



*Les Guerriers
de Dabre*

Sharon KENA

Tome 1 - Amour Brûlant



Sharon Kena

Les Guerriers de l'Ombre

--- Tome 1 ---

Amour Brûlant

LES EDITIONS SHARON KENA

Du même auteur

Les déboires d'une star
Âme de guerrière
La trilogie : Jane Hunter
Entre Amour et Plaisir
Beverly – Sur un piédestal

© Les Editions Sharon Kena. 2011.

Je remercie toutes celles qui m'ont soutenue pour cette réédition de la série « Les guerriers de l'ombre », en particulier Cali, Charlotte, Séverine et Jenny.

Un grand merci encore à Jenny et Cyndie pour l'aide précieuse qu'elles m'ont apportée dans les corrections de ce premier tome.

Et un immense merci aux lecteurs de la saga, à tous ceux qui l'apprécient et qui me suivent...

Table des matières

<u>Chapitre 1</u>	<u>p 11</u>	<u>Chapitre 17</u>	<u>p 120</u>
<u>Chapitre 2</u>	<u>p 18</u>	<u>Chapitre 18</u>	<u>p 125</u>
<u>Chapitre 3</u>	<u>p 24</u>	<u>Chapitre 19</u>	<u>p 131</u>
<u>Chapitre 4</u>	<u>p 29</u>	<u>Chapitre 20</u>	<u>p 139</u>
<u>Chapitre 5</u>	<u>p 39</u>	<u>Chapitre 21</u>	<u>p 145</u>
<u>Chapitre 6</u>	<u>p 45</u>	<u>Chapitre 22</u>	<u>p 151</u>
<u>Chapitre 7</u>	<u>p 52</u>	<u>Chapitre 23</u>	<u>p 162</u>
<u>Chapitre 8</u>	<u>p 60</u>	<u>Chapitre 24</u>	<u>p 171</u>
<u>Chapitre 9</u>	<u>p 66</u>	<u>Chapitre 25</u>	<u>p 181</u>
<u>Chapitre 10</u>	<u>p 73</u>	<u>Chapitre 26</u>	<u>p 189</u>
<u>Chapitre 11</u>	<u>p 79</u>	<u>Chapitre 27</u>	<u>p 195</u>
<u>Chapitre 12</u>	<u>p 86</u>	<u>Chapitre 28</u>	<u>p 202</u>
<u>Chapitre 13</u>	<u>p 93</u>	<u>Chapitre 29</u>	<u>p 206</u>
<u>Chapitre 14</u>	<u>p 100</u>	<u>Chapitre 30</u>	<u>p 216</u>
<u>Chapitre 15</u>	<u>p 105</u>	<u>Chapitre 31</u>	<u>p 226</u>
<u>Chapitre 16</u>	<u>p 111</u>	<u>Chapitre 32</u>	<u>p 235</u>

Chapitre 1

Pour la première fois depuis qu'elles sortent en soirée, Camilla et Angeline décident de changer d'endroit. Ce soir, elles délaissent le *Rétro* pour le *Byzance* dont Angeline a entendu parler par des collègues de travail, apparemment, l'endroit est réputé fréquentable et bondé chaque soir. Elles le vérifient effectivement en passant la porte, mais réussissent malgré tout à se trouver une place à une table récemment quittée.

La musique est relativement forte et différente de ce qu'elles écoutent habituellement – un mélange de métal, de gothique et de hardcore qui réussit à faire danser les gens.

Angeline scrute tous les spécimens qui fréquentent l'endroit. Là encore, tous différents des gens bien habillés et bien maniérés qu'elle a l'habitude de croiser. Les femmes se déhanchent sur la piste, courtement vêtues pour la plupart, dans leur élément apparemment. Les hommes sont assis à siroter des bières ou autres alcools. Quelques-uns néanmoins dansent avec leur compagne ou une femme fraîchement rencontrée. Et puis...

Lui.

Assis à une table avec trois hommes, il vide son verre d'une traite, l'hypnotisant en un regard. Il semble grand, les épaules carrées, le visage sombre... mais à côté de ça, il est incroyablement beau, d'une beauté ténébreuse... envoûtante, même.

– Tu vas commander, réclame Camilla.

Absorbée par cet homme dégageant quelque chose d'attirant, elle ne l'entend pas.

– Angel !

– Oui.

Elle pose instantanément ses yeux sur son amie.

– Tu vas commander ?

Légèrement perdue l'espace d'un instant, Angel a besoin d'un moment pour se remettre. Il semble long, toutefois ne dure qu'une seconde. Elle était si obnubilée par ce type là-bas !

– J'y vais.

Elle se dirige alors vers le comptoir bondé où les deux barmen semblent débordés au milieu de la horde de clients assoiffés, et doit patienter quelques minutes avant que l'un d'eux s'intéresse à elle.

– Qu'est-ce que je vous sers ?

– Deux desperados dans un verre, s'il vous plait.

Le barman lui remplit deux verres de cette boisson, y ajoute une demi-rondelle de citron et prend son argent avant de passer au client suivant. Angel attrape une chope dans chaque main et pivote en regardant les rafraîchissements. Ce qu'elle n'a pas prévu, c'est que quelqu'un se tient juste derrière elle et qu'elle le heurte de plein fouet. Elle perçoit de suite les boissons percutant le ventre d'une personne, le débardeur noir de sa victime n'y échappe pas.

– Mais tu ne peux pas faire attention !

Le ton dur et fort qu'il emploie lui donne envie de disparaître de suite si bien qu'elle ose à peine lever les yeux pour s'excuser, mais quand elle le regarde, ce colosse de deux mètres lui fait perdre l'usage de la parole.

C'est lui.

Le visage fermé et prêt à lui bondir dessus si elle effectue le moindre mouvement. Incroyablement beau. Il lui provoque une décharge électrique à travers tout le corps.

– Désolée, bafouille-t-elle finalement.

– Ah, ben tu peux ! peste-t-il.

– C'est bon, Kral, tu fais peur à la demoiselle, intervient le barman qui l'a servie.

L'intéressé regarde l'homme sans lui décrocher le moindre sourire, dégageant quelque chose de terrifiant. Angel avale la boule qui se forme dans sa gorge, elle est devant ce bel homme qu'elle regardait un peu plus

tôt, et vient de lui faire une piètre impression. Elle doit rapidement trouver un moyen pour se rattraper.

– Je vais nettoyer !

Ce n'est pas ce qu'elle pensait dire, mais les mots sont sortis tous seuls de sa bouche. Elle se sent tellement nulle en cet instant. Et lui qui la déstabilise complètement en ne la regardant même pas avec une once de gentillesse. Il pose ses mains sur le bas de son débardeur et commence à le retirer quand elle étouffe un cri. Tout se passe très vite... Elle perçoit son ventre musclé et en conclut que ce doit être un passionné des salles de sport, puis la cicatrice qu'elle a à peine le temps de voir se dessiner sur son torse.

– Arrête ça, Kral ! Tu vas faire s'évanouir toutes les femelles ! s'amuse le barman.

Kral replace alors son débardeur ; Angel aurait juré que sans l'intervention du serveur, l'homme séduisant aurait retiré son vêtement. D'ailleurs, c'est quoi cette manière de nommer les femmes... des femelles ? N'importe quoi !

Il pose ses yeux sombres sur la demoiselle pétrifiée sans esquisser le moindre sourire alors qu'elle attend, pendue à ses lèvres, qu'il dise quelque chose, mais rien ne sort de sa bouche. Elle redoute l'instant où il va regagner sa table, il faut absolument qu'elle le retienne... encore.

– Je peux le faire dans les toilettes.

Quelle idiote !

– Faire quoi ? l'interroge-t-il avec étonnement.

– Nettoyer.

Elle doit absolument se débarrasser de cette attitude d'imbécile coincée qu'elle arbore, ce n'est pas elle qui est plutôt extravertie à l'image de Camilla, mais là, ce colosse sexy lui fait perdre tous ses moyens. Ça ne la rend manifestement pas à son avantage.

– Tu l'as entendu ? s'adresse-t-il en riant au serveur. Je ne veux pas être responsable de ton évanouissement ! réplique-t-il à Angel.

Quel goujat !

Il la prend pour quoi au juste ? Si elle avait quelques dizaines de

centimètres de plus et les mains libres, elle lui mettrait bien une gifle.

Sans l'ombre d'un sourire, ni même d'une excuse, il passe sa commande. Le barman le sert alors qu'Angel reste plantée devant lui comme si elle attendait quelque chose. Elle voudrait pourtant rejoindre Camilla, mais ses jambes en coton refusent d'effectuer le moindre mouvement.

– T'attends quoi pour bouger ? la questionne Kral.

– Euh... rien.

– Tant mieux parce que je ne file pas de rencard aux prostituées du coin.

– ...

Elle s'apprête à lui faire ravalier son insulte, mais à peine a-t-elle ouvert la bouche qu'il disparaît dans la foule avec les consommations. Elle regagne sa table, dépitée et en colère qu'il la prenne pour ce genre de personne.

– Il y a autant de monde que ça ! s'exclame Camilla.

Angel acquiesce de la tête en posant les verres sur la haute table en inox.

– Quelle bande de radins ! Ils sont à moitié pleins !

Effectivement, l'intéressée constate qu'elle a renversé presque la moitié de ses verres sur Kral. Quel étrange prénom ! Elle ne perd pas un instant pour raconter sa mésaventure à son amie. Elle est persuadée de lui avoir fait une sale impression et d'avoir perdu toutes ses chances avec lui. En avait-elle vraiment une ?

– Où est donc ce goujat ? questionne Camilla, à la fin de l'histoire.

Angel regarde de suite la table où elle l'a repéré et effectivement il est là, avec ses trois amis. Camilla l'observe, trouvant que ce type dégage quelque chose d'effrayant ce qui l'oblige à mettre sa complice en garde, mais pour Angel, c'est inutile, tout est fichu de toute façon. Elle détourne ses yeux, il ne manquerait plus qu'il la voie le contempler.

La jeune femme oublie Kral durant les deux heures qui suivent, se concentrant sur Camilla et leurs histoires de filles. Les deux amies se voient souvent, mais ont toujours un tas de choses à se raconter. Elles se connaissent depuis des années et se considèrent comme des sœurs,

trouvant que le terme *meilleures amies* n'est pas assez fort.

– Je vais aux toilettes et on y va, décide Angel.

Il est presque minuit et la jolie jeune femme aux longs cheveux noirs est fatiguée de sa journée.

Comme elle le supposait, les toilettes sont bondées, et doit attendre. Son esprit s'évade alors un petit moment sur Kral, elle se demande s'il est toujours ici ou s'il est déjà parti. Elle ne le reverra sans doute jamais... à moins de revenir. Le barman donnait l'impression de le connaître, c'est donc un habitué.

La file d'attente devant elle devient inexistante et elle peut enfin soulager sa vessie. Trois toilettes pour l'établissement, ce n'est pas suffisant ! Elle n'a jamais vu autant de monde attroupé dans un même endroit.

En sortant, elle aperçoit de suite un homme à la stature imposante devant l'un des lavabos en marbre blanc, son reflet dans le miroir. Kral.

Que fait-il ici ?

Elle est pourtant certaine d'être dans les toilettes des dames.

– J'accepte ta proposition, déclare-t-il en même temps qu'il retire son débardeur.

Elle en reste bouche bée. Quel corps parfait ! Le buste le plus musclé et le plus sexy au monde sans la moindre hésitation. Il pose son habit sur le rebord du lavabo alors qu'il aurait été plus judicieux de le lui tendre. Au moins, elle a la réponse à sa question : il n'est pas parti.

– Euh... bien sûr, bafouille-t-elle en s'approchant de la plaisante silhouette.

Elle se sermonne intérieurement, elle doit lui dire le fond de sa pensée, lui faire comprendre qu'elle le trouve séduisant et qu'elle n'est pas ce qu'il suppose. Toutefois, son corps ne semble pas de cet avis et elle saisit le vêtement. Avant même qu'elle s'en rende compte, elle se retrouve assise sur le meuble, Kral entre ses cuisses. Impossible de respirer calmement quand il retire son débardeur de ses mains avant de les placer sur son torse sculptural. Que veut-il ? Que cherche-t-il ? Ça aurait dû lui effleurer l'esprit, mais au lieu de ça, elle caresse l'individu qu'elle ne connaît pas. Sa peau est d'une infinie douceur et d'une telle fermeté. Elle suit de ses

doigts le tracé de sa cicatrice qui commence sur le côté droit de son torse pour finir sur le gauche. Elle brûle d'envie de savoir comment il se l'est faite, mais se consume encore plus pour lui si bien qu'aucun mot ne sort de sa bouche. Elle lève les yeux pour contempler l'homme qu'elle désire. Il a le regard sombre, les cheveux noirs en pagaille, une barbe de quelques jours et un piercing à l'arcade. Si beau qu'il doit en être conscient ! Il est si imposant à côté d'elle qu'elle se sent fragile, encore plus quand il la presse contre lui en même temps qu'il emprisonne ses lèvres. Elle ne le repousse pas, bien au contraire, et s'abandonne à ce baiser... à lui. Elle sent ses mains glisser sur ses cuisses dénudées puis sous sa jupe alors qu'il approfondit leur baiser. Totalement sous l'emprise de son désir, elle le laisse prendre possession de son corps dans une étreinte relativement courte, mais inexorablement délicieuse.

Elle est toute frêle contre lui quand il se retire, et quand il referme son jean elle réalise qu'elle vient de coucher avec un inconnu sans la moindre protection. Il la saisit à la taille pour la remettre sur ses pieds bien qu'elle ait un peu de mal à tenir debout ; elle imagine qu'il va dire quelque chose, mais il remet son débardeur et sort de la pièce après avoir déverrouillé la porte.

Quelle idiote !

Coucher avec un inconnu sans prendre ses précautions c'est totalement irresponsable ! D'autant plus qu'il vient de la planter sans un mot. Cela lui confirme sans la moindre équivoque ce qu'il pense de sa personne et elle se sent pire qu'une moins que rien, en cet instant.

Les demoiselles affluent dans les toilettes, Angel qui sent les regards posés sur elle s'empresse de quitter l'endroit pour rejoindre Camilla.

– Ah ben enfin ! Je me demandais ce que tu faisais.

Angel ne rétorque rien, elle vient de s'asseoir et a malencontreusement croisé le regard de Kral qui la fixe. Impossible de baisser les yeux. Il l'observe en mâchant un cure-dent, ça le rend encore plus sexy ! Décidément, tout le rend irrésistible ! Mais l'expression de satisfaction qu'il arbore ne lui plaît pas du tout. Elle imagine alors se lever, marcher jusqu'à lui, attraper le verre qu'il a sous le nez et lui jeter en plein visage. Malheureusement, ça restera à l'état de fantôme.

– Angel !

La jeune femme tourne la tête vers Camilla dès que son prénom résonne.

– Ne me dis pas que ce type te plaît vraiment ?

– Si.

En le confirmant, elle sait que c'est le cas. Elle a toujours été charmée par les phalocrates et les hommes d'apparence glaciale ; alors pourquoi pas lui ? Sauf que cette fois ça semble différent, ce n'est pas une simple attirance, c'est comme si son cœur lui soufflait : *c'est lui*, et qu'elle ne pouvait rien faire pour y échapper.

– Ce type ne m'inspire pas.

– Je viens de coucher avec lui.

Les yeux de Camilla s'écarquillent. Angel comprend tout à fait son étonnement, car ce comportement ne la caractérise pas du tout. Et pourtant ! Ce Kral fait d'elle ce qu'il veut.

Chapitre 2

Camilla attend David avec anxiété, ce soir c'est leur quatrième rendez-vous. Cet homme lui plait beaucoup et elle a l'intention de passer aux choses sérieuses lors de cette soirée. Ils avaient prévu d'aller au cinéma voir le dernier thriller à l'affiche, mais David l'a appelée pour annuler. Il ne lui a pas véritablement donné d'explication, si ce n'est qu'il avait une chose urgente à régler. Bien sûr, elle a été déçue et il a dû l'entendre à sa voix, car il lui a proposé de la retrouver un peu plus tard au *Rétro*.

– Salut.

Camilla lève les yeux pour admirer David, un grand brun séduisant, taillé en V, et lui répond par un sourire comme il s'assoit en face d'elle.

– J'espère ne pas t'avoir fait trop attendre.

– Je viens d'arriver.

– Qu'est-ce que tu bois ?

– Un coca.

Il fait signe à la serveuse de s'approcher et passe la commande – un coca et une bière. Camilla l'observe, il n'a vraiment rien à voir avec le grand ténébreux au regard sombre sur qui Angel a eu le coup de foudre. David est souriant et ne dégage rien de malfaisant, au contraire.

Camilla l'a rencontré ici même, il y a un peu plus de dix jours. Elle était avec Angel, et lui avec ses amis : Kevin, Bastien et Alan. Une bande de jeunes de vingt-cinq ans, très accueillants et amusants. Les filles s'étaient jointes à eux et avaient passé une merveilleuse soirée.

Depuis, David et Camilla se voient de temps à autre. Elle ignore tout de lui, si ce n'est que le jeune homme est un militaire noctambule qui aime faire la fête.

– Tu veux danser ? propose-t-il dès que la serveuse a déposé leurs verres.

– D'accord.

Se retrouver sur la piste de ce club, dans les bras de David... c'est assez déconcertant pour la demoiselle. Elle regrettait l'annulation de leur soirée cinéma, mais être ici et danser avec lui n'est pas un si mauvais plan, en fin de compte. D'autant plus qu'il lui a promis de l'emmener rapidement voir un film pour se faire pardonner ce contretemps.

Après trois danses, ils retournent à leur table où Camilla se demande si elle restera seule avec lui. Habituellement les trois amis de David les retrouvent dans la soirée, non pas que ce soit prévu, mais ils s'imposent ! Elle n'y coupera pas ce soir, elle en est certaine ! C'est pour cela qu'elle désirait aller au cinéma.

– Je suis vraiment désolé d'avoir dû changer nos plans.

– Je sais, David, tu t'es déjà excusé.

Elle adore le timbre doux de sa voix quand il s'adresse à elle.

– On ira demain, promis, assure-t-il en posant sa main sur la sienne.

Une décharge électrique la parcourt comme il caresse le dos de sa main avant d'entrelacer ses doigts aux siens. Elle tente de respirer calmement, mais rien n'y fait, son cœur tambourine dans sa poitrine.

– Tes amis nous rejoindront ?

C'est la seule question qu'elle a trouvée pour ne plus focaliser son attention sur ses doigts mêlés aux siens.

– Non. Je leur ai demandé de nous laisser tranquilles ce soir.

Et puis il sourit alors elle l'imité. Il a envie d'être seul avec elle ; elle se sent envahie d'une immense joie. Elle baisse ses yeux sur leurs doigts unis, en pensant que s'il veut qu'ils restent rien que tous les deux, c'est bien parce qu'il doit ressentir la même chose qu'elle. Il a fait un pas dans sa direction, c'est son tour. Sans lâcher sa main, elle se décale d'une place pour se retrouver à côté de lui, qui ne semble pas surpris par ce rapprochement et tant mieux, ça l'encourage à poursuivre. Elle pose sa main libre sur leurs mains entrelacées, brûle d'envie de l'embrasser, mais ignore si ce n'est pas encore un peu tôt, elle ne veut pas aller trop vite et le faire fuir... Camilla est assez fleur bleue et aime les histoires d'amour

parfaites du début à la fin.

Elle plonge ses yeux bleus dans le regard brun, magnifique et tellement chaleureux, de David. Elle n'entend plus la musique pourtant assourdissante et a l'impression d'être dans une bulle avec lui. Ils se contemplant un moment, qui semble éphémère, avant que David approche son visage du sien, puis ses lèvres des siennes. Elle accueille ce baiser avec ferveur. Tous les deux dans leur bulle, coupés du monde extérieur et de toutes les personnes du club, ils s'embrassent. Les yeux clos, Camilla se délecte de l'homme qu'elle apprécie, sentant sa main chaude sur son visage et l'autre dans ses longs cheveux bruns.

Tout se fait assez naturellement après leur baiser, David et Camilla sortent du club et vont chez lui, à quelques pas.

À peine ont-ils passé la porte qu'il emprisonne de nouveau ses lèvres pour un baiser fiévreux. Sans le moindre mot ou une quelconque opposition, elle se retrouve allongée sur le grand lit du jeune homme qui fait battre son cœur.

En se rendant à son rendez-vous, jamais Camilla n'avait imaginé qu'il se terminerait ainsi et pourtant, elle en rêvait en secret. Le séducteur s'attarde un moment sur les préliminaires, voulant rendre sa partenaire folle de désir, avant de prendre possession de son corps avec une infinie tendresse.

Angel a tenté d'appeler Camilla toute la soirée, sans succès. Elle sait bien que son amie voit David, mais elle espérait qu'elle pourrait écourter son rendez-vous, ou alors les rejoindre dans le club désiré pour retrouver l'homme convoité. Elle veut se rendre au *Byzance* pour le revoir, néanmoins pas seule, elle se sentirait bien trop tétanisée. Elle a besoin de la présence de sa sœur, mais celle-ci semble bien trop occupée pour décrocher son téléphone. Elle ne lui en veut pas, sachant bien ce qu'elle ressent pour David, mais ça ne change rien à son problème, elle doit le voir !

Kral.

Elle n'a pas arrêté de penser à lui depuis la veille quand elle a croisé son regard. Certes, ils ont partagé plus qu'un regard, mais il s'est quand même enfui ! Il l'a prise pour une fille facile qui avait envie de... C'était tellement plus ! Que penserait-il s'il la voyait débarquer de nouveau au *Byzance* ? Ce

mec a réussi à lui faire perdre ses moyens et sa confiance en elle. Elle ne peut pas laisser faire ça, il ne doit pas penser une chose pareille ! Elle doit le voir pour rectifier les choses !

Devant le *Byzance*, Angel s'interroge. *Est-il là ou non ?* Ça semble assez dérisoire à côté de : *j'entre ou je file ?* Jamais un homme n'avait autant réussi à la faire douter. Kral semble tellement inaccessible et pourtant elle le désire de tout son être. C'est comme si quelque chose en elle la poussait vers lui. Mais quoi et pourquoi ?

Elle finit par entrer dans l'établissement et pose son regard ici et là avant de s'asseoir sur l'un des tabourets du comptoir. Apparemment, celui qu'elle cherche n'est pas là, pourtant, elle n'ose pas le vérifier en se retournant pour scruter la salle.

– Ah ! On se connaît, émet le barman de la veille.

Elle acquiesce avant de commander une Vodka. Vraisemblablement il n'oublie pas les visages !

– Je suis étonné de te revoir ici. J'espère que Kraler ne t'a pas fait trop peur, il est... lui, sourit-il.

Kraler. Voici donc son prénom. Kral doit être un diminutif.

– Non, rassure-toi. J'attends une amie, réplique-t-elle en regardant son téléphone.

Le barman lui donne sa boisson avant de l'encaisser puis vaque à ses occupations tandis qu'elle tente d'appeler Camilla, une nouvelle fois. Elle caresse encore le doux espoir qu'elle la rejoigne, au moins elle se sentirait moins niaise d'attendre seule. Répondeur. Elle raccroche. Elle se distrait un moment avec son verre avant de le boire d'une traite quand le serveur revient vers elle.

– Ton amie ne vient pas ?

– Elle est en retard et ne répond pas au téléphone.

– Elle va arriver.

Angel soupire, sachant bien que non, mais c'est sans doute mieux que lui le croit, elle ne veut surtout pas qu'il pense qu'elle vient là pour un homme. Kraler.

Le barman lui sourit.

- Moi, c'est Stefan.
- Angel.

Il sert la commande d'un client qui vient d'arriver au comptoir. Angel le regarde machinalement, elle le connaît, ayant déjà vu sa tête quelque part. Il est imposant, blond, et dégage quelque chose d'antisocial.

- Salut Friz !

Quand elle voit le barman lui serrer la main, elle se souvient de l'avoir vu avec Kraler hier, il est l'un de ses trois amis. Alors si ce Friz est là, Kral doit l'être aussi. Elle brûle d'envie de se retourner pour passer la salle au peigne fin, mais se retient. Il ne manquerait plus que leurs regards se croisent ! Il penserait sans doute qu'elle est revenue pour lui. Pathétique ! Voilà ce qu'elle est ! Elle aurait voulu passer pour une fille mystérieuse et inaccessible. Ça semble raté ! Elle s'intéresse de nouveau à son téléphone portable quand Stefan revient près d'elle.

- Une autre Vodka ?
- Je veux bien. Je crois que je vais me faire poser un lapin !
- Qui oserait ? questionne une voix provenant de derrière elle.

Elle tourne sa tête en même temps que l'homme se place à son côté gauche.

- File-moi un Whisky, Stefan.

Kraler.

Angel ne trouve pas ses mots, surprise de le voir là, à côté d'elle, alors qu'il y a une seconde encore il était à plusieurs mètres.

Mystérieuse et inaccessible.

Cela résonne en boucle dans sa tête, mais elle ne parvient pas à se donner la moindre contenance. Kral pose ses yeux sur elle, attendant la réponse à sa question, et elle se hait de perdre autant son assurance.

- Une amie.

Il n'a aucune réaction. Il pourrait. Elle a pris sur elle pour aligner ces deux mots de façon cohérente ! Elle le regarde vider son verre, espérant qu'il aura un peu d'intérêt envers elle, mais non, il s'en va. Elle se retourne pour le regarder rejoindre ce Friz à une table pas très loin d'elle. Elle repose rapidement ses yeux devant elle avant qu'il l'aperçoive, ne voulant

pas qu'il la pense là pour lui, mais en même temps c'est pourtant si évident !

Elle tente, une nouvelle fois, d'appeler Camilla puis abandonne en se heurtant encore au répondeur. Stefan la regarde d'un air compatissant. Elle doit se rendre à l'évidence, elle est condamnée à passer sa soirée seule. Autant rentrer.

- Une autre Vodka ?
- Non, merci. Je vais rentrer.
- Désolé pour ton rendez-vous.
- Elle avait sans doute mieux à faire.

Elle sourit au barman avant de pivoter. Là, ses yeux se posent malgré elle sur la table de Kraler qui est avec ce Friz et deux autres hommes, mais pas seulement. Il est installé nonchalamment sur sa chaise, un cigare en bouche et les yeux rivés sur une femme blonde qui lui fait un lap dance. Angel bout de rage et de jalousie, elle se sent même idiote d'éprouver ce sentiment pour cet homme grossier, détourne rapidement le regard et quitte l'établissement au plus vite.

Dans la rue, elle respire. Jamais elle n'aurait dû venir.

Chapitre 3

– Je sais que ça ne se fait pas, mais il va falloir que je te laisse un moment, explique David.

Camilla, nue dans ses bras, s'interroge sur la raison de son départ. Ils viennent pourtant de partager un merveilleux moment d'intimité.

– Mais... pour aller où ? bafouille-t-elle.

– J'adore la soirée qu'on passe, mais je ne pensais pas qu'elle se finirait ainsi et j'ai programmé un truc avec mes potes.

Elle se demande comment elle doit le prendre et doute aussi du moment qu'ils viennent de passer. Comme s'il pressentait son inquiétude, il caresse son visage avant d'embrasser ses lèvres encore empreintes de ses baisers.

– Je suis content, murmure-t-il en quittant progressivement sa bouche pour finir sur son cou qu'il couvre de baisers. Ça ne prendra pas longtemps.

– Qu'est-ce qui est si important ?

– Je pourrais te le dire, mais il faudrait que je m'assure de ton silence ensuite, confère-t-il tout en s'allongeant sur elle.

Il prend délicatement son visage entre ses mains pour ensuite l'embrasser.

– Je me dépêche, promet-il avant de sortir du lit.

Elle le regarde enfiler ses vêtements, ne pouvant s'empêcher de se demander où il peut bien aller avec ses amis. N'importe quel homme serait resté avec la fille dans des conditions pareilles, mais pas lui. Pourquoi ?

– Alors, où vas-tu ?

– Je te ferai partager mes secrets quand notre relation sera plus

avancée. Ce que je désire par-dessus tout.

Plus de questions. Elle est satisfaite par sa réponse et lui assure vouloir la même chose. Elle décide alors de lui accorder sa confiance, après tout il ne l'a pas mise dehors, il va revenir.

Après un nouveau baiser, il s'en va.

Kraler regarde la jolie blonde se déhancher contre lui. Il sait bien ce qu'elle veut... la même chose que toutes les femmes qui fréquentent le *Byzance*. Ici c'est un peu le paradis de la débauche. La police ne s'aventure pas dans cet endroit établi dans un quartier assez mal réputé de la ville. Un quartier aux mains des vampires : le quartier sud.

Il écrase son cigare dans le cendrier. Il fume rarement, principalement lors de soirées avec sa bande.

– Slash, va nous chercher à boire. J'ai soif et la demoiselle aussi, réclame Kral.

Son compère se lève pour obéir aux ordres de son chef. Lui aussi est imposant par sa taille et sa stature à tel point que les gens se poussent quand il passe. Redouté, c'est indéniable.

– Assieds-toi, ordonne Kral à la blonde.

La fille obéit en le couvant du regard, ça fait plusieurs nuits qu'elle l'admire de loin, et ce soir elle a décidé d'agir. Kraler est très populaire et avoir ses faveurs est un honneur.

– Aurais-tu envie d'un moment en ma compagnie ?

Pas même le début d'un sourire se dessine sur le visage de l'intéressé, il reste froid et imperturbable. Slash revient avec cinq Whisky et Kral boit le sien aussi vite.

– Non, réplique-t-il enfin.

La jeune femme baisse les yeux devant cet échec fulgurant.

– Dark, tu peux t'amuser avec la dame.

Il hoche la tête et l'instant suivant, il fait signe à la jeune fille de le suivre. Elle obéit.

– Des nouvelles concernant notre affaire, Friz ?

– Non, Kral. Pas la moindre. Il semblerait que les militaires aient finalement retrouvé leur bon sens.

– Tant mieux pour eux.

Son visage est si stoïque, il reflète la méchanceté, la terreur... Et pourtant, elles sont toutes à se retourner sur lui, sur sa beauté transcendante, elles se damneraient pour un regard, mais aucune ne parvient à retenir son attention. Il n'a qu'un seul objectif : protéger sa race des mécréants qui ont décidé de la détruire. Ils ne se sont pas encore frottés à lui et si ça devait arriver, il sait bien qu'il les tuera tous, ayant très souvent recours à la force pour se protéger lui et les siens. D'ailleurs la superbe cicatrice ornant son torse en témoigne, il la doit à un adversaire qui lui a donné du fil à retordre. Il s'est juré d'avoir sa peau ! Mais depuis leur combat, il ne l'a plus jamais revu. Il le sait quelque part, tapi dans l'ombre à le guetter, attendant sans doute un moment de faiblesse de sa part pour agir. Récemment il a eu de jeunes militaires sur les talons, si inexpérimentés dans l'espionnage qu'il les a repérés de suite. D'après Friz, ils auraient arrêté de mettre leur nez partout.

David rejoint ses amis dans un coin isolé de la ville où personne ne vient jamais, sauf les fous ! Ou ceux qui ont des envies de mourir. Bon d'accord, ici c'est l'endroit idéal pour s'amuser sans conséquence, mais David ne comprend pas ces gens pour autant. Le danger rôde, il est partout.

Les quatre hommes s'approchent du *Byzance*, sachant pertinemment que les vampires sont à l'intérieur, tout le monde ici le sait, alors pourquoi tenter le Diable ? Le club est bondé – comme tous les soirs – de personnes que David ne s'explique pas. Ils n'ont pas enfilé leur tenue de militaire, car ils sont là en repérage et ne doivent surtout pas se faire remarquer. La précédente troupe surveillant le chef ultime des lieux s'est rapidement fait démasquer.

Aucun droit à l'erreur.

Ils prennent place à une table en tentant de se mêler à la foule. Bastien va chercher les boissons alors que les trois autres regardent autour d'eux comme si de rien n'était. Quand soudain... David les reconnaît. Il lui est impossible de se tromper, pas avec la description qu'on lui en a faite. Ils sont quatre – le cinquième manque apparemment à l'appel ce soir – et

imposants. Un blond affichant un regard mauvais. Un autre aux longs cheveux noirs, balafre au visage, dégageant une méchanceté certaine. Un brun arborant un sourire de défi à chaque fois qu'une jolie fille passe à proximité de la table. Et lui, les cheveux noirs, les yeux sombres, un piercing à l'arcade et une barbe de quelques jours : le chef des vampires. Il ne manque que le vampire tatoué pour que les *Snake* soient au complet. David est satisfait. *Snake*. Les *Serpents*. C'est ainsi que se font appeler les cinq vampires commandant ce quartier de Seattle et luttant pour la protection de leur espèce.

Bastien revient avec les bières et prend connaissance de la présence des créatures. Ils font partie de l'armée depuis plusieurs années et ont pour mission secrète : l'extermination des vampires rebelles. Tant que ceux-ci sont dirigés et protégés par les *Snake*, ils savent que les choses ne seront pas simples, mais lorsque les leaders seront tombés, ils viendront à bout de tous ces monstres sanguinaires. Leurs espèces auraient pu vivre en communauté, mais certains des vampires agressent les humains, et plus particulièrement les jolies jeunes femmes. Ils font d'elles leur repas avant d'effacer leurs souvenirs pour les plus chanceuses ou de les laisser mourir dans une ruelle pour les autres.

David et sa bande ont été investis de la mission de destruction des indociles de cette race. D'abord, ils repèrent les lieux et les prédateurs, ensuite ils agiront.

Kraler regarde sa montre : 23 h 45.

– On y va, décrète-t-il.

Ils se lèvent dans un même mouvement et quittent le *Byzance* sous les yeux des militaires.

Après quelques pas dans la rue, les quatre membres de *Snake* se concertent du regard. Kraler les sent, les satanés humains militaires. Ils n'ont pas décidé de lâcher l'affaire. Les quatre hommes posent leurs mains sur leurs armes et à la même seconde ils se retournent pour les pointer sur quatre incompetents. Kraler les a sentis, ils les ont tous sentis. Ce sont les mêmes qui les surveillent depuis des semaines. Le fait qu'ils aient à peine la majorité n'émeut pas le chef qui n'a pas le moindre état d'âme. Maintenant qu'il les tient, il ne les laissera pas s'échapper.

– Feu !

L'ordre est donné. Les *Serpents* criblent leurs ennemis de balles en pleine rue. Il fait nuit, la route est peu fréquentée, juste quelques fêtards entrant ou sortant du club. Les soldats s'écroulent au sol, le colorant rapidement en rouge comme Kral et ses acolytes remettent leurs armes en place.

Alertés par les coups de feu, David, Kevin, Bastien et Alan sortent avec précipitation du bar puis constatent l'affreux spectacle. David lève les yeux pour apercevoir les vampires s'en aller.

– Les monstres ! rage-t-il, les poings serrés.

Alan appelle la base pour signaler la mort des jeunes recrues. Ces derniers avaient arrêté leur surveillance ces derniers jours parce qu'ils se savaient repérés, mais ce soir, ils voulaient reprendre du service, car ils avaient eu vent d'un rendez-vous important entre les *Snake* et un généticien sans scrupule. Ils en avaient fait part à David qui ne souhaitait cependant pas prendre un tel risque, mais ils n'ont pas écouté son conseil.

Les poings serrés et les yeux brûlants de rage sur les vampires, David se jure de tous les anéantir.

Chapitre 4

Il est dix-neuf heures quand Camilla, rayonnante, rejoint Angel à la terrasse d'un charmant petit restaurant. Elle a passé la nuit avec David, même s'il a disparu elle ne sait où durant deux heures. D'ailleurs avant même de parler du menu, elle lui confie sa relation naissante.

– Je suis contente pour toi, se réjouit Angel.

Camilla lui peint un portrait du jeune homme durant tout le repas, puis enfin, elle remarque qu'Angel est silencieuse et bien plus réservée qu'habituellement.

– Que se passe-t-il, Angel ?

Elle acquiesce. Camilla comprend alors que son amie n'écoute rien depuis un moment.

– C'est à cause de tes appels de la veille ?

– ...

– Angel !

– Excuse-moi.

– Que se passe-t-il ?

– Je suis retournée au *Byzance* hier.

– Tu l'as vu ?

– Oui, mais pas lui. Je suis transparente, peste-t-elle.

Puis elle lui raconte sa soirée dans les moindres détails, s'en voulant toutefois un peu, car elle n'a quasiment pas écouté celle de son amie.

– Tu veux un conseil ? N'approche plus de ce club !

Camilla a raison, Kral n'est pas un type bien, il dégage quelque chose de

terrifiant. Il pourrait être un tueur à gages, il en a tout à fait l'apparence. Ou pire, un tueur en série recherché dans des dizaines de pays.

- Je ne me suis pas protégée avec lui.
- Si tu veux mon avis, tu devrais t'assurer de ne pas avoir contracté une maladie.

Elle approuve, mais pour cela il faut sans doute qu'elle le revoie et lui pose la question. Elle sourit, ayant une excuse pour l'approcher.

- Je devrais le lui demander.
- Euh... non. Tu devrais aller te faire faire une prise de sang.

Angel adhère à cette suggestion plutôt logique, mais quand elle réfléchit comment agir quand il s'agit de Kraler, son cerveau à tendance à se débrancher pour ne laisser que parler son cœur et son envie de le revoir. Alors plus rien en elle n'est cohérent, et la seule chose qui résonne dans son esprit c'est : *va le voir*.

Camilla qui ne se doute pas une seconde de ce que trafique son amie lui souhaite une bonne soirée avant de s'en aller pour son rendez-vous avec David. Ce soir, il l'emmènera au cinéma.

Angel la regarde partir, elle la trouve radieuse et est sûre qu'avec David tout se passera bien. Camilla n'a jamais eu de chance avec les hommes, par le passé. Son dernier petit ami en date était étouffant et ne respectait pas son espace vital. Celui d'avant était un jaloux compulsif. David semble normal. Du moins si elle le compare aux ex de sa sœur de cœur.

Quand la lune remplace le soleil, Angel pénètre dans le *Byzance*. Cette fois, elle n'a pas besoin de se donner une contenance, sachant exactement pour quoi elle est là. Elle s'installe directement au comptoir en examinant la salle du regard. Stefan n'est pas présent, c'est un barman qu'elle ne connaît pas qui la sert. Elle opte pour un alcool fort qu'elle avale dès qu'elle a le verre en main, règle sa consommation puis cherche Kral du regard. Il ne semble pas être là. Tant pis. Elle a bien l'intention de patienter.

Après une heure d'attente, ça paye pour Angel, Kral se montre enfin, entouré de sa bande. Ils prennent place à leur table habituelle. Elle remarque tout de suite l'homme tatoué, aux cheveux noirs, qu'elle ne

connaît pas. Un nouvel ami ? Qu'importe ! Elle voit ce Friz qui se lève et s'approche du comptoir pour passer commande. Il n'a vraiment rien pour lui, il est à l'image de ses amis : terrifiants. Par contre, la terreur que dégage Kraler a quelque chose de sexy. Elle ne se l'explique pas, mais elle n'est pas la seule à le ressentir puisque la plupart des femmes qui sont là gravitent autour de lui dès qu'il arrive.

Alors que Friz regagne sa place, Angel avale un autre verre puis marche jusqu'à leur table. Elle ne réfléchit pas une seconde, sinon elle ferait demi-tour aussi vite. Il faut qu'elle lui parle, rien d'autre ne compte.

Rapidement elle se plante devant Kraler, priant intérieurement pour ne pas perdre sa maîtrise d'elle, elle ne veut pas encore paraître pour une gourde !

– On peut se parler quelques minutes ? demande-t-elle, heureuse d'avoir réussi à débiter une phrase sans bégayer.

Kral pose ses yeux sur elle et la reluque de bas en haut. Néanmoins, il ne répond rien, il réussit même à la mettre mal à l'aise. Les quatre autres ont aussi le regard rivé sur elle qui voudrait disparaître.

– T'es tendu, Kral, demande-lui de te soulager avant de l'écouter.

Elle tourne sa tête en direction du type dont elle ignore le prénom.

Imbécile !

Si elle avait du cran, elle lui retournerait une gifle ! Encore un qui la prend pour une femme légère !

– Après tout, pourquoi pas !

Kral acquiesce. Mais à qui ? À elle, pas à lui. Elle doute. Il se lève avec difficultés, semblant épuisé ou tendu, comme dirait l'autre. Elle se sent toute petite une fois qu'il est sur ses pieds, la dépassant d'au moins trente-cinq centimètres.

– Viens par là.

Elle le suit jusqu'au comptoir, puis monte les quatre marches avant d'entrer à sa suite dans ce qui ressemble à un bureau où il va directement s'asseoir dans l'imposant fauteuil en cuir noir.

– On ne va pas avoir des ennuis ?

– C'est mon bureau. Je suis le patron du club.

Ah !

Elle l'ignorait totalement. En y repensant, elle n'a pas le souvenir de l'avoir déjà vu régler ses consommations.

– Agenouille-toi !

Et le voilà qui écarte les jambes tout en ouvrant son ceinturon. Elle a la réponse à sa question de précédemment, il répondait à son ami et non à elle, de toute évidence.

– Non !

Il la regarde aussitôt, il pensait pourtant que c'est ce qu'elle voulait. Il n'a certes pas une grande opinion des femmes, mais c'est parce qu'il n'est jamais tombé amoureux, et que toutes celles qu'il côtoie n'en ont qu'après le prestige d'être avec un homme comme lui. Celles qui le connaissent bien savent qui il est et qu'elle est sa position dans leur société, elles veulent se pavaner à son bras tout en s'évertuant à le convaincre de reprendre sa place – celle qu'il refuse depuis si longtemps.

– Je ne suis pas ce genre de femme !

– Tu serais bien la première ! Ce n'est pas toi que j'ai baisé, il y a deux jours !

Quelle vulgarité !

Elle n'en revient pas. Voilà à quoi se limite leur relation charnelle ! D'ailleurs, à quoi s'attendait-elle ? Ne surtout pas se laisser décontenancer par ce colosse.

– C'est une question ou une affirmation ?

Il rigole.

Son cœur tambourine en admirant ce spectacle inédit et délicieux, il est divinement beau tant le sourire lui va à ravir. Il devrait penser à l'utiliser plus souvent. Il fait ainsi beaucoup moins peur, et paraît presque humain.

– C'est une affirmation, bien sûr.

Elle est rassurée. L'espace d'un instant elle se demandait s'il avait oublié. Il a réussi à la mettre à l'aise, il ne faudrait surtout pas qu'il se braque de nouveau. Elle s'approche encore un peu jusqu'à se placer derrière lui.

– T'es tendu, il paraît.

Elle pose ses mains sur ses épaules nouées, mais son manteau noir en cuir épais l'empêche de lui faire un massage.

– Tu veux bien le retirer ?

Il obéit. Elle peut maintenant masser ce géant noué. Tendue est un bien faible mot.

– Je m'appelle Angel.

– Kraler.

– Je sais.

Elle poursuit. Ses doigts ont un effet apaisant sur lui, il se laisse aller et parvient même à ne plus sentir ce stress qui le dévore quotidiennement.

Malheureusement, c'est difficile pour elle de se concentrer sur sa nuque et ses épaules uniquement alors qu'elle rêve qu'il l'attire sur lui pour... Elle attrape chaud et ne parvient plus à le toucher sans que le désir afflue en elle.

– Tu t'arrêtes déjà, c'était bon.

Son cœur s'accélère. Pourquoi a-t-il besoin de lui dire ça ? Il la torture, c'est indéniable. Elle repose ses mains sur ses épaules, mais n'arrive pas à le masser plus de deux minutes. Elle repense à la raison de sa présence et s'en égare ! Elle se mettrait des baffes !

– Je...

C'est si pénible qu'elle perd sa contenance, elle ne va pas réussir à aligner deux mots tant il la trouble. Il a sur sa personne un effet non souhaitable, pire encore un effet qu'elle ne contrôle pas.

– On ne s'est pas...

Elle sent ses mains sur les siennes, il l'attire en face de lui, lui faisant ainsi perdre tous ses moyens.

– Quoi donc ?

Il ne la lâche pas. Il pourrait. Ainsi il la troublerait moins, mais il semble... elle l'ignore, en fait c'est difficile à dire. Il ne prend pas de malin plaisir à lui imposer cette caresse, il a l'air d'y prendre du plaisir, d'aimer. Ce qui lui semble totalement absurde.

– Protégés.

– T’as aucune crainte à avoir avec moi.

Elle ignore pourquoi, mais elle le croit sur parole, comme hypnotisée par ses yeux. C’est comme si l’homme en face d’elle – absolument différent de celui qu’il est d’habitude – pouvait la convaincre d’une chose en un regard. Ce qui est plutôt déstabilisant.

– Tu veux bien me masser encore un peu ?

Elle accepte volontiers alors il lâche finalement ses mains pour la laisser se repositionner derrière lui et reprendre là où elle s’était arrêtée. Sans qu’aucun mot ne soit échangé, dans un silence total et apaisant, Angel entreprend de détendre celui qu’elle trouve un peu moins rustre.

Kraler a besoin de ce moment de relâchement, c’est un homme stressé et préoccupé à longueur de temps. En plus, elle fait ça bien. Au bout d’un moment, il s’empare de l’une de ses mains aux vertus apaisantes pour l’attirer devant lui afin de l’observer. Il ne l’a encore jamais vraiment regardé et il admet volontiers qu’elle est belle. Il passe sa main droite dans ses longs cheveux noirs comme ses yeux se perdent dans les siens, ils sont vert émeraude. Elle n’a rien de comparable avec toutes les femmes du quartier qui réclament à coucher avec lui. Il ne sait pas où elle vit, mais elle n’est pas du coin, c’est sûr. Pourquoi vient-elle ici ? Elle n’a rien d’une fêtarde déjantée et a dû vouloir tester l’endroit. Mais elle est revenue. Une fille comme elle n’a pas pu avoir un coup de foudre pour le *Byzance*, le club représente tout le contraire de ce qu’elle dégage. Alors quoi ?

Elle vient pour moi.

Il en arrive à cette conclusion. Cependant, c’est totalement absurde ! Jamais aucune femme n’a posé un regard sincère sur lui, elles sont toutes intéressées par le prestige de sa position.

Une espionne des militaires ? C’est une possibilité. Une si belle femme ne peut pas en avoir après un monstre sanguinaire tel que lui sans une raison valable.

Il doit savoir, il s’étonne même de ne pas s’être posé la question plus tôt.

– Que me voulais-tu ?

Le ton qu’il adopte n’est plus aussi gentil qu’auparavant, il a repassé son masque glacial en même temps qu’il a arrêté de la toucher.

– Je te l’ai dit, c’était pour la fois où l’on ne s’est pas protégé.

- Pourquoi es-tu ici ?
- Ici ?

Elle est soudainement très mal à l'aise alors qu'il y a encore deux minutes, elle était parfaitement en confiance. Il réussit même à lui faire peur.

– Ne me sers pas de baratin ! Le *Byzance* n'est pas pour une nana comme toi. Alors pourquoi es-tu là ?

Il adopte un ton très ferme. Elle a l'impression de se revoir devant lui le jour où elle lui a renversé dessus la moitié des verres de Desperados.

- C'est juste qu'on m'a parlé de l'endroit...
- Et tu as voulu venir voir. OK. Et maintenant ?

Il la fixe en attendant la réponse, il a ce regard de prédateur qu'il affiche souvent. À cet instant, il lui fait peur.

- Je veux m'en aller.

Elle avale la boule qui se forme dans sa gorge. Il va la dévorer s'il continue à la regarder comme ça.

- Pourquoi es-tu après moi ?

Il ne crie pas, mais alors il est froid et effrayant.

- Tu sais qui je suis, n'est-ce pas ? Et tu es chargée d'avoir ma peau.
- Ta peau ? Mais non.

Elle ne comprend rien de ce qu'il lui raconte. Qui est-il ? Kraler, le patron du *Byzance*. Pourquoi voudrait-elle sa peau ?

– Tu vas me faire croire que tu es revenue uniquement pour ma belle gueule ?

Cette fois, il hausse le ton et il est terrifiant. Elle déglutit. Il faut pourtant qu'elle réponde, qu'elle lui dise la vérité. Sinon elle finira... elle ne veut même pas y penser. Elle tressaille. C'est sans doute un tueur.

- Alors Angel ? Tu as perdu ta langue !

Il se moque maintenant, alors qu'elle bout de rage et de frayeur... plus de frayeur quand même. Elle ne peut pas lui avouer la vraie raison de sa présence ici, les sentiments qu'il lui fait ressentir, ce serait totalement absurde.

– Tu vas me tuer ?

Elle aurait pu trouver mieux et se le reproche dès qu'elle l'a prononcée.

– Je pourrais. Au moins j'aurais la certitude de ne pas laisser s'échapper une espionne.

– Une espionne ? Mais qui es-tu au juste, pour me redouter comme ça ?

– Pas toi. Ce que tu pourrais être.

– Eh bien, je ne suis personne.

Il la scrute. Son regard glacial et ses yeux de prédateur sur elle la font frissonner. Elle voudrait disparaître au plus vite.

– Ce sont les militaires qui t'envoient ?

– Les militaires ?

Angel comprend que cet homme a des ennuis et avec les soldats de l'armée en plus. Elle se demande bien quel genre ! Elle revient sur son idée première : c'est un tueur qui est venu se cacher ici afin de se faire oublier.

– Tu es à mille lieues de ce que je te raconte, constate-t-il.

Sans doute pas, pense-t-elle. Mais elle aimerait bien comprendre. Surtout maintenant qu'il a retiré cette expression glaciale et perdu son regard destructeur.

– Tu peux me parler.

Il la regarde. Sans doute. Ou sans doute pas. En tous les cas c'est une bien drôle de sollicitation qu'elle vient de formuler là. Lui, parler ? Il n'est pas inconscient au point de discuter avec une inconnue.

– Alors c'est vraiment pour moi que tu viens depuis l'autre jour ?

– Oui.

Il sourit malgré lui à cette révélation. Et Angel aime quand il est comme ça.

– Tu veux en être sûr ?

– Comment ?

Elle prend la main de Kral pour la poser sur son cœur. Il peut sentir les

battements rapides de cet organe qu'il lui arrive de manger. Alors qu'elle retire sa main, il laisse la sienne et ferme les yeux, s'imprégnant des pulsations de son sang dans ses veines. Ses canines lui font mal, elles s'allongent. Il doit maintenant lutter contre une envie de la vider de ce nectar. Il serait si facile de planter ses crocs dans sa gorge délicate et de s'abreuver de son sang. Il le désire, le faisant très souvent et sans le moindre remords. Jamais il ne se questionne avant d'agir, mais là c'est différent. Il sent qu'il ne doit pas le faire alors il cesse de la toucher et pivote face au bureau pour y poser ses mains crispées.

– Va-t'en.

Il n'est en rien ordonnateur, il est même courtois en prononçant ce qui s'apparente plutôt à un ordre. Angel ne veut pas s'en aller, ayant l'impression de faire des progrès avec lui. Elle s'approche et pose ses mains sur ses hanches pour le faire pivoter, mais il est ancré dans le sol et n'effectue pas le moindre mouvement, se battant contre lui-même, elle l'a bien compris. Mais pourquoi ? Sa révélation éveillerait-elle des choses en lui ? Elle voudrait que ce soit le cas, que ce géant soit lui aussi amoureux d'elle, mais ça lui semble impossible.

Les canines de Kraler sont bien trop douloureuses pour qu'il réussisse à se contenir encore longtemps. Son visage se crispe, si elle le voit, elle comprendra. Elle lui ficherait la paix. Mais le veut-il ?

– Fiche le camp ! ordonne-t-il de toutes ses forces.

Elle retire ses mains alors qu'il n'effectue aucun mouvement. Son ton n'a plus rien de courtois, il est glacial et menaçant. Il lui fait peur, de nouveau. Elle se résigne et quitte le bureau, ne sachant véritablement pas quelle attitude adopter avec lui. Cet homme qui peut se montrer à la fois charmant et souriant sait aussi être menaçant et froid, néanmoins malgré ça elle ne peut lutter contre ce qu'elle ressent pour lui et qui semble s'amplifier malgré tout.

Kraler se retourne pour constater son absence qu'il perçoit comme un soulagement.

Son visage se décrispe peu à peu puis ses canines se rétractent et la douleur disparaît. Il a eu chaud ! Et puis pourquoi pense-t-il à la préserver de ce qu'il est ? Quelque chose ne tourne pas rond chez lui ce soir ! Il passe sa main sur son menton, tentant de réfléchir. Elle avait réussi à

évacuer toute la tension qui habite continuellement son corps, la voilà qui revient !

Chapitre 5

Après un dimanche à se terrer chez elle, Angel opte pour une douche, ressentant un urgent besoin de se détendre. Elle n'a pas cessé de penser à Kraler et ne comprend pas ce qui s'est passé la veille, ça avait pourtant tellement bien commencé ! Il l'a fichue à la porte de son bureau comme une malpropre ! Il était froid et menaçant. Des frissons lui parcourent l'échine quand elle y repense. Comment cet homme arrive-t-il à passer de charmant à ignoblement terrifiant en un battement de cils ?

En sortant de la douche, elle enroule une serviette autour de son corps humide puis regarde machinalement par la fenêtre de la cuisine quand elle le voit.

Lui.

Dans la nuit.

Son imposante silhouette enveloppée dans son long manteau noir. Elle est obligée de s'approcher de la fenêtre pour s'assurer qu'elle ne rêve pas. C'est bien lui. Attirée, elle va à la porte d'entrée, se moquant éperdument de ne porter qu'une simple serviette de bain – elle l'a même oublié –, et l'ouvre avec précipitation. Leurs regards se rencontrent intensément. Il n'est qu'à quelques mètres d'elle. Là, de l'autre côté de la route. Son cœur s'accélère.

Pourquoi est-il venu chez elle ? Il n'en a pas la moindre idée. Il l'a suivie la veille quand elle a quitté le *Byzance*. Il l'a suivie parce que son sang l'obsédait, il voulait savoir où la trouver quand il n'arriverait plus à se retenir... quand il voudrait s'abreuver sur elle. Maintenant il se trouve à quelques pas de sa délicieuse odeur. Il la sent, la respire. Son sang dégage quelque chose d'épicé et de floral aussi. Il l'imagine délicieux, mais il n'est pas là pour ça. D'ailleurs, il a pris soin de vider une humaine de son

essence vitale avant de venir la contempler. Elle. Il n'avait pas prévu qu'elle le voit et encore moins qu'elle ouvre la porte. Il pensait rester tapi dans l'ombre à attendre. Quoi ? Il l'ignore. Il avance dans sa direction, elle ne fuit pas. Il passe la porte en la faisant reculer à l'intérieur avec facilité, il pourrait la goûter maintenant... il va le faire, mais pas de cette façon. Il est là parce qu'elle l'obsède. Son comportement l'intrigue. Jamais aucune femme n'a montré le même intérêt qu'elle envers lui. Il enlace sa mince silhouette avant de la presser contre lui. La seconde d'après, il l'embrasse passionnément.

Bon sang ! Il n'arrive pas à se retenir, elle lui fait perdre ses moyens. Sa serviette tombe rapidement et il l'entraîne dans la chambre avec facilité.

– Donne-toi à moi, susurre-t-il à son oreille avant de s'allonger avec elle sur le lit.

Angel en tremble de plaisir, incapable de réfléchir comme à chaque fois qu'ils sont ensemble, désirant lui donner ce qu'il veut. Ce qu'il est venu chercher. Elle.

Kraler se débarrasse de ses vêtements avec rapidité avant de s'étendre auprès d'elle pour caresser son corps. Il la trouve parfaite et perçoit avec facilité qu'elle n'arrive plus à respirer calmement.

– Détends-toi, murmure-t-il.

– Je t'aime, bafouille-t-elle.

À peine l'a-t-elle prononcé qu'elle le regrette déjà. Que va-t-il penser d'elle ? Elle le voit sourire grâce à la lumière du salon encore allumée ce qui tamise celle de la chambre et rend l'ambiance romantique. Elle le laisse parcourir son corps de ses grosses mains chaudes et l'imite assez rapidement, suivant le contour de sa cicatrice un moment.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Un combat qui aurait pu me coûter la vie, réplique-t-il avant d'emprisonner sa main dans la sienne.

Il porte ses doigts à ses lèvres et en glisse un dans sa bouche, s'amusant à le sucer avant de libérer sa main pour l'embrasser. Le baiser est long et aphrodisiaque pour Angel qui sent le désir monter follement en elle. L'instant d'après ce sont les doigts de Kraler qui glissent en elle. Il est doux et d'une tendresse infinie. Tellement différent de leur seule et unique

fois. C'est comme si ce n'était pas le même homme. Et pourtant...

Après l'avoir rendue folle de désir avec ses caresses brûlantes, il introduit son membre en elle qui l'accueille avec des gémissements. Il aime ce qu'il entend et la sentir se cambrer pour le recevoir. Il veut qu'elle s'abandonne totalement à lui et c'est ce qu'elle fait alors qu'il lui prodigue de fervents va-et-vient. Elle se laisse aller à cet homme sans la moindre retenue. Elle le laisse prendre possession de son corps, de son cœur et de son âme, gémissant en recevant cet intense plaisir alors que lui se retire rapidement pour glisser sa langue dans sa cavité humide. Il la goûte comme il le voulait, la fait se consumer de plaisir pour lui. Son sang ne l'obsède pas une seconde bien qu'il discerne les battements de son cœur et le bruit de ce liquide chaud se répandant dans son organisme. Il est l'effluve de la vie. De sa vie. Au stade qu'il vient d'atteindre, jamais il ne la lui prendra. Au contraire, il veillera sur elle au péril de la sienne. Il refuse de mettre le moindre nom sur ce qui se passe ou ce qu'il ressent, mais elle est importante comme jamais aucune autre ne l'a été. Il se délecte d'elle encore un moment avant de reprendre ses pénétrations soutenues pour enfin se répandre au plus profond de sa chair intime.

En sueur, il se dégage d'elle pour s'allonger contre son corps bouillant et empreint de son odeur.

– J'ai aimé te faire l'amour et je veux pouvoir recommencer.

Il s'accoude pour la regarder en même temps qu'il prononce ces paroles, puis dégage la mèche de cheveux qu'elle a sur le visage.

– Euh... oui, bafouille-t-elle.

Elle est totalement décontenancée par ce qui se produit en ce moment même. Cet homme qui hier encore lui a fait peur vient de lui faire atteindre un plaisir jusque-là inconnu et il veut le refaire.

– Maintenant ?

Elle pose la question à tout hasard et le voit sourire.

– Tu en as envie maintenant ?

Il emploie un ton tellement doux et tendre. Rien de comparable avec la façon dont il lui parlait jusqu'à présent. Ça la fait sourire et frémir. Il caresse son corps un instant alors qu'elle le contemple. Cet homme est incroyablement beau et désirable. Que fait-il ici, dans son lit ? Ça

l'effleure, mais pas longtemps, elle focalise de nouveau rapidement toute son attention sur lui.

– C'est juste que tu disais...

Elle parle de moins en moins fort avant de se taire comme il emprisonne ses lèvres pour un baiser fiévreux, suivi d'une douce et plaisante seconde étreinte charnelle.

– J'espère que ça t'a plu.

Il caresse son ventre et joue avec le piercing de son nombril – une boule – en même temps qu'il prononce ces mots.

– Oui, sourit-elle.

– À moi aussi, confie-t-il en caressant son visage. Il va falloir que j'y aille, annonce-t-il sans réaliser qu'il adopte le comportement d'un vrai goujat.

– Comment ça ? Tu ne restes pas ?

– J'ai un rendez-vous.

Un rendez-vous ? Elle pose de suite ses yeux sur le réveil de la chambre, il est presque minuit. Avec qui peut-il bien avoir rendez-vous à une heure pareille ? Et d'ailleurs, que représente-t-elle pour lui ? Que représente ce qu'ils viennent de partager ?

– Je voulais juste te voir, avoue-t-il. Je n'avais pas prévu que tu m'aperçoives et encore moins qu'on... J'ai été dur avec toi hier soir.

Il semble mal à l'aise et ces mots pourraient se comparer à des excuses, mais alors très maladroitement !

– C'est quoi ce rendez-vous ?

Il a beau dire ce qu'il veut, même avec sincérité, il n'y a que l'histoire de l'entrevue au milieu de la nuit qui l'intéresse.

– C'est compliqué.

– Une femme ?

Elle s'en veut de lui poser cette question, car elle n'a pas le droit. Elle n'a pas le moindre droit d'être jalouse, pourtant elle l'est.

– Non, bien sûr que non.

Il reste calme en objectant. Elle ignorait même qu'il soit capable

d'autant de gentillesse. Il est surprenant en fait, et elle ne comprend pas cet homme.

– Je pourrais t'en parler, mais j'ai peur que tu t'enfuis ensuite.

Il l'inquiète, alors elle revient sur ses idées premières. Un tueur en série ? Un tueur à gages ? L'heure du rendez-vous colle bien avec ce métier.

– Tu assassines les gens ?

Ça lui en coûte de poser cette question, mais elle doit savoir. Elle ne veut pas finir découpée ou vidée de son sang. Et lui arbore un air sérieux, mais qui cache un malaise apparent. Aurait-elle vu juste ? Elle déglutit.

– On en reparlera, d'accord ? Mais là je dois vraiment filer.

– D'accord.

Il ne quitte pas le lit, voyant ses doutes et son effroi naissant. Il ignore à quoi elle pense, mais elle est sans doute bien loin du compte. Il ne veut pas la laisser sur une mauvaise impression de lui. Malgré ce qu'ils viennent de partager, elle est incertaine maintenant. Il caresse son visage puis sa gorge avant de s'arrêter un moment sur ses seins bien dessinés, sentant les battements de son cœur s'accélérer à son contact.

– J'ai très envie de te revoir.

Elle aussi. D'ailleurs elle se déride et laisse échapper un petit sourire. Cet homme qui lui a fait si passionnément l'amour ne peut pas être un méchant. C'est impossible.

– Tu veux bien me laisser revenir ?

– Oui.

– Je vais être pas mal occupé les jours à venir, mais que dirais-tu de jeudi ou vendredi ?

– Quand tu veux.

Il caresse encore sa poitrine avant de descendre sa main sur son ventre où il s'attarde un moment. Il aime le piercing et rapidement il y appose ses lèvres, puis sa langue, la rendant folle de désir rien que par ce geste. Son intimité n'est pas loin et elle a envie de lui. Encore. Il titille son nombril un instant avant de finir par glisser sa langue en elle. Il veut la laisser pantelante, empreinte de lui, de son odeur, de son amour et pas des doutes

comme ce serait le cas s'il partait maintenant. S'il veut, ne serait-ce qu'espérer quelque chose avec elle, il doit la rendre dépendante. C'est sa seule chance. Sinon, elle le haïra et partira sans se retourner. Il n'y survivra pas. Jamais.

Après un nouvel orgasme, Angel se retrouve seule dans son lit, Kraler venant de partir. Aucune question ne vient la hanter. Elle s'endort épuisée avec son odeur sur elle et son souvenir en mémoire.

Kraler a eu bien du mal à quitter le lit de cette humaine qui le trouble plus qu'il ne le voudrait. D'ailleurs, il est même en retard à son rendez-vous.

La musique bat son plein au *Byzance*, et *Les Serpents* sont là. Kral les rejoint rapidement sans un mot sur son retard. Personne n'y trouve à redire de toute façon, il fait ce qu'il veut. Il leur adresse un simple signe de la main et se rend à son bureau.

Leur réunion secrète y débute aussitôt. Au programme : les militaires. Après les meurtres des jeunes recrues de l'autre soir, ils imaginent bien qu'il y aura des repréailles et, sans doute aussi, une nouvelle équipe sur leur dos. Ils doivent rester vigilants.

Chapitre 6

Le lundi matin au travail ce n'est pas très agréable pour Angel qui s'est endormie assez tard la nuit dernière. Elle est fatiguée et se trompe souvent en tapant les lettres que son patron lui donne. Elle est secrétaire de direction dans un cabinet fiscal et, habituellement, la plus rapide.

Sous les coups de dix heures, elle fait une pause bien méritée et retrouve Sally et Amanda, des collègues, à la machine à café.

– Salut Angeline, alors le *Byzance* ?

Ce sont ces deux-là qui lui en ont parlé, éveillant ainsi sa curiosité.

– Pas mal.

– Quoi, c'est tout ?

– Non, c'était divin ! s'enthousiasme-t-elle.

Les deux filles rigolent. Elles sont âgées d'à peine vingt ans et ont fréquenté ce lieu une seule et unique fois.

– À ce point ! s'étonne Sally.

– J'ai rencontré un mec là-bas, confie Angel.

Sally et Amanda échangent un regard complice avant de poser leurs yeux de curieuses sur Angeline. Elles lui avaient parlé de cet endroit uniquement dans l'espoir qu'elle y aille. Ces deux-là sont de véritables pestes et personne ne les aime sur leur lieu de travail. Angel essaye de ne pas les juger trop hâtivement, estimant qu'il y a sans doute du bon en elles.

– T'es sûre que c'était un humain ? questionne Amanda.

Qu'est-ce qu'elle me raconte, celle-là ? Évidemment ! Quoi d'autre ?

– Ben oui, répond-elle en haussant les épaules.

– Non, parce que tu sais, il paraît que... commence Sally avant de se taire.

– Que ?

– Oh ! Vas-y, Angeline ! T'es pas sans savoir ce qui se dit sur ce quartier pourri ! aboie Amanda.

Eh bien apparemment si, Angel ignore tout. En même temps, elle ne lit pas les journaux et sort relativement peu, à l'image de sa sœur. Alors comment saurait-elle ?

– Qu'est-ce que je devrais savoir ?

– Que le quartier sud de Seattle n'est plus aux mains des humains.

Angel lève les yeux au ciel. Cette gourde est en train de se payer sa tête !

– Mais c'est vrai ! Tu ne lis pas le journal, tu ne vas pas sur internet ? insiste Amanda. Ils en parlent pourtant.

– De quoi parlent-ils ?

– Je te laisse le découvrir par toi-même !

Angel n'a pourtant pas l'intention de perdre son temps à fouiller le net, ayant bien mieux à faire. Kral, par exemple. Il lui manque terriblement. Elle regarde Amanda s'en aller, son gobelet de café à la main, puis elle pose ses yeux sur Sally. Peut-être obtiendra-t-elle une réponse de sa part ? Quoique ça ne l'intéresse pas plus que ça !

– Nous sommes allés au *Byzance* la semaine dernière pour le voir de nos yeux, raconte Sally.

– Voir quoi ?

– Les vampires.

Angel manque de s'étouffer avec son café avant d'éclater de rire. Sally pouffe à son tour, mais ça n'a rien de drôle, elle se moque de son ignorance flagrante. La blondinette s'efface ensuite, laissant Angel seule.

N'importe quoi ! Vraiment n'importe quoi ! Des vampires ? Et puis quoi encore.

Angel rit en buvant son café, persuadée que sa collègue se paye sa tête. Les vampires ne sont qu'un mythe alimenté par les films et la littérature. Rien n'est réel. Elle frissonne en imaginant Dracula et ses doigts crochus

siroter une bière. Sa référence est plutôt limitée quand on sait que ces créatures ont envahi les fantasmes des femmes dans les livres et sur les écrans, mais Angel ne s'est jamais intéressée à ce genre de loisir, n'ayant aucun attrait spécifique pour de répugnants buveurs de sang aussi séduisants soient-ils.

Donc pour elle, tout ça n'est que fiction.

Elle garde cette manière de penser toute la journée, jusqu'à ce que Latiana Rabosa arrive au bureau de son patron. Cette superbe femme de quarante ans sait tout ce qu'il y a à savoir sur tout, et pour cause, elle est journaliste.

- Bonjour Angeline.
 - Bonjour Madame Rabosa.
 - Monsieur Heinchein est-il disponible ?
 - Il est en rendez-vous. Je peux vous faire patienter quelques minutes ?
- Elle lui désigne un fauteuil en cuir beige et la femme s'y assoit.
- Puis-je vous proposer un café ?
 - C'est gentil, Angeline, mais ça ira.

La secrétaire se replonge dans la frappe de documents quand son téléphone portable sonne. Elle l'attrape instantanément et répond en voyant que c'est Camilla.

– Camilla ! s'enthousiasme-t-elle après avoir décroché. J'ai un tas de trucs à te raconter.

- *À ce point-là ?*
- Tu ne devineras jamais ! Je l'ai revu.
- *Tu es allée au Byzance ?*
- *Au Byzance ?* Oui, samedi soir, et hier il est venu chez moi.
- *T'as le temps de boire un verre après le boulot ?*
- Viens plutôt dîner à la maison, on pourra parler.
- *D'accord. Je viendrai pour dix-neuf heures.*
- J'ai hâte.

Elle raccroche avec un joli sourire sur le visage, s'imaginant déjà

raconter son aventure avec Kral – ce superbe ténébreux – à sa meilleure amie.

– Au *Byzance*, avez-vous dit ? l’interroge Madame Rabosa.

– Euh... oui.

– Vous ne devriez pas vous aventurer là-bas, belle comme vous êtes !

– Euh... pourquoi ?

– Vous ne savez pas que cet endroit appartient à un vampire.

Le coup de poignard. La claque. Un vampire ? Kraler, un vampire ?

– Les vampires ont établi leur territoire dans le quartier sud, précise la journaliste.

Angel ne peut plus articuler aucun mot, sous le choc, tétanisée par la nouvelle. C’est à cet instant que la porte du bureau de son supérieur s’ouvre et que le quinquagénaire apparaît dans toute sa splendeur, suivi par un homme beaucoup plus jeune. Ils se serrent la main avant que Monsieur Heinchein reporte son attention sur Madame Rabosa.

– Entrez, ma chère, émet-il en lui désignant son bureau.

La femme mûre regarde Angel un instant avant de disparaître avec l’homme dans la pièce spacieuse.

Un vampire ? Angel en est toujours là ! Sous le choc, incapable de réfléchir ou de penser, c’est comme si ce simple mot avait court-circuité tout son cerveau, réclamant du temps pour assimiler l’information.

Angel ignore comment elle a réussi à survivre à la journée et comment elle est rentrée chez elle, elle sait juste qu’elle est totalement désorientée et n’a envie de rien, pas même de réfléchir. Elle veut seulement ne pas y penser. Prostrée sur son canapé, elle espère oublier la réalité.

Kraler, un vampire.

C’est impossible ! Elle s’en serait rendu compte, et d’ailleurs les vampires n’existent pas. C’est de la pure invention ! Mais pourquoi Madame Rabosa aurait-elle inventé une idiotie pareille ? Elle est journaliste, et qui plus est un grand nom dans le métier. Elle sait de quoi elle parle, alors ce serait vrai. Angel repousse cette possibilité de son esprit, mais ne pas y croire ce serait mettre en doute la parole d’une grande

dame. Si elle accepte de croire cette... aberration, il va falloir qu'elle la gère, et ça semble compliqué.

Comment a-t-elle fait pour ne rien voir ? Et d'ailleurs comment aurait-elle vu ? Comment était-elle censée imaginer que cette race existe et cohabite avec les humains dans l'ombre ? Elle ne pouvait pas. Rien n'aurait pu la mettre sur la voie. La question qui lui vient à l'esprit en se faisant cette réflexion, c'est : qu'est-ce qu'un vampire ? La réponse vient rapidement à elle : une créature d'apparence humaine se nourrissant du sang des vivants. Elle sursaute quand on frappe à sa porte.

Kral ? Mon Dieu, non !

Elle panique, n'ayant aucune envie de le voir débarquer chez elle, avant de se souvenir que Camilla vient dîner et qu'elle n'a rien cuisiné. Elle s'extirpe alors du canapé et va ouvrir la porte d'entrée pour constater qu'elle avait tort de s'en faire.

- Je n'ai rien préparé, soupire-t-elle.
- Ce n'est pas grave, j'ai envie de pizza de toute façon !

Camilla rayonne et ça n'échappe pas à Angel qui l'attribue à sa relation avec David.

- Où sont tes prospectus ?

En guise de réponse, elle lui désigne un tiroir de la cuisine où la brunette se sert avant de feuilleter les dépliants.

- Kraler est un vampire.

Camilla tourne la tête pour fixer son amie. Qu'est-ce qu'elle lui raconte, là ?

- Qui est Kraler ?
- Le mec du *Byzance*, tu sais bien.
- Ah oui, pardon. Un vampire ? Tu es sûre ?

Elle lui parle alors de la mise en garde de Madame Rabosa après avoir entendu sa conversation téléphonique avec elle à propos du *Byzance*, mais aussi des paroles de Sally et Amanda qui prennent un sens maintenant.

- Et où en êtes-vous tous les deux ?
- Je te parle de vampire et tu ne me traites pas de folle ?

Ce n'est pas la réaction qu'elle attendait, elle aurait souhaité que son amie lui assure que ce genre de créature n'existe que dans la fiction, la rassure sur l'humanité de Kraler, mais Camilla ne le fait pas, confirmant ainsi la crainte de sa sœur.

– Entre nous, Angel, je sais que les vampires existent. Je n'ignore rien de ce qu'il se passe dans le quartier sud.

– Alors pourquoi avoir accepté d'aller au *Byzance* ?

– Parce que je pensais qu'on ne risquait rien dans un club. Il n'y a pas eu mort d'homme !

– Non, bien sûr.

– Tu l'as revu ?

– Il était là hier soir, il sait où j'habite.

Maintenant, elle panique. Se remémorer que ce buveur de sang sait où elle vit la terrifie. Elle pourrait le voir venir chez elle à n'importe quel moment, sans pouvoir y faire face parce qu'il semble plus que certain que si Kraler a envie de se nourrir d'elle, elle ne fasse pas le poids pour l'en empêcher.

– Détends-toi, d'accord, réclame Camilla en voyant pâlir le visage d'Angel.

– Il doit revenir.

– Quand ?

– Jeudi ou vendredi.

– Vous faites quoi tous les deux ?

– À ton avis ? peste-t-elle en haussant les sourcils. Je crois que je suis amoureuse de... cette chose.

– Ne dramatiser pas, d'accord. Il n'est peut-être pas mauvais.

– Comment peux-tu dire ça ?

Pour Angel, le ciel semble lui être tombé sur la tête alors que Camilla le prend plutôt bien. Elle n'ignore pas l'existence de cette race et sait bien que l'espèce vit en harmonie avec les humains depuis des siècles – pour la plupart du moins – et elle n'est en rien choquée.

– Pizza pepperoni, ou tu veux changer ?

Son insouciance rend folle Angel, à moins que ce ne soit elle qui dramatise pour rien. Après tout, ce n'est pas la fin du monde. Un vampire n'est pas nécessairement mauvais, Kraler n'a aucune ressemblance avec Dracula, toutefois elle préfère garder ses distances.

– Oui, c'est bon, soupire-t-elle.

Apparemment la réalité ne dérange qu'elle. Pourtant, elle ne souhaite plus revoir Kraler et en avise son amie qui ne la comprend pas réellement, la sachant amoureuse. Elle l'a mise en garde au début, mais après tout, Kraler est peut-être un type bien sous son apparence glaciale. Sa relation merveilleuse avec David atténue son jugement sur le vampire, d'ordinaire elle juge mieux les gens, mais sur son petit nuage, elle n'a plus vraiment les pieds sur Terre.

Au cours de la soirée, Angel accepte d'aller prendre un verre au *Rétro* avec Camilla, David et le reste de la bande, le lendemain. Ce sera jeudi, et au moins elle ne verra pas Kraler débarquer chez elle si elle ne s'y trouve pas. Elle veut le fuir, passer à autre chose et ne plus s'apitoyer sur son sort. Par contre, le lui dire en face, c'est une autre histoire. Elle espère qu'il comprendra en trouvant une maison vide, car elle refuse de l'affronter. C'est un comportement lâche, elle le conçoit, mais peu lui importe, elle a de très douloureux souvenirs avec lui ! Maintenant qu'elle connaît sa vraie nature elle le redoute davantage. Il lui fait peur et elle veut juste... oublier.

Comme si c'était possible de faire l'autruche !

Chapitre 7

Le soir même, Friz qui arrive au *Byzance* avec une bonne nouvelle annonce aux *Snake* qu'il a démasqué les nouveaux militaires chargés de les supprimer. Un sourire se dessine sur chaque visage, puis Kraler le félicite avant de réclamer leurs noms, mais aucun ne lui parle, il s'agit sans doute d'un nouveau groupe.

– Où les trouve-t-on ? À quoi ressemblent-ils ? questionne Kral.

– Ils ressemblent à ça, réplique Friz en lui tendant une photo de quatre individus.

Kraler la prend et regarde attentivement avant de la faire passer à Slash qui l'imité et fait tourner.

– On peut les trouver dans un club du centre-ville. Ils n'y traînent pas souvent, mais il y a moyen de les coincer là-bas.

– Très bien, se réjouit Kral. On y va.

Il a hâte d'y être, hâte d'en finir. Il aimerait que les militaires arrêtent de mettre des soldats à ses trousses, mais il sait cependant très bien s'en débarrasser. Et s'il le faut, il finira par faire exploser la base la plus proche. Ils en ont déjà parlé entre eux et cela serait finalement assez simple. Un jeu d'enfant.

Rapidement les *Serpents* arrivent au *Rétro*, le club le mieux fréquenté du centre-ville. Ici, il n'y a que des humains, pas l'ombre d'un vampire. Ils entrent et s'installent à une table alors que tous les regards se braquent sur eux, leur style un peu hors du commun attire les messes basses. En même temps, s'ils avaient voulu se fondre dans la masse, c'est raté, mais pour Kral et son équipe, ce n'est pas important. La seule chose qui compte

vraiment c'est les militaires.

Viper passe une commande de bières auprès d'une serveuse sexy qui passe à leur proximité. La pauvre tremble de peur devant cet énergumène et ses compères pour le moins étranges.

– Pas de militaires à l'horizon, constate Dark.

– Il n'est même pas vingt-trois heures ! Laisse-leur le temps d'arriver ! rétorque Slash.

La demoiselle amène rapidement les bières et Kral les règle, ce qui n'est pas habituel chez lui. Généralement il ne fréquente que le *Byzance*, et c'est à lui.

Ils passent une bonne partie de la nuit à boire et attendre, mais aucun des militaires ne se montre. Ils doivent se rendre à l'évidence, c'est fichu ! Ils rentrent alors bredouille, mais avec la ferme intention de revenir le lendemain.

Kraler déteste cette soirée perdue à attendre. Encore plus, car ils devront revenir les jours suivants jusqu'à ce que les militaires se montrent enfin. Il va perdre un temps fou alors qu'il pourrait être avec Angel. Il avait prévu de la voir demain ou le surlendemain... il n'arrivera jamais à attendre aussi longtemps. Son corps la réclame. Comment est-ce possible qu'une femme qui n'est même pas de sa race le rende autant dépendant ?

Jeudi, Kraler est d'une humeur massacrate en sachant qu'il va mettre sa soirée en l'air pour des militaires. La passer avec Angel est bien plus attractif. Vital même. Bien qu'il ne se l'explique pas, ou refuse d'y donner un sens.

– Prêt, patron ? s'enquiert Slash.

– Ce club de merde me fait chier ! Les militaires me font chier !

– On peut s'amuser sans toi si ça te met dans un état pareil !

Slash laisse apparaître un sourire machiavélique, cette soirée le réjouit, il compte bien se distraire avec les militaires. À l'inverse de son ami qui semble complètement hors de lui, bien moins réjoui à l'idée de se débarrasser de leurs ennemis qu'à l'accoutumée. Quelque chose ne va pas, il en est certain, mais faire parler Kraler c'est comme s'adresser à une porte de prison !

– Ils vont regretter d’avoir croisé mon chemin, je te le garantis !

Kraler quitte de suite le *Byzance*, pressé d’en finir. Il espère qu’ils seront là et tout de suite afin de régler cette histoire au plus vite pour qu’il puisse retrouver Angel. Il a besoin de la serrer contre lui, de la goûter et la posséder. Son membre durcit rien qu’en pensant à elle. Il la chasse de ses pensées, car il doit absolument avoir les idées claires.

– Eh bien, on te suit ! s’amuse Slash.

Les *Snake* emboîtent le pas du chef.

Camilla et Angeline pénètrent dans le *Rétro* où elles rejoignent David et ses amis. La première échange d’emblée un baiser fougueux avec son petit ami tandis que l’autre salue timidement tout le monde d’un signe de la main.

– Qu’est-ce que je vous sers, les filles ? demande Kevin.

Il les regarde toutes les deux, l’une semble perdue, et l’autre prisonnière de son ami.

– C’est bon, David ! Laisse-la respirer !

Kevin rigole et les autres l’imitent alors que David finit par libérer sa petite amie de ce baiser passionné.

– Je vous commande quoi, les filles ? interroge de nouveau Kevin.

– Angel et moi on va prendre des desperados, répond Camilla en regardant son amie.

Angeline approuve d’un hochement de tête en regrettant d’être venue. Elle aurait mieux fait de rester chez elle à se terrer au fond de son lit et tant pis si Kral était venu, elle n’aurait pas ouvert.

Kevin va chercher les boissons alors que David emprisonne de nouveau les lèvres de Camilla. Ça promet ! Angel les imagine déjà collés l’un à l’autre pendant qu’elle se sentira terriblement seule. Les voir ensemble la fait souffrir, ça la fait penser à Kraler et ce n’est pas ce qu’elle veut.

Kevin revient avec les bouteilles qu’il dépose sur la table. Habituellement, les filles les boivent dans des verres, mais ce soir ça ne semble pas déranger Angel qui en prend une et en avale quelques gorgées, ne se sentant pas à sa place.

- Eh bien ! Tu avais soif !
- Oui, répond-elle en se forçant à sourire pour ne pas paraître impolie.
- Alors ? Quoi de neuf ? s'enquiert Camilla en saisissant sa bouteille.

Elle regarde tout le monde, sa question ne s'adresse à personne en particulier. C'est Kevin qui lui répond d'emblée en lui racontant sa semaine. Bastien et Alan discutent ensemble alors que David couvre de baisers la gorge de Camilla. Angel ne se sent définitivement pas à sa place, elle porte sa boisson à sa bouche et en boit plusieurs gorgées en pensant que jamais elle n'aurait dû accepter cette soirée. Elle aurait mieux fait de ne pas se défilier et d'affronter Kraler et la réalité. Un vampire.

Elle n'arrive pas à s'empêcher de penser à lui, au fait qu'elle ait fait l'amour avec un buveur de sang, lui a offert son corps, son cœur et son âme. Il ne manque plus que son sang. C'est peut-être pour ça qu'il lui tourne autour, il cherche un dîner. Elle déglutit à cette pensée avant d'avaler d'autres gorgées de sa bière.

Après plusieurs bouteilles et moins d'ennui, Angel commence à se détendre, Camilla colle un peu moins David et parle plus avec elle.

- Tu as des nouvelles de ton amoureux ?
- Amoureux ?

Angel soupire, Kraler n'est pas son amoureux.

- Ah bon ? Tu as un copain ? s'intéresse Kevin.

Il ne manquerait plus que Camilla confie que c'est un vampire, et là, ils se sauveraient tous en courant ! À moins qu'il la prenne pour une folle ou lui jette de l'ail !

- C'est terminé, répond-elle.
- Pas nécessairement, insiste Camilla.

Angel soupire, sa sœur est pourtant bien placée pour savoir qui il est et qu'elle ne veut surtout pas le revoir. Cela explique d'ailleurs sa présence ici ce soir.

- Je te dis que si !
- C'est quoi l'histoire ? s'intéresse David.
- Ce n'est pas important, réplique Angel avant que Camilla n'ouvre la

bouche.

– On est des mecs, on pourrait te donner un point de vue masculin, insiste Alan.

Ils ne la lâcheront pas, elle en est certaine, et c'est exactement le genre de conversation dont elle n'avait pas envie. Mais si elle s'obstine à ne rien dire, Camilla pourrait relater son histoire, elle se décide alors à parler.

– C'est juste qu'il m'a caché des choses, avoue-t-elle, mal à l'aise.

– Comme quoi ?

Mais ce n'est pas vrai ! Quelle curiosité !

– Des choses sur lui.

– C'est vague.

– De toute façon, je ne veux pas en discuter.

– Comme tu veux.

Vraiment ?

Elle ne pensait pas que ce serait si simple, elle se voyait déjà harcelée de questions. En tout cas, elle est ravie et soulagée.

– Camilla, tu m'accompagnes aux toilettes ?

Elle acquiesce et se joint à Angel qui en profite pour lui dire qu'elle ne veut pas qu'elle raconte sa stupide histoire avec un vampire aux autres.

Un rapide coup d'œil à la fenêtre confirme aux *Serpents* que les soldats sont bien présents dans le club.

– Bon !

Slash se frotte les mains, impatient d'en découdre.

– On fonce dans le tas ?

– On n'est pas chez nous ici, le calme Dark.

– Dark a raison, enchérit Kraler. On ne peut pas faire de grabuge devant tous ces humains.

– On pourrait attendre qu'ils veuillent bien sortir, opine Friz.

– C'est ce qu'on va faire. Entrons et installons-nous à leur opposé,

décide Kral.

Les *Snake* pénètrent dans le club comme les gens se retournent sur eux, leur allure rebelle ne passe – de nouveau – pas inaperçue.

– Merde ! Moi qui voulais me fondre dans la masse ! C'est raté ! proteste Kraler en prenant place.

De là où ils sont, ils voient la bande de jeunes alors qu'eux ne les discernent pas, il ne leur reste plus qu'à patienter. Malheureusement quelque chose perturbe Kraler. Une odeur. Une odeur familière.

C'est elle.

C'est impossible, pourtant il sent qu'elle est là et il faut qu'il la voie, c'est plus fort que lui. Ça dépasse la raison, l'entendement même... il doit la voir.

– Qu'est-ce que je vous sers ? s'enquiert la serveuse.

– Cinq bières, répond Viper.

Elle ne s'attarde pas alors que lui la reluque : elle est perchée sur des talons, ses jambes sont longues et minces et la minijupe qu'elle porte ne couvre pas grand-chose de son postérieur. Tout comme son top qui dévoile une bonne partie de sa poitrine.

Pas mal la petite !

– J'en ferai bien mon quatre heures !

– Arrête, Viper, on n'est pas chez nous ici, râle Friz.

– Hey, les gars je le sais ! Vous n'avez que ce mot-là à la bouche depuis qu'on est arrivé !

– Et pour cause ! On est sur le territoire des militaires ici !

– Vas-y ! Détends-toi, je vais pas la bouffer, la salope !

– Viper ! Kral, dis-lui de fermer sa gueule !

Mais le vampire n'entend pas la dispute des deux autres, il est à la recherche de cet arôme familier qu'il chérit. Il a un sacré besoin de la trouver. Maintenant.

– Kral ?

La serveuse dépose les bières et Friz les règle, son chef semblant totalement déconnecté de la réalité.

- Qu'est-ce qu'il a ? interroge-t-il les autres.
- Il doit réfléchir, suppose Dark.
- À moins qu'il rêve, rit Slash.

Il lui donne un coup de coude qui amorce le retour sur Terre de son acolyte.

- Quoi ?
- T'étais où, mec ?

Il ne va sûrement pas avouer la vérité alors il opte pour un petit mensonge.

- Je réfléchissais.

Kral attrape sa bouteille et en vide la moitié. Angel occupe ses pensées et lors de cette mission ce n'est pas bon. Sa présence non plus n'est pas souhaitée. Il doit la trouver et lui dire de rentrer alors il se retourne et commence à regarder un peu partout.

- Un problème ? l'interroge Dark.
- J'en sais rien encore... mais...

Oh non !

Il ne peut pas parler de cette humaine. Aucun ne comprendrait. Lui-même ne comprend pas ce qui lui arrive.

– Kral, regarde ça ! réclame Viper. C'est pas la gonzesse de l'autre soir.

Kraler pose ses yeux sur la fille en question, elle a de longs cheveux noirs, elle est belle et son corps la réclame avec fureur depuis qu'il a senti son effluve. C'est Angel. Elle n'est pas seule, mais avec une demoiselle aux cheveux bruns qu'il ne connaît pas. Sans doute une amie.

- Si, confirme Kraler. C'est bien elle.
- Est-ce qu'elle s'est agenouillée devant toi la dernière fois ?

Viper aurait pu poser cette question sur n'importe quelle fille, Kraler ne s'en serait pas offusqué, il aurait ri avant de lui donner des détails, mais là, il parle d'Angel. Il détourne son regard de sa silhouette délicieuse pour le poser sombrement sur son ami. Ce dernier ne le voit pas, scrutant toujours la demoiselle.

– Putain, Kral ! Regarde ça ! La salope !

Il suit de nouveau le regard de son compère, comme les autres d'ailleurs, et voit Angel et la fille inconnue s'asseoir à une table avec quatre jeunes hommes. Les militaires. Kral passe sa main sur son menton.

C'est pas vrai !

– Qu'est-ce qu'on fait ? interroge Friz. Elles sont peut-être militaires, elles aussi.

– La garce ! Ça explique pourquoi elle en a après moi, murmure Kraler qui avait arrêté de le penser.

Enfin, il avait tort. Il en a la preuve sous les yeux. Cette fille qui lui faisait croire s'intéresser à lui, pour qui il commençait à... saleté ! Il compte bien régler cette affaire et quand il en aura fini avec cette espionne elle regrettera d'avoir croisé son chemin.

– Opération annulée. Trouvez-moi tout sur ces filles, ordonne le chef avant de quitter l'établissement, visiblement sur les nerfs, les autres sur les talons.

Chapitre 8

Angel regagne sa maison à pied après une soirée plutôt bien arrosée où elle ne s'est pas autant ennuyée qu'au début et a même fini par s'amuser. Elle a tout fait pour rester le plus tard possible, espérant que Kraler frappe à sa porte en vain et qu'il comprenne. Que jamais il ne revienne ! Elle pense s'en être sortie, il est trois heures du matin. Ce n'est peut-être pas très prudent de rentrer seule à cette heure, mais elle n'habite qu'à cinq minutes à pied du *Rétro*.

Elle ne tarde pas à apercevoir sa maison. Quel soulagement ! Elle se hâte, puis soudain, s'arrête. Il n'a pas compris. Il est là. Kraler est là, assis sur les marches de son perron, il l'attend. Elle déglutit. Il fait nuit, elle est seule et un vampire est devant elle. Scénario de film d'horreur.

Kraler lève les yeux sur elle dès qu'il sent sa présence. Des yeux sombres et menaçants. Le regard qui la couvait – il n'y a pas si longtemps – a disparu. Il ne ressent plus rien que du dégoût pour elle qui s'est moquée de lui. Il la fixe un moment, sentant sa peur. Elle n'a pourtant encore rien vu, ne sachant pas de quoi il est capable quand il est trahi. Kraler est un homme d'honneur qui n'accorde aucun droit à l'erreur, aucune place aux mensonges ou à la manipulation. Il se lève tout en gardant son regard menaçant sur elle.

– Il faut qu'on parle !

Chaque mot est bien articulé et cette réclamation ressemble plutôt à un ordre.

Angel avale sa salive avant de faire quelques pas pour ouvrir la porte. Elle entre dans la maisonnette, puis il lui emboîte le pas. Il a cette façon d'être : imposant et terrifiant, et le fait si bien qu'elle est morte de peur. La seule chose qui lui échappe c'est la raison. À moins que... Évidemment. Il

est venu ce soir et en constatant qu'elle n'était pas là, il s'est posé des questions sur son absence. Tout ce temps passé à l'attendre a dû le rendre fou. La voilà l'explication. Maintenant il va falloir calmer ces cent kilos de muscles. Elle déglutit de nouveau.

– À quoi est-ce que tu joues ?

Il adopte un ton très dur, elle ne s'attendait pas à autre chose. Il ne doit rien comprendre et il va falloir qu'elle lui explique alors elle tente de rassembler son courage. Mon Dieu que c'est dur !

– Tu pensais que je ne me rendrais compte de rien ! tonne-t-il avant de frapper son poing sur la table.

Elle sursaute et dessaoule aussi vite, il ne reste plus la moindre vapeur d'alcool dans son sang. Heureusement la table est entre eux, mais s'il le voulait il pourrait l'envoyer contre le mur sans la moindre difficulté.

– Je suis désolée, bafouille-t-elle.

Elle s'en veut, elle aurait pu trouver autre chose, mais aligner deux mots en face de cet amas de muscles est assez difficile – pour ne pas dire impossible.

– Désolée ? Mais tu te moques de moi !

Il frappe ses mains sur la table avant de les poser comme il la fixe. Quel regard sombre ! C'est peut-être le moment de lui dire qu'elle sait qui il est. Elle aimerait qu'il s'adoucisse pour qu'ils puissent parler.

– Je sais qui tu es.

– Bien sûr que tu le sais, réplique-t-il en retirant ses mains de la table.

Il se redresse et fait quelques pas dans la petite pièce, il aimerait se calmer pour qu'elle parle, qu'elle lui explique, ensuite il lui fera regretter son geste.

Elle le regarde, impuissante et flageolante, il pourrait faire qu'une bouchée d'elle !

– Je pensais qu'en ne me voyant pas ce soir, tu comprendrais que je ne souhaite pas te revoir.

Elle a réussi à faire une phrase et à l'exprimer sans trop bafouiller. C'est un bon début. Par contre, le vampire fait volte-face et plonge ses yeux noirs dans les siens, sans prononcer le moindre mot, lui donnant la

sensation de la sonder, de fouiller son esprit, ce qui la met mal à l'aise.

– Que faisais-tu ce soir ?

Il adopte un ton plus calme alors Angel tente de se détendre. Peut-être que finalement il va s'adoucir et qu'ils pourront discuter.

– J'étais dans un club avec des amis.

– Des amis ? Vraiment ?

Il lui donne l'impression de se moquer d'elle. La pense-t-il sans amis ? Antisociale, peut-être.

– Oui, vraiment. Avec Camilla, son mec et ses copains.

Non, mais pour qui se prend-il ?

Il n'a pas le droit de douter d'elle et encore moins de l'interroger de la sorte. Elle aimerait qu'il s'en aille, elle veut dormir. Néanmoins, elle doute d'y parvenir maintenant.

Kraler a vraiment l'impression qu'elle se fiche de lui et ça gonfle un peu plus sa colère.

Qui est-elle ? Que veut-elle ?

Il veut savoir et il compte le lui cracher à la figure. Elle ne mérite aucune compassion de sa part, aucun traitement de faveur. Rien. Il va lui tirer les vers du nez, la torturer s'il le faut – puisqu'il n'arrive pas à se calmer –, mais elle parlera. Elle doit lui dire tout ce qu'elle sait. Ensuite, il la videra de son sang avant de la faire disparaître.

– Écoute-moi bien, requiert-il d'une voix ferme et ordonnatrice. Je sais qui tu es et pourquoi tu t'es immiscée dans ma vie. Ce que j'ignore c'est ce que tu cherchais en le faisant alors tu vas me le dire.

– Je ne me suis pas immiscée et l'on a déjà eu cette discussion.

– Je me souviens.

Il marche un moment dans la cuisine. L'espace est très restreint et il ne supporte pas d'être confiné, il a besoin de bouger, d'agir.

– Mais tu as menti !

Il fait un bond d'une rapidité phénoménale qui le propulse juste devant elle, puis la regarde fixement. Cette femme est belle et elle éveille des pulsions en lui, c'est indéniable ! Peut-être devrait-il garder ses distances.

Pourtant, il ne recule pas.

– Je... n'ai... pas... menti, articule-t-elle difficilement.

– On ne va pas jouer au chat et à la souris ! tonne-t-il. Je n'ai pas de temps à perdre ! Je t'ai vu avec tes amis !

L'instant suivant il se retrouve de l'autre côté de la table, plus loin d'elle, c'est mieux pour qu'il garde l'esprit clair.

– Et alors ?

– Alors ? Je n'ai pas apprécié !

– Je t'ai posé un lapin, c'est bon. On ne va pas en faire un plat !

La petite s'énerve, ça le fait sourire.

– Je me fous de ton lapin ! Je te parle de ta place au sein des militaires !

En prononçant ces mots il frappe ses poings serrés sur la table qui se brise sous le choc. Angel recule jusqu'à se retrouver adossée au mur. Il est dans une rage folle et elle est terrifiée. Elle a bien essayé de jouer à la jeune femme courageuse, mais il l'a vite calmée.

– Qu'as-tu à répondre à cela ?

Il hurle encore et elle ne peut retenir ses larmes devant tant de colère. Une seule seconde de manque de contrôle pourrait lui être fatale. Il la réduirait à néant.

– J'attends !

Il attend ! Il attend ! Elle ne sait même plus ce qu'il lui a dit. Elle a seulement retenu la table se brisant sous son choc. Quelle force ! Elle n'ose même pas imaginer ce que ferait l'un de ses poings sur elle s'il décidait de la frapper. Elle se briserait inéluctablement.

– Qu'espérais-tu en te rapprochant de moi ?

Il ne fait que la harceler de questions et elle ne lui donne pas la moindre réponse. Elle est terrifiée et sa gorge nouée. Elle est en proie à un vampire terriblement menaçant ! N'importe qui serait dans le même état qu'elle.

– Bon sang ! Tu vas te décider à ouvrir ta foutue bouche !

– Je... je veux que tu t'en ailles.

Quel courage elle a dû rassembler pour réussir à décrocher cette phrase !

Elle n'est pas fière d'elle cependant, luttant contre une envie de pleurer qui lui brûle les yeux, car elle refuse de se donner en spectacle devant ce monstre !

– Je ne partirai pas d'ici tant que je ne saurai pas toute l'histoire. Je veux des réponses et tu vas me les donner !

Si encore elle savait exactement de quoi il retourne ! Elle ne comprend pas un traître mot de ce qu'il lui dit ! Et puis, elle est incapable de le questionner, si elle ouvre la bouche, elle éclate en sanglots.

Kral s'assoit sur la chaise près de lui, croise ses bras, et la fixe.

– J'ai tout mon temps.

Il ne semble pas sensible au mal qu'il lui fait et à la peur qu'il lui inspire. Angel se laisse glisser contre le mur jusqu'à se retrouver assise sur le sol carrelé, passe ses bras autour de ses jambes et pose sa tête sur ses genoux. Elle détourne son regard de ce sauvage qu'elle redoute en cet instant, voulant qu'il disparaisse, bien que ça ne semble pas être dans ses perspectives.

– Je voulais te fuir parce que j'ai découvert ce que tu es réellement, exprime-t-elle après plusieurs minutes de silence.

Il l'observe, paraissant réfléchir. Son regard se fait de moins en moins dur jusqu'à ce qu'il laisse complètement tomber son masque de guerrier impitoyable.

– Qu'est-ce que je suis ?

Son ton n'est plus ni ordonnateur ni effrayant, il est calme et courtois même.

– Un vampire.

Le mot meurt entre ses lèvres, mais il le discerne très bien grâce à son ouïe décuplée.

– Comment l'as-tu su ?

– C'est une journaliste qui m'a entendu parler du *Byzance* au bureau.

– Tu es journaliste ?

– Non, secrétaire de direction. Elle avait rendez-vous avec mon patron.

Elle arrive à le regarder sans laisser échapper la moindre larme, ou

éprouver une quelconque peur. Il est de nouveau le Kraler sympathique qui était avec elle il y a quelques jours.

– Qu'est-ce que tu foutais avec les exterminateurs ?

– Je ne sais pas de quoi tu parles. C'est quoi un exterminateur d'ailleurs ?

Il ne lève pas son regard de son minois. Elle semble affaiblie, épuisée, mais moins terrifiée et finalement décidée à lui parler. Peut-être qu'il a bien fait de s'énerver après tout.

– Un militaire, répond-il calmement.

– En quoi ça me concerne ?

– Ils tournent autour de ma communauté.

– Des exterminateurs de vampires, comprend-elle.

– Oui. Et tu étais avec eux, justement.

– Quand ça ?

Elle relève la tête pour mieux le regarder. Qu'est-ce qu'il lui raconte là ?

– Ce soir.

– C'est impossible ! peste-t-elle ardemment. J'étais avec Camilla et... *des exterminateurs de vampires ?*

C'est invraisemblable, elle le saurait. D'ailleurs comment le saurait-elle ? Tout lui tombe dessus ces derniers temps !

– Tu l'ignorais, murmure-t-il.

Il vient de le réaliser. Quelle belle connerie il a faite en l'accusant ! Quel idiot est-il de débarquer ici comme un fou ! Il sort son portefeuille de son long manteau noir et en extirpe une liasse de billets qu'il dépose sur le meuble de la cuisine le plus proche de lui.

– Je te donne de quoi te payer une nouvelle table. Je suis... vraiment navré.

C'est la première fois qu'il s'excuse auprès d'une femme ou de quelqu'un d'ailleurs. Il est prêt à reconnaître ses torts naturellement, mais jamais il ne s'était rabaissé si bas pour une fille. L'instant d'après il quitte les lieux d'une rapidité déconcertante.

Chapitre 9

Kraler tente de se fondre dans la nuit. Quel imbécile il vient d'être ! Il excelle dans ce domaine encore mieux que dans les autres ! Il se le reproche, mais cela ne sert malheureusement plus à rien. Il aurait mieux valu qu'il la croie dès le début ou du moins, qu'il lui accorde le bénéfice du doute. Là c'est certain, elle ne voudra jamais le revoir et cette pensée le rend fou de rage ! Elle vient de découvrir sa véritable nature et il n'a même pas su la rassurer. Il était bien trop aveuglé par sa colère jusqu'à ce qu'il perçoive enfin sa sincérité. Elle ne sait absolument rien des militaires.

Il traverse le quartier sud de Seattle sans grande conviction, n'ayant envie de rien d'autre que d'évacuer cette rage qui l'anime. Il doit se calmer avant toute chose, avant d'espérer même réfléchir.

– Hey, salut beau brun !

Il s'arrête et pivote pour faire face à une superbe créature. Il la reluque un instant : elle est courtement vêtue et ses cheveux bruns ondulés lui tombent jusqu'aux hanches. Une prostituée de toute évidence.

– Combien es-tu prêt à payer pour passer un moment avec moi ?

Sa question confirme bien sa première impression. S'envoyer en l'air afin de décompresser ? C'est vrai qu'il la trouve plutôt jolie et qu'en temps normal elle aurait pu le séduire pendant une heure ou deux, mais aucune envie ne naît en lui parce qu'il est bien trop frustré.

– Tu viens, chéri, il y a un coin tranquille au bout de cette ruelle.

Il lève les yeux en direction de l'endroit désigné. C'est très sombre, il n'y a même pas un lampadaire pour éclairer le lieu. C'est vrai que ça semble idéal pour s'abandonner à son désir. Il hoche la tête et la prostituée le conduit au bout de la rue, derrière un conteneur à ordures.

Elle relève sa robe sans perdre de temps alors il lui fait signe de s'arrêter. Il n'a pas la moindre envie de sexe, par contre, il se jette sur elle comme un prédateur et s'empare de sa gorge avant d'y planter ses canines. Il a envie de sang chaud. S'emparer de l'essence même de la vie d'autrui lui donne une immense satisfaction en plus de le détendre. Kraler ne fait pas partie de ses vampires civilisés qui vivent en harmonie avec les humains et se nourrissent d'animaux ou de sang synthétique. Lui, il veut du sang humain. Il en a besoin pour garder son corps en forme et sa force à son paroxysme. S'il faisait le même choix que certains de ses congénères, il ne serait plus capable de se battre contre les militaires et encore moins de les vaincre. Les *Snake* sont obligés de s'abreuver directement à la source. C'est d'ailleurs ce que leur reprochent les militaires et sans doute aussi Angel.

Après l'avoir vidé de son sang, il la laisse inconsciente au sol. Elle ne devrait pas mourir et dans ce cas il prend la précaution d'effacer ses souvenirs. Et puis si elle succombe, ce n'est pas grave, il se fiche de cette fille.

Il va directement au manoir où ils se retrouvent tous fréquemment. Les quatre autres membres sont présents – attroupés autour de la grande table en chêne massif – en train de faire des recherches.

– Ça donne quelque chose ? s'enquiert-il de suite.

Le ton employé ainsi que sa posture trahissent son énervement, ce vampire est sur le point d'exploser.

– Ça irait plus vite si l'on savait où chercher, se risque à répondre Dark. On n'a aucun point de départ sur ses femelles.

– Celle qui a les longs cheveux noirs s'appelle Angel, elle est secrétaire de direction, et l'autre c'est Camilla. C'est tout ce que je sais.

– C'est déjà plus que nous !

– J'ai besoin de me défouler.

– Mauvaise nuit ? s'intéresse Slash.

– Pire que ça ! peste-t-il avant de laisser échapper un juron.

– Va donc faire un peu de sport, ça te calme habituellement.

Slash a raison, le sport a toujours apaisé Kral. Il va d'ailleurs dans leur salle de musculation sans plus attendre. Il jette son manteau sur le banc à

l'entrée de la pièce et sans prendre le temps de se changer il frappe de toutes ses forces sur un sac de frappe. Encore et encore. Il se reproche de nouveau son manque de tact envers Angel. Comment a-t-il pu être aussi stupide ? Il pourrait lui effacer la mémoire et ainsi espérer la revoir, mais ce ne serait pas juste. Depuis quand s'inquiète-t-il de ce qui est juste ou non ? Cette femme a un drôle d'effet sur lui !

Une droite puis une gauche, encore une droite. Ça ne l'apaise pas. Il est furieux, fou de rage.

– Que se passe-t-il, chef ?

Il frappe encore, bien qu'il ait reconnu la voix de Slash. Il ne peut tout de même pas lui parler des émotions que fait naître cette femme en lui ! Ce serait comme se rabaisser, et ça ne fait pas partie des mots ou de la façon d'agir de Kraler. Il frappe encore et encore. Slash n'effectue aucun mouvement, le regardant avec fascination. Puis le chef des vampires s'arrête.

– J'ai merdé grave, répond-il finalement.

– Grave comment ?

– J'ai traumatisé cette pauvre fille alors qu'il n'y en avait pas lieu.

– Depuis quand tu te préoccupes d'une fille ?

– C'est celle aux cheveux noirs de ce soir.

– Ouais, je me souviens d'elle. Tu avais déjà passé un moment en sa compagnie dans ton bureau.

Il s'en souvient. Elle avait réussi à évacuer son stress rien qu'en posant ses douces mains sur ses épaules. Quel délicieux souvenir ! Il le repousse aussi vite. Plus jamais elle ne le fera.

– Elle ne sait rien des militaires et je ne l'ai pas compris tout de suite. J'étais dans une colère noire.

– Tu l'as revu ?

– J'étais chez elle avant.

– Tu sais où elle crèche ?

– Ce n'est pas important. Tu ne comprends pas ce que je te dis ? s'énerve-t-il. Elle ne veut plus me voir parce que je suis un vampire et je l'ai accusé de faire partie des militaires !

Kraler regrette aussitôt ces mots. Il a trop parlé. Slash est peut-être son meilleur ami, celui qu'il va voir quand il a un grave problème, mais en aucun cas il ne lui parle de... De quoi d'ailleurs ?

– Euh... si, si, je comprends tout à fait. Elle t'a fait perdre la tête, exprime Slash.

– N'importe quoi ! peste-t-il entre ses dents serrées.

Mais son ami ne le croit pas une seconde et décide de lui dispenser un conseil avisé.

– Je peux te suggérer de t'excuser.

– Déjà fait.

– Eh bien, efface-lui la mémoire. Qu'est-ce que tu te casses la tête !

– Je refuse de recourir à cette méthode avec elle.

– OK. Le patron est amoureux ! rit-il.

– Tu vas arrêter tes conneries ! C'est sérieux ! tonne Kraler, dépassé par la perte de son sang-froid.

De plus, Slash joue un peu trop avec ses nerfs à son goût.

– Mais je l'ai compris. Cette femelle a su briser ta carapace...

– Il n'est pas question de ça !

– Ah bon ?

Slash le regarde dubitatif, il n'en croit pas un mot, mais il ne s'attendait pas non plus à ce que Kraler avoue ou reconnaisse sa faiblesse envers l'humaine.

– Il est question de quoi alors ?

L'intéressé ne réplique rien. Et pour cause, il ne sait pas quel mensonge inventer. Il en a déjà trop dit au vampire curieux, il aurait mieux fait de continuer à frapper ce pauvre sac de frappe qui en voit de toutes les couleurs avec lui et ses sautes d'humeur.

Devant le silence de celui qui est aussi son ami, Slash comprend qu'il a vu juste. Il pourrait le taquiner, mais il perçoit facilement que son mentor est au point de rupture. Il n'est plus qu'une bombe sur le point d'exploser. Il sait cependant comment il pourrait se calmer et revenir à la raison.

– Tu devrais aller la voir.

– Elle me tuera, objecte-t-il.

Slash aurait bien envie de rire. Une humaine qui tue Kraler ? Ça n'arrivera jamais, même un militaire en est incapable, Kraler est bien trop vif.

– Elle doit dormir. Tu t'introduis chez elle et sa vision t'apaisera.

Il y réfléchit. Ce serait merveilleux de la voir calme et endormie.

– Je ne suis pas amoureux d'elle ! peste-t-il avant de tourner les talons.

Il prend son manteau et quitte la pièce alors que Slash rigole tout seul.

– Mais si tu l'es. Il va juste falloir que tu l'acceptes, dit-il pour lui seul.

Il en est rapidement parvenu à cette conclusion et ne pense pas se tromper. Il le gardera d'ailleurs pour lui. Kral ne lui pardonnerait pas d'en parler aux autres.

Kraler se matérialise dans la cuisine d'Angel. Par moment, il utilise encore ce procédé. Habituellement il préfère marcher, mais là, il se sent terriblement sur les nerfs et a un besoin pressant de se détendre. Il se dirige dans la chambre et découvre avec effarement que le lit est vide. Serait-il possible qu'elle ne dorme pas ? Il ne veut pas se disputer avec elle. Il perdrait sa patience dès qu'elle hausserait le ton et serait capable de la vider de son sang pour s'apaiser. Il tourne les talons et s'apprête à quitter l'endroit – bien trop risqué à son goût – quand il aperçoit Angel allongée sur le canapé. Il s'approche pour constater qu'elle dort. Il la regarde un moment avant de la prendre dans ses bras et de la conduire dans sa chambre où il la dépose délicatement sur son lit, lui retire ses chaussures et tire la couette sur son corps. Elle s'installe tout en restant dans son sommeil alors qu'il s'assoit sur le bord du lit et la contemple. Il remarque ses yeux bouffis, elle a dû beaucoup pleurer.

Quel crétin !

Il s'en veut terriblement. Il passe sa main dans ses cheveux avant de frôler son visage. Les mots de Slash résonnent en lui : *le patron est amoureux*. Amoureux, comment l'admettre ? Lui, épris de cette humaine. Elle serait en danger avec lui. Il doit se résigner et accepter de ne plus la revoir. De toute façon, elle ne souhaite pas le revoir, alors il imagine que ce sera simple. Il disparaîtra de sa vie. En même temps, ils se sont peu

fréquentés. Et puis quand il y repense, ils ne se fréquentaient pas. Il s'est pointé chez elle pour lui donner du plaisir. Rien de plus. Il accepte néanmoins de reconnaître qu'il a aimé lui faire l'amour, bien plus qu'à toutes les femelles qui écartent les jambes dès qu'il passe à proximité. Avec elle c'était tellement différent, mais c'est fini. D'un dernier geste tendre, il glisse ses doigts sur ses lèvres avant d'y apposer un baiser et de disparaître.

Les sonneries stridentes du réveil doivent s'y reprendre à quatre fois avant qu'Angel accepte de se lever. D'ailleurs, quel étonnement en découvrant qu'elle est dans son lit ! Elle ne se souvient pas y être allée. Elle se rappelle de son horrible retour chez elle, puis s'être endormie sur le canapé après avoir beaucoup pleuré.

En plus de lui faire peur, Kral lui a brisé le cœur sans le savoir. Refusant d'y repenser, elle chasse ce vampire de sa tête et se prépare pour sa dernière journée de la semaine au travail.

Angel n'a pas vu Amanda et Sally depuis lundi et elle en est bien contente. Seulement, en allant chercher un café, elle croise les filles.

– Salut Angel, lui disent-elles à l'unisson.

Elle répond poliment en insérant la pièce dans la fente de la machine, puis elle opte pour un double expresso.

– Alors ? s'enquiert Amanda. Tu as compris que le *Byzance* abrite des vampires ?

– Oui.

– Épatant !

Amanda semble se moquer, mais elle ne réplique pas. Elle prend son café et tente de s'en aller quand cette dernière la retient.

– Le patron des lieux est un amant prodigieux.

Angel la regarde, interloquée. Quel besoin éprouve-t-elle à lui dire une chose pareille ?

– Sally et moi avons fait un bref passage au *Byzance* et dans ses bras aussi.

Ainsi ses deux filles auraient couché avec Kraler. Elle les pensait

sympas, finalement il s'avère que ce sont des pestes, ses collègues ont bien raison de les fuir.

– Il baise comme un Dieu, mais n'embrasse pas, poursuit Amanda, apparemment ravie de sa révélation.

Là encore, Angel s'interroge.

– C'est trop intime pour lui, révèle Sally.

– Et pourquoi tu me dis ça ?

Les deux filles se regardent en cherchant mutuellement une réponse dans les yeux de l'autre alors qu'Angel ne se laisse pas décontenancer.

– Pour pavaner j'imagine, répond-elle à sa propre question. Alors pour votre info, les filles, j'ai couché deux fois avec Kral. Je le confirme, c'est un bon baiseur. Et... ah oui, il m'a embrassée.

Sur ces paroles, elle retourne à son bureau. Pour qui se prennent-elles ? Ce matin, il ne faut pas chercher des noises à Angel !

Chapitre 10

Le soir même, Camilla va rendre une visite à Angel. Elle aimerait son opinion sur leur soirée de la veille et surtout sur David. Elle espère qu'il lui a plu et que les autres aussi. Elle la verrait bien avec Kevin, en plus, elle sait par son petit ami que le jeune homme est intéressé. En même temps, Angel ne laisse personne indifférent ! En plus d'être belle et cultivée, elle dégage quelque chose comme un charme secret qui attire les hommes comme des aimants. Après sa récente désillusion, Camilla désire aider sa sœur de cœur.

Elle sonne à sa porte et se retrouve rapidement face à une Angel aux yeux cernés.

- T'as pas dû beaucoup dormir cette nuit !
- T'as vu à l'heure où on est rentré ! Et puis Kral m'attendait.
- Kral ? Ah bon !

À peine Angel a-t-elle refermé la porte que Camilla la questionne sur la table brisée qui trône dans la cuisine. Un ouragan ? Plutôt un éclair foudroyant !

- Je t'ai dit, Kral est passé.
- C'est lui qui a fait ça ?
- Il était hors de lui.
- À cause du lapin ?
- Tu parles ! peste-t-elle avant de faire quelques pas en direction du salon où Camilla la suit. Il m'a accusée de faire partie d'une bande de tueurs de vampires. Je ne sais plus quel nom il a employé. J'étais terrifiée, raconte-t-elle en s'asseyant sur le canapé.

- J’imagine, mais pourquoi une telle accusation ?
- J’en sais rien.

Encore sous le choc de sa dispute de la veille avec un vampire déchaîné, Angel en oublie qu’il a accusé les garçons avec qui elles étaient d’être des tueurs de vampires. Seul son éclat de colère lui reste en mémoire et au travers de la gorge.

- Heureusement que c’est la table qui a pris.
- Je ne veux plus jamais revoir ce sale type.
- D’accord. Et comment as-tu trouvé la soirée de la veille ?
- Pas mal.
- Et David ?
- Il a l’air sympa et très attaché à toi, sourit-elle.

Cette remarque fait plaisir à Camilla qui se sent tomber amoureuse du jeune homme.

- Et Kevin ?
- Un peu saoulant ! Non ?
- Oh Angel, fais un effort ! Tu lui plais.
- Ce n’est pas réciproque, désolée.
- Je sais que ton truc c’est les bruns ténébreux, mais le tien est une brute ! Il lui manque une case, si tu veux mon avis.
- Je sais.

Elle déglutit en repensant à ce qui s’est passé la veille. Même si elle était épuisée, terrorisée et qu’elle a oublié la moitié des choses, elle a cru sa dernière heure venue.

- Tu vaux mieux que ça.
- Je ne le verrai plus, rassure-toi.
- Que dirais-tu de nous refaire une petite soirée demain ? On pourrait commencer par un ciné avant de finir au *Rétro*.
- J’en sais rien, je suis K.O.
- On en reparle demain dans la journée. D’accord ? insiste Camilla, désireuse de faire sortir son amie de chez elle.

- Si tu veux.
- Je vais rejoindre David.

Angel sourcille et sourit en voyant le visage radieux de sa sœur quand elle évoque son David. Camilla l’embrasse amicalement avant de la laisser aller dormir, certaine que c’est ce qu’elle va faire. Elle est à la limite de sombrer dans un profond sommeil.

Bien qu’elle aimerait s’endormir, Angel n’y parvient pas. Il est encore tôt, certes, mais elle est tellement fatiguée qu’elle aurait dû trouver le sommeil. Elle tourne et retourne dans son grand lit. Son esprit – refusant de l’écouter – vagabonde vers Kraler. Elle aimerait ne plus y penser, mais elle ne peut pas faire autrement, il l’obsède. Il habite chaque parcelle de son corps et il lui manque. C’est horrible comme sensation. Elle se languit d’un vampire... pire... d’un vampire qui pique d’impressionnantes colères ! Elle aimerait le chasser de son esprit, mais il n’y a rien à faire. La révélation de Sally et Amanda n’a pas vraiment arrangé les choses.

Il n’embrasse pas. Il considère ce geste comme intime.

C’est vrai qu’on pourrait s’interroger, car le sexe semble plus intime qu’un baiser – à son sens –, mais pour Kraler ce n’est pas le cas. Et elle, il l’a embrassée. Que doit-elle en conclure ? Qu’elle compte pour lui ? Si seulement. Elle donnerait tout pour que ce soit vrai. Puis elle se réprimande, elle n’a pas idée de penser à ça ! Elle a décidé de ne plus le revoir, elle doit s’y tenir. D’ailleurs c’est un vampire doublé d’un fou furieux. Exactement le genre d’homme qu’elle fuit.

Elle finit par trouver le sommeil, mais il est très agité, elle ne cesse de penser à Kraler.

Ce soir, c’est une petite soirée romantique en tête à tête qu’a prévu David. Camilla aimant se retrouver seule avec lui est ravie.

Après un dîner passionné dans la salle à manger, ils se retrouvent sur le canapé avec une coupe de champagne. David n’a pas fait les choses à moitié.

- Je m’inquiète pour Angel, confie-t-elle.
- Pourquoi ? Ton amie semble aller bien.
- C’est ce qu’elle dit aussi, mais je suis certaine que ce n’est qu’une

façade.

– Ce n'est qu'un chagrin d'amour.

Elle a déjà évoqué à David les problèmes que rencontre Angel avec un homme, mais sans aller en profondeur, ne voulant pas non plus divulguer sa vie intime.

– Sans doute.

Elle porte son verre à sa bouche et avale quelques gorgées.

– J'aimerais être l'une de ces bulles, je caresserais ta langue sous mon passage, la charme David.

– Je pourrais te proposer mieux.

– Dis-moi.

Elle pose sa flûte sur la table basse en verre avant d'approcher ses lèvres des siennes pour un baiser passionné. Leurs langues se cherchent avant de se délecter l'une de l'autre tendrement.

– Effectivement, c'est très agréable.

Elle reprend son verre et le vide d'une traite avant que David ne la resserve.

– Si je ne te connaissais pas, je dirais que tu veux me saouler.

Il sourit. Quel sourire ! Elle le trouve tellement beau et sexy. C'est un homme assez banal, les cheveux bruns assez courts, de beaux yeux bleus et une barbiche naissante.

– J'aurais ce que je veux de toute façon, sourcille-t-il, bien prétentieux.

– C'est certain.

Elle se mord les lèvres en donnant cette réponse. Son petit ami est du genre *chaud lapin*, et ce n'est pas fait pour lui déplaire. Elle vide sa seconde coupe qui lui monte rapidement à la tête. Camilla ne tient pas l'alcool. Certains dorment, d'autres font la fête, ou tombent malades, et bien elle a tendance à avoir la langue bien pendue.

– On va peut-être passer aux choses sérieuses !

– Sans perdre une seconde, rétorque-t-il en se levant du canapé.

Alors qu'il se dirige à la chambre, son téléphone sonne. Il s'excuse, car il ne peut pas laisser sonner, ça pourrait être important alors il décroche

après avoir vu que c'est Kevin.

– Un problème ?

– *Non, rassure son ami. Je voulais juste savoir si c'était bon pour demain soir. Angel viendra ?*

– Euh... attends.

Il pose ses yeux sur Camilla et lui pose la question.

– Je lui en ai parlé, mais elle ne savait pas. Je verrai avec elle demain.

Il le répète à Kevin.

– *C'est bon, j'ai entendu. Tiens-moi au courant.*

– Sans problème.

David raccroche rapidement, n'appréciant pas d'être dérangé pour des choses futiles, surtout lorsqu'il est en si bonne compagnie.

– Elle n'est pas très chaude, c'est ça ? Elle n'a pas aimé hier soir ?

– Si, mais elle était fatiguée et... Tu sais quoi ? Il a bousillé sa table de la cuisine.

– Qui ça ?

– Le mec avec qui elle a eu une brève histoire.

– Comment il a fait ça ? Et pourquoi surtout ? À cause d'hier ?

– Non, il lui a hurlé dessus à ce qu'elle m'a dit. Il l'attendait cette nuit.

– Et puis quoi ? Elle est rentrée trop tard à son goût ? demande-t-il tout en l'attirant dans sa chambre.

– Il l'accuse de faire partie d'une bande de tueurs de vampires.

Elle rit en lui racontant ce passage, alors que lui se fige sur place.

– C'est quoi cette histoire ? Pourquoi dit-il un truc pareil ?

Il tente de masquer son trouble parce qu'elle ignore qui il est réellement et il veut que cela continue.

– Je ne sais pas.

– C'est qui ce type avec qui fricote ta copine ?

– Un vampire.

– OK, soupire-t-il.

Il aurait aimé ne pas entendre ce mot, il ne voudrait pas devoir agir contre lui qui apparemment sait qui il est et qui sont ses amis.

– Il s'appelle Kraler. À ce qu'elle dit c'est le patron du *Byzance*. Tu sais, c'est le club dans le quartier sud.

Oh, oui, il le sait ! Il passe sa main sur son visage. La meilleure amie de Camilla est avec le vampire qu'il est sommé de tuer. Quel merdier ! En plus, il vient de réaliser que cette pourriture sait qui il est. Impossible de batifoler avec sa petite amie. Il doit retrouver les autres et leur parler de cette foutue nouvelle !

– Euh... Camilla, il va falloir que je te laisse un moment.

Il est mal à l'aise, pas seulement parce qu'il s'apprête à la planter, mais toute cette histoire ne lui dit rien qui vaille. Ça finira mal. Et pourquoi Angel fricote-t-elle avec ce vampire ? Franchement, elle aurait pu trouver quelqu'un d'autre ! Quelle conduite tenir ? Il faut absolument le déterminer.

– Pourquoi ?

– Je suis désolé, chérie, émet-il en caressant son visage. Je tâcherai de revenir vite.

– C'est à cause d'Angel et du vampire ?

– Juste du vampire. J'aimerais que tu ne me questionnes pas.

– Et moi, que tu me dises ce qu'il se passe.

Il y réfléchit. Peut-il accepter de lui faire une telle confiance ? A-t-il seulement le choix ? S'il ne se confie pas, un peu, à Camilla, il la perdra.

– En rentrant, promis.

Il l'embrasse sur les lèvres avant de s'en aller. Ça aussi il va falloir qu'il en parle aux autres : Camilla pose des questions.

Dès que David est dans la rue, il appelle Kevin, Bastien et Alan. Il faut qu'il les retrouve au *Rétro*, le seul endroit qui est devenu à leurs yeux leur quartier général.

Chapitre 11

David regarde tous ses amis militaires d'un air grave avant de leur raconter qu'Angel fréquente un vampire. Leurs yeux s'écarquillent puis ils se regardent les uns après les autres.

- Quel genre de vampire ? interroge Kevin qui voit ses espoirs avec la jeune femme s'envoler.
- D'après Camilla, c'est le patron du *Byzance*.
- Rien que ça ! Le monstre en personne ! peste Alan.
- Tu entends quoi par *fréquente* ? s'intéresse Bastien.
- J'imagine qu'elle a couché avec lui. Il l'attendait hier soir et il a brisé sa table de la cuisine en l'accusant d'être l'une des nôtres. Il l'a sans doute vue avec nous.
- Alors il sait qui nous sommes ! comprend Kevin, ahuri. Il ne manquait plus que ça !
- Que fait-on ? On le tue au plus vite ? interroge Bastien.
- On est payé pour éliminer Les *Serpents*, réplique David.
- Et c'est ce que nous allons faire... ce soir, enchérit Kevin.

Ils aimeraient tous y croire, mais ils savent que cela ne sera pas facile. Ils ont été investis de cette mission il y a peu, mais déjà ils ont compris qu'elle sera périlleuse. Les *Snake* ont tué tous les soldats que les militaires ont envoyés et le feront encore. Ils savent qu'ils ne doivent pas se jeter à l'aveuglette dans ce combat. Leur seule chance était de les avoir par surprise, apparemment, ça semble compromis puisqu'ils savent déjà à quoi ils ressemblent.

- Je veux bien, mais de quelle façon ? questionne David.

- Il nous faut un plan, déclare Alan.
- On y réfléchit et demain soir on se retrouve là pour en parler.
- On ne devait pas sortir avec les filles demain ? s'enquiert Kevin.
- À ce propos, Camilla pose des questions.
- Qu'est-ce que tu lui as dit ?
- Que je lui raconterai tout en rentrant, mais il est évident que je ne peux pas.
- Pourquoi pas ? Et à Angel aussi. Comme ça elle ne traînera plus autour du chien galeux.

David réfléchit à l'idée et finit par la trouver bonne. Ce serait même la solution. Le plan qui entraînerait la chute du vampire. Angel devrait l'attirer dans un guet-apens. Ils en discutent dès que David l'a suggéré. Ce sera pour demain soir.

- Du nouveau du côté des filles ? se renseigne Kral qui vient d'entrer dans le grand salon du manoir.
- Camilla est apparemment la petite amie du chef de la bande de militaires, réplique Viper.
- Intéressant.

Kraler ne sait pas encore comment, mais il imagine que cela pourra leur servir, tôt ou tard.

- Elles n'ont aucun lien de parenté.
- Je le sais déjà. Quoi d'autre ?
- Que de la connerie sur leur métier. Elles ne sont pas militaires et ignorent sans doute les activités de leurs potes.

Cela confirme ce que pensait Kraler, Angel ignore tout.

Quel imbécile !

Il s'en veut d'autant plus pour son comportement envers elle. Quel besoin a-t-il eu de hurler de cette façon ? Il aurait dû se focaliser sur ce qu'elle lui avait dit. Il aurait dû la consoler et lui parler de sa race. Il éprouve tant de regrets maintenant.

– Les militaires passent leur temps au *Rétro*, je suggère qu'on les attaque à la sortie dès demain.

Kral regard Dark. L'idée peut être bonne ou pas. Foncer dans le tas n'est pas toujours le mieux, surtout maintenant qu'ils savent pour Camilla.

– Tu as l'adresse de cette Camilla ?

Viper lui tend une feuille sur laquelle elle est inscrite. Kral la prend en hochant la tête. Elle est là, la solution. Il faut juste un peu creuser et c'est ce qu'il compte faire dès maintenant.

Quand David passe la porte de chez lui, Camilla est endormie, il la regarde un instant sans la réveiller même s'il doit lui parler. Il lui caresse le front et cette dernière ouvre les yeux.

– David, murmure-t-elle.

– Je ne voulais pas te réveiller. Rendors-toi.

– On doit discuter.

Il s'assoit sur le bord du lit et l'attire contre lui. Camilla perçoit de suite son malaise.

– Qu'est-ce qui se passe ? s'inquiète-t-elle en se redressant.

– Je suis un militaire.

Elle le regarde avec étonnement. Pourquoi lui dit-il cela ? Elle le sait déjà.

– Nous le sommes tous.

Il adopte un ton meurtri, comme si ça lui en coûtait de tenir cette discussion.

– Nous avons une mission bien précise que nos prédécesseurs ont échouée. Ils ont tous été tués et on le sera aussi si l'on n'y arrive pas rapidement.

– C'est quoi cette mission ?

– Éradiquer les cinq membres des *Snake* qui se prennent pour les chefs du quartier sud de Seattle.

– De qui parles-tu ?

- Des vampires.
- Kraler, comprend-elle de suite.
- Ce mécréant et ses quatre acolytes.

Camilla étouffe un cri de stupeur. Elle comprend mieux sa réticence à lui parler et était loin d’imaginer qu’une telle mission puisse exister.

- Ils ont tué tous les soldats que les militaires ont envoyés.
- Mais vous...

Elle ne peut pas finir sa phrase. Une horrible inquiétude naît, au plus profond de son être, avec laquelle elle va devoir vivre maintenant et elle n’est pas certaine d’y parvenir.

- On ne se laissera pas tuer, nous avons un plan.
- Fiable, j’espère.
- Il faut attirer leur chef dans un guet-apens.
- Comment ?
- Ton amie doit nous aider, elle est la seule qu’il acceptera de suivre sans se méfier.
- Il la prend pour l’une des vôtres, il ne lui fera jamais confiance.
- Elle devra user de son pouvoir de persuasion.
- Elle n’acceptera jamais, et puis c’est trop dangereux.
- Elle ne risquera rien, nous la protégerons. Accepte que je lui en parle.
- Je n’ai rien à t’autoriser. Tu peux évoquer ton plan, mais elle seule décidera.

Il acquiesce avant de lui expliquer qu’elle doit venir avec eux au *Rétro* demain soir pour qu’ils en parlent là-bas.

Pour Camilla, c’est beaucoup d’un coup. David est un tueur de vampires qui en a après un chef de meute inattaquable. En plus, il veut utiliser sa sœur de cœur pour réussir cette mission qui lui coûtera la vie s’il échoue. Si Angel refuse, elle perdra l’homme qu’elle affectionne, pourtant elle ne peut pas lui demander d’accepter ça. Ce serait dangereux, mais pas seulement, elle ignore si Angel y parviendra. Il s’agit de tendre un piège à Kraler.

La nuit tombe à peine lorsque les filles retrouvent David, Kevin, Bastien et Alan au *Rétro*. Angel n'avait pas très envie de venir, mais Camilla a insisté sur l'importance de sa présence. Elle s'imagine naïvement qu'il s'agit de la caser avec Kevin, mais elle est loin de se douter de ce qui l'attend.

D'ailleurs David ne perd pas de temps, il envoie Alan chercher les consommations et explique à Angel qu'ils sont des militaires en mission. Elle le savait par Camilla, mais elle reste sans voix quand il lui explique la teneur de cette mission.

Intelligemment, David n'ajoute rien, la laissant digérer ce qu'elle vient d'apprendre. Quand Alan dépose les boissons sur la table, elle vide son verre d'une traite.

– C'était de la Vodka ! l'informe Alan.

Angel garde le silence et pose son verre sur la table avant de regarder David.

– Pourquoi tu me dis ça ?

– Je sais que tu fréquentes plus ou moins le patron du *Byzance*.

– C'est fini, argue-t-elle avec conviction.

– Il est dangereux. J'ai entendu qu'il a transformé ta table en petit bois.

Elle baisse les yeux et le confirme à mi-voix, il l'avait terrifiée cette nuit-là, et elle en a encore de douloureux souvenirs.

– Accepterais-tu de nous aider ?

– Comment ?

– En l'attirant hors de son club et seul.

– Pour que vous lui tombiez dessus ensuite ?

– C'est dans l'idée.

Elle ne réplique pas, s'imaginant incapable de livrer un individu pour qu'il se fasse massacrer. Mais il n'est pas humain, alors peut-être qu'elle devrait oublier ses états d'âme et aider les militaires autour d'elle.

– Si nous n'avons pas raison de lui et des autres très vite, ils nous tueront comme ils l'ont fait avec nos précurseurs, précise David.

Camilla se blottit contre lui, cette simple idée la terrifie. Angel remarque la peur dans les yeux de sa sœur, celle de perdre celui qu'elle aime. Ça lui fend le cœur. Jamais elle ne pourra la laisser traverser une telle épreuve. Elle a la possibilité de l'empêcher de souffrir, alors pourquoi ne pas le faire ?

– Quand ?

– D'ici une heure.

– Où ?

– Réfléchis bien Angel, ça peut être à double tranchant, intervient Camilla, inquiète.

– Je sais.

Elle a été témoin de sa force et de sa rage, et ne souhaite pour rien au monde y assister de nouveau. Et puis, elle ne veut pas de ce type dans sa vie. Et si c'est la vie de ce vampire ou celle de David, elle choisit celle de David sans hésiter.

– Où ? demande-t-elle de nouveau à David.

Il lui explique le plan et une heure plus tard, Angel quitte le *Rétro*.

En marchant vers le *Byzance*, Angeline s'interdit la moindre réflexion. Surtout ne pas se demander si l'idée est bonne. Elle le fait pour Camilla, ayant vu la peur dans ses yeux. David est quelqu'un de bien, il ne mérite pas une telle destinée. Malgré sa réticence à vouloir y penser, son esprit ne fait que se focaliser sur ce qu'elle s'apprête à faire. Tendre un piège à Kraler. Pourvu qu'il ne se rende compte de rien, sinon, il pourrait la tuer si simplement.

Les rues sont peuplées malgré la nuit régnant en force, mais plus elle s'approche du quartier sud et plus les gens semblent étranges. Elle ne l'avait jamais remarqué, mais maintenant elle perçoit la peur dans leur regard face à d'autres individus. Cette sublime femme qui marche nonchalamment en direction d'un restaurant et qui attire les regards effrayants. C'est une femelle vampire. C'est comme si Angel avait retiré ses œillères. Elle arrive à discerner les deux espèces d'un simple coup d'œil. Étrange, néanmoins.

En franchissant la ligne invisible qui sépare le centre-ville du quartier

des vampires, elle sent une étrange sensation la parcourir. Ce n'est pas de la peur alors qu'elle devrait, c'est de l'appréhension. Maintenant qu'elle sait ce qu'il se passe ici, elle ne voit plus l'endroit de la même manière, pourtant ce n'est pas la première fois qu'elle prend cette route. Elle connaît ces trottoirs, ces bancs en bois parsemés ici et là, ces arbres bougeant au rythme du vent. Néanmoins, elle les voit différemment ce soir.

Tout est aux mains des vampires et pas des enfants de chœur si elle en croit David. Il lui a parlé de deux sortes de buveurs de sang : les bons et les méchants. Comme dans toutes les races. Les militaires ne veulent rien de mal aux bons bien qu'ils les surveillent du coin de l'œil. Par contre, les mauvais, ils doivent les exterminer. David lui a appris qu'ils refusent le sang synthétique ou les animaux, ils s'abreuvent directement sur les humains qu'ils tuent ensuite ou effacent leurs pensées. Elle imagine Kral se nourrir.

Quelle horreur !

D'autant plus que cela aurait pu être elle. Quelle inconsciente elle a pu être à fricoter avec cet individu ! Elle a des circonstances atténuantes néanmoins, elle ignorait tout de sa nature. Comment a-t-elle fait pour ne pas s'en apercevoir alors que maintenant elle arrive à les différencier rien qu'en les regardant ? Ceci restera un mystère. Elle n'a cependant pas l'intention de l'éclaircir. Jamais. Après ce soir, tout sera terminé.

Chapitre 12

Le *Byzance* est bondé ce soir, comme tous les vendredis. Angel jette un rapide coup d'œil à la foule de vampires essentiellement, cela lui saute aux yeux dès qu'elle est dans l'établissement. C'est assez déstabilisant, mais elle ne cherche pas à l'expliquer, elle a une mission. Elle se dirige au comptoir où elle aperçoit Stefan en plein service. C'est un vampire. Elle aurait pourtant juré qu'il était humain la première fois qu'elle l'a vu.

– Salut Angel, articule-t-il en souriant.

Il est terriblement beau. Serait-ce un signe distinctif de cette race : la beauté ?

– Qu'est-ce que je te sers ?

– Je cherche Kral.

– Il n'est pas encore là.

Elle l'avait bien remarqué et soupire avant de se décider à s'asseoir sur l'un des hauts tabourets.

– Une Vodka.

Elle est consciente qu'elle aura besoin d'avoir les idées claires, mais contrairement à Camilla, elle ne perd pas les notions de la réalité après un verre ou deux. Elle a besoin d'une dose de courage, même s'il lui en faudrait bien plus pour affronter un vampire.

Elle règle sa boisson avant de vider son verre.

– Tu attends quelqu'un ?

– Non. Je suis là pour parler à Kral.

– Il ne devrait pas tarder, réplique-t-il avant de s'occuper de ses clients.

Il a intérêt ! Elle n'a pas envie de passer son temps sur ce tabouret à attendre. La réflexion risquerait de revenir en force dans son esprit et elle ne veut pas y laisser de la place. Elle a une mission et elle s'y tiendra.

- Je te sers autre chose ? C'est pour moi.
- Je préfère garder les idées claires.
- Un soda peut-être ?
- Un cola.

Elle opte pour la prudence et quand il lui donne son verre, elle en boit une gorgée. Le cola est frais, c'est très agréable d'autant qu'il fait très chaud dans le club.

- Salut Stefan ! Mets-moi cinq Whisky.

Angel tourne machinalement la tête sur l'homme, non, un vampire. C'est Friz.

- Salut Friz, répond le barman en lui tendant ses boissons.

Le vampire les prend et Angel le suit des yeux pour le voir s'asseoir à une table avec Kral et les autres. Des vampires aussi. David les appelle *Snake*. Pourquoi ? Elle l'ignore.

Elle prend son téléphone et envoie un message à Camilla.

Il est là.

En remettant le téléphone dans son sac, elle sent une main sur son épaule et se retourne pour voir Kraler.

- Pourquoi es-tu là ?

Rien d'agressif dans le ton qu'il emploie, il semble juste surpris par sa présence. Aucun doute c'est un vampire. C'est étonnant cette nouvelle faculté à les reconnaître.

- Je dois te parler.

Il lui fait signe de le suivre. Elle laisse son cola à peine entamé et emboîte le pas de cet être divinement séduisant qui la conduit dans son bureau ; l'endroit ne lui plaît guère, il faut qu'elle l'attire au lieu convenu.

- Je t'écoute.

Kraler s'assoit dans le fauteuil en cuir noir, feignant d'être décontracté alors qu'il n'en est rien. Il se demande si sa présence ici est une bonne ou

une mauvaise chose. Il ne va pas tarder à le savoir, il en est persuadé.

- Pas ici.
- Où veux-tu aller ?
- On pourrait aller marcher.

Il sourit. Comme s'il allait aller marcher avec elle dans la rue alors qu'il fait nuit ! Il le pourrait sans difficulté, il ne craint que les rayons du soleil, mais il n'oublie pas non plus ce qui s'est passé il y a peu. Il la prenait pour une tueuse de vampires et même si ce n'est pas le cas, elle fréquente des militaires investis de cette mission. Alors non, il ne lui fait pas confiance.

- Pourquoi ?

En parallèle, il aimerait croire en elle, il aimerait qu'elle accepte de lui pardonner. Il n'est plus lui depuis cette fameuse nuit, il est sans cesse sur les nerfs et même s'il tente de le cacher en cet instant, il menace d'exploser à chaque seconde.

- On est dans un repère de vampires, je me trompe ?
- Non, c'est vrai.
- Je ne me sens pas à l'aise ici.
- Il ne t'arrivera rien.
- Tu refuses, constate-t-elle, tristement. Je n'aurais jamais dû venir.

Elle se dirige vers la porte et avant même qu'elle ait eu le temps de l'ouvrir, Kral se place devant.

- Ne t'en va pas. Je suis content que tu sois là.
- Vraiment ?

Il lutte contre lui-même pour ne pas porter sa main à son visage. Il brûle d'envie de la caresser comme son corps la réclame. Il entend les battements du cœur d'Angel, elle est troublée... à moins que ce ne soit la peur.

Oh non ! Pas la peur.

- Angel, murmure-t-il en portant sa main à son visage.

Il lui est impossible de lutter plus longtemps, ses muscles s'atrophient à force de batailler contre lui-même. De son pouce, il caresse délicatement la joue de la jeune femme en éprouvant un immense plaisir. Il glisse ensuite

son doigt jusqu'à ses lèvres qu'il dessine.

– Je croyais que plus jamais je ne te reverrais, souffle-t-il.

Son pantalon menace d'exploser sous la puissance de son érection.

– On ira où tu veux, accepte-t-il finalement.

Son cœur s'affole à n'en plus finir, Angel ne maîtrise plus rien, pas même ses réactions. Elle voulait être forte, mais elle succombe à son baiser lorsque Kraler pose ses lèvres sur les siennes. Elle sent ses bras enlacer sa taille et elle passe les siens autour de son cou. Il la soulève pour la plaquer contre la porte en même temps que leurs langues s'unissent fiévreusement. Elle avait oublié à quel point c'était bon de le sentir contre elle. Elle ne perçoit pas la moindre menace en lui, juste ce désir d'elle qui pulse dans ses veines. Elle aussi a envie de lui, encore plus en sentant son anatomie gonflée entre ses cuisses.

– Kral, murmure-t-elle entre deux baisers, arrête je t'en prie.

– Pardon.

Il semble vraiment désolé et pire même, lui non plus ne maîtrise plus rien. Il la repose au sol avant de s'écarter pour regagner son bureau où il pose ses deux mains en jurant. Qu'est-ce qu'il espérait ? Il se reproche son manque de contrôle.

– Il faut qu'on parle.

Elle essaye d'être autoritaire, mais il la trouble et ça en devient difficile. Il pivote pour lui faire face et s'adosse au mobilier en croisant ses jambes et ses bras.

– Pas ici.

Elle tente de toutes ses forces de se ressaisir. Il n'est qu'un monstre à éradiquer. Rien de plus.

Kral se dirige vers la porte et dès qu'il pose sa main sur la clenche, elle crie.

– Non !

– Ben quoi ?

Elle est tiraillée. Il n'est pas qu'un monstre à abattre, il est l'homme qu'elle aime éperdument, car oui, elle est amoureuse de lui. Jamais elle ne pourra accepter de vivre sans lui. Elle n'y arriverait pas et en mourrait.

Tout paraît tellement limpide dans son esprit à ce moment. Elle est amoureuse. Irrévocablement amoureuse.

– Je t’aime...

Elle ne s’est pas vraiment aperçue de ce qu’elle disait, mais elle ne le regrette pas et ne le retire pas. Elle attend sa réaction avec anxiété.

– Angel, murmure-t-il en s’approchant d’elle. Je te demande pardon.

Pourquoi ? Parce qu’il ne l’aime pas, évidemment, et qu’il regrette qu’elle se soit amourachée de lui. Elle doit lui sembler bien pathétique en ce moment. Et elle se sent encore plus qu’idiote. Elle voudrait disparaître à six pieds sous terre.

Il passe sa main sur sa tête avant de la laisser glisser dans ses longs cheveux noirs.

– Je n’ai pas voulu le reconnaître tout de suite, mais tu provoques des drôles de réactions en moi.

Il caresse sa gorge puis son sein gauche avant de descendre jusqu’à son ventre légèrement dénudé.

– Savoir que c’est réciproque, c’est si... inattendu.

Il ressent des choses, elle se sent moins bête soudainement. Elle avait déjà laissé s’échapper un *je t’aime*. Mis à part un radieux sourire, il n’avait pas relevé.

– Je ne suis pas parfait, loin de là même. Je suis un vampire qui emmerde la société et qui tue par plaisir. Je ne changerai pas. Mais si ton amour pour moi est assez fort, alors je te promets de ne jamais te décevoir.

Elle entend ces mots, mais ne les retient pas. Tout ce qui compte pour elle en cet instant c’est qu’il veuille bien essayer avec elle. Elle passe ses mains autour de sa taille pour l’attirer contre son corps. Ils s’enlacent un long moment. Son cœur menace d’exploser et ses artères de rompre tant il engendre d’intenses émotions en elle. Ensuite, il dépose un baiser sur son crâne, puis plonge un regard tendre dans le sien.

– Je t’aime Angel.

On vient de lui couper l’arrivée d’oxygène. Elle manque de suffoquer à sa déclaration et le serre encore plus fort contre elle, réussissant difficilement à se calmer. Elle en pleurerait presque de joie. Il caresse son

dos, l'aidant à reprendre un peu de contrôle sur ses émotions. Elle parvient de nouveau à respirer puis à se défaire légèrement de lui pour l'embrasser. Ils partagent un baiser tendre et sensuel avant que Kraler ne l'interroge.

- Alors ? Où veux-tu aller ?
- Je ne veux plus y aller.
- Pourquoi ?
- C'était un piège, avoue-t-elle, honteuse.

Il la libère et se recule de quelques pas alors qu'elle a peur que ces derniers mots la séparent à jamais de l'homme qu'elle aime.

- Un piège ? Explique-moi ça.
- Je te demande pardon.
- Angel !

Il adopte un ton autoritaire, voulant savoir de quoi il retourne. Il se moque de ses excuses, tout ce qu'il veut savoir c'est s'il a eu tort de se confier à cette femelle.

- Camilla et moi, nous ne savions rien. Ils nous ont dit qui ils étaient et leur mission à accomplir, il y a peu.
- Les militaires ?
- Ils m'ont demandé de t'attirer dans une ruelle sombre où ils te seraient tombés dessus.

Elle baisse les yeux, il lui est impossible de soutenir son regard en lui racontant ce qu'elle avait accepté de faire contre lui.

- Regarde-moi, exige-t-il.

Elle lève la tête timidement et pose un regard fuyard sur lui.

- Tu as accepté ça ?
- Je suis en train de faire machine arrière.
- Comment pourrais-je te croire ?
- Je t'en prie, Kral, sanglote-t-elle.

Ses yeux brillants de larmes et sa supplique n'y changent rien, il ignore s'il peut sincèrement lui faire confiance et après qu'il ait accepté de lui ouvrir son cœur c'est impensable, il apparente son attitude à une trahison.

Néanmoins, ce n'est ni le lieu ni l'endroit pour en discuter, il a un autre problème à régler.

- Où est-ce qu'ils m'attendent ?
- À Riverton-Boulevard, ils sont dans le coin boisé du parc.
- Je connais le coin.
- Tu m'avais laissé un goût amer la dernière fois qu'on s'est vu. Pour ma défense, je ne savais plus où j'en étais.
- On réglera ça plus tard tous les deux. Rentre chez toi. Je te retrouverai là-bas.

Puis sans rien ajouter de plus, il sort rapidement du bureau.

- Kral ? le rappelle-t-elle.

Rien n'y fait, la porte s'est déjà refermée sur lui.

Elle lui emboîte le pas sans perdre de temps et le distingue quittant l'établissement avec les autres vampires. Ils vont au rendez-vous, elle en est convaincue et ne peut pas laisser faire ça. Elle sort du *Byzance* à son tour, mais ne les perçoit pas dans la rue sombre.

Elle appelle Camilla qui décroche rapidement.

- Dis-leur de rentrer, déclare-t-elle, apeurée.
- *Que se passe-t-il ?*
- Oh Camilla, je n'ai pas pu. Je l'aime tant, pleure-t-elle.
- *Angel. Dis-moi ce qui se passe ?*
- Kraler et les vampires, ils seront tous au square.
- *Oh mon Dieu !* soupire Camilla avant de raccrocher.

Angel espère que son amie aura le temps de prévenir les militaires.

Chapitre 13

Le square est calme, sombre et boisé, l'endroit idéal pour un traquenard. Tapis dans l'ombre, les militaires attendent. Ils sont armés pour combattre et vaincre le chef des pourritures, cette chose qui a récemment tué une prostituée. La femme a été retrouvée vidée de son sang derrière un container. Si ce n'est pas la victime de Kraler, c'est celle de l'un de ses sbires. Au final, c'est du pareil au même. Ils ne sont que cinq mais dotés d'une force incomparable et d'une agilité féline. Ces prédateurs ne sont pas faciles à approcher et encore moins à toucher. Alors là, savoir que Kraler leur sera livré sur un plateau d'argent leur fait presque atteindre l'extase.

Ils se sont cachés dans les fourrés, l'un à quelques mètres de l'autre, afin d'encercler leur victime. Leurs téléphones sont éteints pour ne pas trahir leur présence. Dissimulés dans l'ombre, ils attendent.

Kraler arrive rapidement et seul. David sent tout de suite que ce n'est pas normal. À moins qu'Angel lui ait dit qu'elle allait le rejoindre, ce qui pourrait expliquer qu'elle n'a pas souhaité se mettre en danger.

– Go ! s'écrie David.

Les militaires bondissent. Kraler sourit, laissant paraître ses crocs acérés. Il est entouré de soldats armés jusqu'aux dents et a le choix entre l'épée accrochée à son ceinturon et les armes à feu. Il opte pour l'épée, car il aime le corps à corps. Les militaires jubilent, mais David ne peut que distinguer ce sourire moqueur sur les lèvres du vampire et cette confiance qui émane de lui. Il comprend d'où cela provient quand les quatre membres manquants de *Snake* font leur apparition, les encerclant à leur tour. Ils sont piégés.

Que s'est-il passé ?

Ce n'est pas le moment de se le demander.

Une bataille débute entre les deux clans, mais les militaires comprennent très vite que pour survivre à cet affrontement ils doivent se replier maintenant. Ce ne sera pas une mince affaire, car les vampires ne leur laissent pas une minute de répit.

Angel supplie Stefan de lui donner le numéro de téléphone du portable de Kraler. Il est vital qu'elle le joigne au plus vite alors il finit par accepter puisque la puce du téléphone du vampire n'est pas traçable. Elle le rentre dans son mobile aussi vite et l'appelle.

Les corps à corps se poursuivent accroissant la domination des vampires quand soudain un bruit sourd retentit. Ils se figent tous. Le téléphone de Kraler sonne, il jure alors que les militaires prennent la fuite.

– Putain ! T'es un homme mort, peste-t-il dans le téléphone.

Angel déglutit. Quel accueil ! Elle tombe à un très mauvais moment, ça semble clair. Elle s'en veut d'autant plus, mais elle ne pouvait pas le laisser massacrer le petit ami de sa sœur.

– J'connais pas ton numéro. T'es qui ?

Si elle se mue encore longtemps dans le silence, elle ne va qu'accroître son énervement. Et ce n'est surtout pas dans son intérêt.

– *C'est moi, Kral*, murmure-t-elle.

– Angel ?

Il adopte un ton plus calme ce qui la rassure.

– Mais pourquoi tu m'appelles ? Tu savais bien ce que j'allais faire et je t'avais dit de m'attendre chez toi. Tu es bien chez toi ?

– *Je suis devant le Byzance*.

– Mais t'es pas possible ! peste-t-il.

– *Kral...*

– Non ! Tu rentres chez toi. Maintenant, ordonne-t-il. J'arrive, ajoute-t-il plus calmement avant de couper la conversation.

– Un problème ? questionne Dark.

– L’humaine est en chaleur ? s’amuse Viper.

Dark rit avec eux alors que Slash qui a bien compris que les sentiments de Kraler pour elle sont sincères se fait discret. En guise de réponse, le chef des vampires dévoile ses canines pointues. S’il ne se retenait pas, il bondirait sur ces trois lascars qui trouvent cela amusant.

Eux mettent sa réaction sur le compte de sa frustration quant à l’avortement de ce combat. Pas une seconde, ils pensent qu’elle leur est destinée en réponse à leurs moqueries.

– C’est mort pour ce soir, déclare Kral. On parlera de cette histoire au manoir dans la nuit. Pour le moment, j’ai une affaire à régler.

Il disparaît aussi vite.

Angel arrive chez elle au moment où Kraler se matérialise sur le pas de sa porte. Elle sursaute, n’ayant pas eu le temps de se préparer à cette discussion, elle ignorait d’ailleurs qu’il avait ce pouvoir d’apparaître comme bon lui semble.

– Allons à l’intérieur, décrète-t-il.

Sa voix est ordonnatrice, mais pas d’excès dans le ton. Angel ne redoute pas trop cette conversation qui s’annonce moins houleuse qu’elle aurait pu le penser.

Elle ouvre la porte et laisse son invité entrer. Il remarque de suite la table brisée gisant dans la cuisine et se sent horriblement mal.

– Tu ne l’as pas remplacée ?

– Je n’ai pas encore eu le temps. Il faut aller au magasin et puis la faire livrer et monter.

– Je peux m’en charger.

– Écoute, tu n’es pas là pour parler de ma table, alors finissons-en.

Elle se rend dans le salon où elle reste debout, et lui se place devant elle.

– Je ne sais pas par où commencer.

Kral semble tellement décontenancé qu’elle veut bien le croire et décide de l’aider en amenant les sujets qui l’intéressent les uns après les autres.

– Je ne pouvais pas te laisser les tuer.

Il comprend qu'elle fait allusion aux tueurs.

– Pourquoi ?

– David est le mec de Camilla.

– Je sais, mais honnêtement ça ne change rien. Tu dois bien comprendre que c'est eux ou nous, peste-t-il. Et je n'ai pas décidé de mourir !

Il fait quelques pas dans le petit salon. Décidément, il a peu de liberté de mouvement ici ! Ce qu'il déteste cet endroit !

– Il doit bien y avoir une autre solution.

– Oui. Il y en a une.

Il pivote vers elle pour plonger ses yeux sombres dans les siens d'un vert magnifique.

– Les membres de ma communauté et moi-même, nous devons accepter de nous nourrir de sang synthétique exclusivement et d'animaux occasionnellement. Nous ne devons plus tuer, mais vivre en respectant les lois humaines.

– D'accord. Et où est le problème ?

Il la regarde dubitatif.

Est-elle vraiment aussi stupide ? N'a-t-elle pas vu qui elle a en face d'elle ? Jamais il n'acceptera de se soumettre, il est un rebelle dans l'âme et le sang.

– Je refuse. Nous le refusons tous. On préfère notre vie actuelle et en découdre avec les militaires.

– Pourquoi ?

– Seul le sang humain nous permet d'avoir nos capacités à leur maximum.

Angel comprend qu'un combat sanglant naîtra fatalement entre les militaires et les vampires, elle n'a fait que repousser l'échéance. Quant à savoir qui en réchappera, elle l'ignore. Elle pourrait le perdre.

– Pardon de t'avoir dérangé, néanmoins je le ferai à chaque fois que je le pourrai.

Il sourit, il n'en attendait pas moins d'elle.

- Et pourquoi ? Tu risqueras ta vie à un moment ou un autre.
- Je veux être l’ambassadrice de la paix entre vous.

Il rigole. C’est la première fois qu’elle le voit rire et ça lui va à ravir. Il devrait décompresser et se laisser aller bien plus souvent.

- Laisse-moi essayer.
- Si ça peut te faire plaisir, je n’ai rien contre.

Maintenant c’est elle qui sourit avant de s’approcher de lui.

- Je me moque de ce que tu es, je t’aime et je te veux. Maintenant et à jamais.

Quand elle a appris sa nature, elle a eu peur, elle voulait le fuir, pensant qu’enfermer son cœur à double tour suffirait à l’oublier. Une belle erreur qu’elle a réalisée ce soir en l’attirant dans un piège. Elle est certaine de l’aimer et la partie d’elle qui ne cessait de la pousser vers lui est satisfaite, comme si là était sa place. Comme si c’était son destin.

Kraler caresse ses joues de ses pouces avant de plonger ses mains dans ses longs cheveux noirs.

- Je te donnerai tout ce que tu veux, mais jamais plus tu ne dois me trahir ou essayer de me tendre un piège.
- J’ai essayé de me convaincre que ce serait mieux pour tout le monde.

Les mots meurent sur ses lèvres. Elle le regrette, jamais elle n’aurait réussi à vivre sans lui. Il l’attire, elle est obligée de se soumettre à cette attirance, n’ayant pas la moindre force de résistance.

- On était fait pour se rencontrer.

Il la couve du regard en acquiesçant ses paroles. Il pense la même chose même s’il ne l’explique pas. Elle est la première femme qui a réussi à briser sa carapace et qui est là, malgré les choses répugnantes qu’il a faites et fera encore. C’est vrai qu’elle a l’idée idiote de le sauver et il lui laisse ses illusions même s’il sait fort bien qu’elles sont vaines.

Il perçoit les battements de son cœur qui s’accélèrent alors il retire ses mains de ses cheveux pour en placer une sur cet organe et l’autre dans son cou. Sa jugulaire. Il perçoit le sang pulser en elle et ferme les yeux, se délectant ainsi mieux de ce bruissement et cette sensation. Il entrouvre sa bouche pour laisser paraître ses canines. Il veut tout d’elle puisqu’il

compte tout lui donner maintenant qu'il a accepté de reconnaître ses sentiments devant elle.

Un frisson la parcourt en apercevant ses crocs pointus. Cela l'oblige à redescendre sur Terre. Elle a un vampire en face d'elle et il a une main sur son cœur – l'organe même de sa vie – et l'autre sur sa jugulaire où il serait facile de s'abreuver s'il le décidait.

– Kral ?

– Laisse-moi te goûter.

Il garde les yeux clos en prononçant cette requête, cette envie qui émane des tréfonds de son être. Si elle refuse, il est capable de tout exploser sur son passage tant il en a besoin en cet instant.

Et elle déglutit à sa réclamation. Elle ne peut pas le laisser faire, ignorant tout de ce procédé et refusant de courir le moindre risque. Elle n'est pas décidée à mourir ce soir.

– Kral, je t'en prie.

Elle est craintive et il le ressent dans sa voix. Elle tremble légèrement, il le perçoit aussi. Il a été trop loin alors il ferme la bouche en même temps que ses paupières dévoilent ses yeux noir profond.

– Je n'aurais pas dû...

Il semble désorienté et retire ses mains d'elle. Il ne peut pas rester ici maintenant qu'elle a refusé, il doit s'en aller au plus vite afin d'exploser loin d'elle, s'interdisant de lui faire le moindre mal.

– Kral, regarde-moi.

Elle saisit ses deux mains entre les siennes, le suppliant encore de la regarder. Il obéit. Elle est merveilleusement désirable et son odeur florale épicée lui pique la gorge. Il a soif d'elle. Il a terriblement envie de la boire et rester ici ne fait qu'augmenter le risque d'un dérapage imminent. Son dérapage.

– Je te donnerai tout de moi, mais pas ça, pas maintenant... je ne sais pas comment... ça me fait peur, bafouille-t-elle.

Les mots lui manquent pour expliquer ce qu'elle ressent. Néanmoins elle pressent l'urgence, il est sur le point d'éclater, elle le voit dans ses yeux.

– J'ai envie que tu me fasses l'amour, réclame-t-elle en posant les

mains du vampire sur ses hanches.

Elle fait deux pas vers lui jusqu'à se retrouver coller contre son corps puissant. Il la sent d'autant mieux maintenant, mais son anatomie n'a aucune réaction physique. Il est incapable d'avoir une érection alors qu'elle le rend fou. La seule chose qui l'obsède en cet instant c'est son sang et si elle continue à le retenir, il ne va plus répondre de lui, il le craint. Ses instincts de prédateurs prennent le pas sur le peu de raison qu'il a. Il hume cette douce et délicieuse odeur enivrante avant de plonger sa tête sur sa gorge que ses crocs effleurent.

Chapitre 14

La sonnette de la porte fait retrouver ses esprits à Kraler qui libère sa proie hâtivement avant de la regarder sans réellement comprendre ce qui vient de se passer pour lui qui était sur le point de boire son sang. D'ailleurs, il peut voir les deux trous que ses canines ont commencé à percer dans le cou d'Angel et est consterné par son comportement animal envers elle.

Il perçoit dans ses yeux la peur, elle est tétanisée, choquée, et n'arrive pas à émettre le moindre mouvement.

La sonnette retentit de nouveau, Kraler se dématérialise.

Angel arrive ni à bouger, ni à respirer, et encore moins à réfléchir. Il vient de se passer quelque chose d'horrible... c'est indescriptible. Il allait la vider de son sang contre son gré. Elle lui faisait une confiance aveugle. Elle n'arrive pas à sortir de l'état de choc léthargique dans lequel il l'a mise. Ses membres ne répondent plus et son sang manque cruellement d'oxygène, ses organes en réclament aussi, mais elle ne parvient pas à se ressaisir. Elle chute.

- Angel ? l'appelle Camilla en tambourinant sur la porte.
- Elle n'est peut-être pas là, suppose David.
- Sans doute en compagnie de la saleté de vampire, peste Kevin.

Ils sont tous devant la porte à attendre que la jeune femme veuille bien ouvrir, mais rien ne se produit.

- On repassera, décide Camilla.

Kraler se déteste et n'arrive pas à se calmer. Il débarque au manoir comme une furie et glace le sang de ses compères pourtant habitués à son humeur souvent massacrate. Cependant, cette fois, ça semble pire que tout. Il va directement dans la salle de sport où il jette son manteau sur le banc avant de se défouler sur un sac de frappe. Mais rien n'y fait. Il sent que quelque chose cloche. Angel souffre. C'est de sa faute, c'est certain. S'il n'avait pas joué au prédateur assoiffé, rien de tout ça ne se serait produit. Il comprend rapidement que ce n'est pas ce genre de souffrance, c'est autre chose. Elle est en danger.

– Slash ? Ramène-toi !

Le balafre au visage fait rapidement son entrée dans la salle.

– Il y a un truc de pas net !

– Quoi ?

– Je perçois le danger, elle est agonisante.

L'instant d'après il frappe son poing dans le mur, s'en voulant davantage pour ce qu'il a osé lui infliger.

– Ton humaine ?

– Putain ! Sans cette sonnette je la vidais de son sang ! s'écrie-t-il furieux contre lui-même.

– Tu as mordu l'humaine ?

– Je n'ai pas eu le temps. Dieu merci.

– Alors qu'est-ce que tu me racontes ?

– Elle habite sur Orcas, le 12. Matérialise-toi là-bas et vite.

– Kral, je ne suis pas sûr qu'elle apprécie de me voir débarquer dans son salon.

– Fais ce que je te dis !

Le chef de la race semble au bord de l'explosion, Slash accepte donc cette mission en se dématérialisant devant lui.

– Appelle-la, décrète David.

Camilla s'exécute et téléphone à son amie. Ça sonne. Ils entendent les sonneries de l'extérieur, c'est donc qu'elle est bien chez elle.

- Elle doit se sentir mal et a peur d’ouvrir, opine Camilla.
- Angel, ouvre cette porte ! On veut juste discuter, réclame David.

Slash se matérialise dans le salon de l’humaine. Il se sent d’abord perdu avant de rapidement voir un corps allongé sur le sol. C’est elle. Il s’approche, s’accroupit avec hâte et cherche son pouls. Elle ne respire plus.

Et merde !

Kral le tuera s’il rentre avec cette terrible nouvelle. Il pratique alors le bouche-à-bouche sur la jeune femme puis un massage cardiaque. L’instant d’après elle se redresse brutalement en prenant une grosse aspiration.

Elle sent ses organes la brûler et a mal un moment puis se souvient des crocs de Kraler. Elle tourne la tête pour apercevoir un homme inconnu. Non, un vampire. Et après réflexion, elle le connaît.

- Je suis Slash. Tu vas bien ?

Elle le scrute, c’est la première fois qu’elle le voit d’aussi près. Il a les cheveux noirs, très longs, une horrible cicatrice sur la joue et des yeux noirs, à l’instar de Kral. Il est accroupi, mais elle perçoit son imposante stature. Il est animé par de bonnes intentions, elle peut le sentir.

- Tu veux un peu d’eau ?

Elle secoue la tête, n’en voulant pas. Elle a besoin de réaliser, de comprendre, mais à cet instant précis, sa porte s’ouvre. La seconde suivante, Camilla et les tueurs de vampires sont dans son salon.

- Recule-toi ! ordonne David en dégainant son arme.
- Tout doux ! réplique Slash.
- Je vais te crever, vampire !

Slash évalue rapidement la situation, ils sont quatre et il est seul. Ils sont armés et il ne l’est pas. Qu’importe, s’il faut en découdre, il combattra. Il les a bien reconnus ces (ses) satanés militaires et il aimerait leur mettre une raclée, mais le lieu n’est pas approprié et il est là pour la jolie humaine encore assise sur le carrelage.

- Tu es sûre que tu vas bien ? s’adresse-t-il à Angel, ignorant la menace des tueurs.

Elle passe sa main sur sa gorge et sent quelque chose, probablement les marques laissées par les crocs de Kraler. Elle tressaille.

– Il t’a touchée ? questionne David à la demoiselle qui semble terriblement perturbée.

Elle retire ses doigts et il remarque la présence de deux petites marques. Il en déduit sans perdre une seconde que l’affreux balafre qu’il a devant lui en est l’auteur. S’ils n’étaient pas entrés, il l’aurait vidé de son sang. Il ne lui en faut pas plus pour ouvrir le feu sur le vampire.

– Pourriture ! peste Slash en se matérialisant directement dans la salle de sport.

Kraler le fixe aussitôt. Il est au bord de l’explosion, sa colère a atteint son paroxysme.

– Elle va bien, ne t’inquiète pas, mais les militaires ont débarqué et leur connard de chef a ouvert le feu. Je n’ai pas eu d’autre choix que...

– Ils sont chez elle ? l’interrompt Kral.

– Oui.

Il n’en faut pas plus pour l’impétueux vampire qui se dématérialise devant Slash.

David constate avec effarement que sa cible a disparu. Il peut – au mieux – espérer l’avoir touchée, mais il en est peu certain.

Camilla se rue sur Angel au moment où Kraler apparaît dans le salon. Tout en noir, le guerrier affiche une mine effrayante. La jeune femme déglutit en tentant d’attirer son amie près d’elle, cependant le vampire se place entre elle et son amie, la forçant ainsi à reculer.

Angel assiste à la scène de loin. Elle n’est pas vraiment présente, elle est plus dans un état de léthargie d’où elle ne discerne rien. Encore sous le choc des récentes actions.

Kraler grogne sur les militaires avant de s’accroupir auprès de la jeune femme, prend son pouls et constate que tout va bien pour elle. Il caresse son visage ensuite et l’attire contre lui.

David assiste, fasciné, à la scène. Le vampire est amoureux ! Il pense

tenir, là, une information capitale ! Il éclaterait de rire si le balafré ne venait pas de se matérialiser derrière son compère. Il pointe son arme sur lui, il pourrait le tuer, d'ailleurs il va le tuer. Il constate en même temps qu'il ne l'a pas touché, mais cette fois, il compte mettre en plein dans le mille. Soudain, un autre vampire apparaîût, puis un autre, et encore un autre. *Snake* est ici. Combattre devant les filles et en minorité devant ses tueurs sanguinaires n'est pas la meilleure tactique à adopter s'ils veulent vivre. David baisse son arme et fait signe aux autres qu'ils s'en vont.

Les vampires ne bougent pas. Seconde victoire morale sur ces pathétiques tueurs de leur race.

Kraler prend Angel dans ses bras avant de se redresser, puis avec les autres, ils quittent les lieux.

Chapitre 15

Les militaires marchent sur plusieurs mètres avant de se retrouver dans ce qui ressemble à un parc. David s'assoit sur un banc, se sentant pitoyable aux yeux de Camilla.

– Je n'en peux plus de cette congrégation de sangs froids ! peste-t-il.

– Tu as eu raison, on ne pouvait pas les attaquer maintenant, assure Kevin.

– Pour ce que ça change !

– Je me fiche de votre combat ! Tout ce que je retiens, c'est qu'Angel est avec eux ! s'emporte Camilla.

– Ils ne lui feront rien.

– Ça, tu n'en sais rien !

– Leur connard de chef s'est épris d'elle.

Kraler amoureux d'Angel ? Camilla ne sait pas si elle peut le croire. Elle a bien vu qu'il avait des gestes tendres envers elle et bien compris qu'il les aurait attaqués s'ils avaient approché, mais de là à le considérer comme amoureux d'elle !

– Crois-moi, elle ne risque rien, assure David en posant ses yeux sur elle.

Elle aimerait être aussi confiante que lui, néanmoins elle ne le peut pas. Elle ne parvient pas à se ressaisir et encore moins à raisonner posément. Elle a peur pour sa sœur.

– J'ai vu les marques dans son cou, peste-t-elle.

– Moi aussi. Et je ne les explique pas.

– Vous êtes des militaires ! Vous étiez supposé la protéger ! Bande de nuls !

Sur ces derniers mots, elle rebrousse chemin en direction de chez la seule personne qui l'intéresse. Eux sont peut-être assez lâches pour la laisser aux vampires, mais pas elle. David n'a pas la force de la rappeler. Elle a raison et il se sent encore plus minable maintenant qu'elle le lui a dit.

– On aurait perdu. On aurait été tué, déclare Alan.

– Elle est injuste, enchérit Bastien.

– Non. Elle a raison, concède Kevin. Nous avons été plus que minables sur ce coup-là. Nous sommes des incapables.

– Ils n'étaient pas là pour se battre, mais pour protéger leur chef, opine David. Si j'avais ouvert le feu, ils nous auraient massacrés. Et Camilla, avec.

Ils le savent tous, Kevin aussi, même s'il se sent terriblement lâche en cet instant et pour des militaires de leur trempe, c'est intolérable. Ils auraient dû combattre. Ils seraient peut-être morts, mais ils auraient sans doute réussi à en tuer au moins un. Enfin ! Dans le meilleur des scénarios.

Camilla entre chez Angel avec appréhension. Elle ignore si les vampires sont toujours présents, mais elle imagine bien que oui. Kraler, du moins.

– Je suis Camilla, l'amie d'Angel. Je suis seule et pas armée.

Elle constate rapidement que le salon est vide et imagine qu'il a dû la porter dans la chambre. Elle ignore ce qu'il s'est passé, mais elle a bien vu le regard vide de son amie. C'était grave. Et si cela était dû au vampire balafre, Kral l'aurait tué si David dit vrai. Alors que s'est-il passé pour Angel ?

Elle pousse la porte de la chambre. Vide aussi. Elle arpente les dernières pièces sans succès. Angel n'est plus ici. Ils l'ont emmenée, mais où ?

– Angel ? s'écrie-t-elle.

Il est plus de deux heures du matin, Kraler fait les cent pas depuis tellement longtemps qu'il en a perdu la notion. Angel est avec un médecin

de sa race et il attend avec anxiété.

– Ta protégée ira bien, assure Slash en le rejoignant dans le couloir où une usure se remarque sur le tapis beige. Putain ! Fais gaffe au tapis ! Tu l'as bousillé !

Kraler lui lance un regard de feu.

– J'emmerde ce tapis !

– Qu'est-ce qu'il s'est passé avec elle ?

Il ne veut pas y repenser. Il passe sa main sur son visage. Quel crétin fini il peut être par moment !

– J'avais... envie d'elle, mais pas seulement, de son sang aussi et je me suis mis à toucher son cœur et sa jugulaire. Oh putain ! Elle sentait bon !

Slash l'écoute, percevant la douleur dans ses paroles. Ce n'est pas facile pour un guerrier solitaire comme lui de reconnaître ce qu'il se passe avec une humaine, mais pire encore, Kraler évoque ses faiblesses et cela doit le brûler intérieurement de faire un effort aussi incommensurable.

– Je lui ai demandé si elle acceptait que je goûte son sang. Je n'étais pas préparé à un refus, c'était pourtant sa réponse. J'ai essayé de résister, mais j'ai perdu le contrôle et si cette foutue sonnette ne m'avait pas rappelé à la raison, je l'aurais vidée de son sang.

– Tu pourrais effacer ce souvenir de sa mémoire.

– Je pourrais... mais je ne le ferai pas.

– C'est tout à ton honneur, mais tu ne peux pas non plus la retenir ici, car quand elle aura retrouvé ses esprits, elle ne voudra pas rester.

– C'était quoi ce danger qui me piquait le corps ?

– Elle avait cessé de respirer.

Kraler le fixe sans que la moindre expression s'affiche sur son visage.

Slash s'en veut d'avoir eu à lui annoncer cette réalité, mais il se rattrape en lui disant qu'il lui a sauvé la vie.

– Comment ?

– Si je te le dis, tu vas m'encastrier dans le mur, s'amuse-t-il.

– Le bouche-à-bouche, bien sûr.

– Rassure-toi, je n’ai pas mis la langue, et elle non plus.

Puis il ricane, il se retient d’éclater de rire parce qu’il sait que Kraler fulmine.

– Très drôle ! peste-t-il.

Le médecin, Slater Lawson, sort de la chambre de sa patiente mettant ainsi fin à cette tentative de moquerie de Slash.

– Elle a fait un arrêt cardiaque, mais ça va maintenant. Je lui ai administré un calmant pour qu’elle se calme et se repose, elle dormira durant vingt-quatre heures. Elle va bien physiquement, mais elle est très choquée. Je vous recommande, messieurs, d’effacer sa mémoire.

– Merci docteur, émet Slash. Je vous raccompagne.

Un arrêt cardiaque ! Mon Dieu qu’il s’en veut de lui avoir infligé ça ! Il se déteste. Il aurait dû se contrôler ! Il a failli la tuer !

Bougre d’imbécile !

Quand les deux vampires ont quitté le couloir, Kraler entre dans sa chambre tamisée. Il perçoit Angel allongée dans son lit. Endormie. Elle semble paisible, mais il n’en est rien. Pourtant, effacer sa mémoire ? Il ne peut pas. Ce ne serait pas correct envers elle. Il s’approche avant de s’asseoir sur le bord du lit et dégage les cheveux qu’elle a sur le visage pour caresser ses traits délicats. Il affectionne cette femelle, il l’aime passionnément et il la veut. Il ne pense pas à son sang en cet instant, juste à son pitoyable dérapage. Il respire son odeur de fleur, un mélange de Lys et de rose en tirant légèrement la couverture pour la couvrir davantage.

– Pardonne-moi, mon amour.

Ses doigts effleurent rapidement sa bouche, ses lèvres. Il avait envie de lui faire l’amour et il serait tous les deux nus dans un lit à cette heure s’il n’avait pas dérapé ! Il pourrait parcourir son corps sexy qu’il ne lui a pas été donné de posséder souvent. Une fois à la sauvette dans les toilettes du *Byzance*. Quel minable il a été ce soir-là ! Il la désirait déjà, il percevait déjà qu’elle l’attirait. Et une autre fois dans son lit, une fois merveilleuse où il s’est enfoui plusieurs fois en elle.

Il retire sa main, mais pas ses yeux qu’il laisse voguer sur elle.

– Qu’a dit ce bon vieux Docteur Lawson ? s’intéresse Friz quand Slash revient dans le salon.

– Elle va bien.

– Peut-être que maintenant que l’humaine est hors de danger, on pourrait comprendre ce qu’il se passe ? questionne Viper.

– Pourquoi nous avoir demandé de venir chez elle ? enchérit Dark.

Slash se sent un peu pris au dépourvu. Ce n’est pas à lui de répondre à leurs questions.

– Kral vous expliquera tout en temps voulu.

– Elle est amie avec les tueurs, elle a tendu un piège à Kral, on veut savoir c’est tout à fait normal ! insiste Viper.

– Et tu as raison, réplique Kraler en pénétrant dans le grand salon.

Il est l’heure de parler pour lui et il en est bien conscient, même s’il ignore comment les autres prendront la chose. Ils sont plus ou moins des loups solitaires couchant à gauche et à droite, au gré de leurs humeurs – pour la plupart d’entre eux.

– Le médecin me conseille d’effacer ses derniers souvenirs, mais je ne le ferai pas. Vous vous demandez sans doute ce qu’elle a eu, eh bien... j’ai tenté de m’abreuver d’elle sans son consentement.

Il leur raconte l’histoire sans détail, juste les évènements qu’il considère comme importants. Personne ne lui en veut. Il aurait pu la tuer, ils n’en auraient rien eu à faire, mais pas lui, et il doit le leur expliquer.

– Angel restera ici aussi longtemps qu’elle le désirera.

– En quel honneur ? questionne Viper.

– Parce que je le veux.

Viper le toise un moment et les deux hommes partent dans un défi du regard. Kraler, impassible, lui octroie un regard de glace effrayant, mais Viper n’est pas en reste avec ses yeux noirs terrifiants. Le chef ne s’abaisse pas et le fixe inlassablement, bouillonnant intérieurement. Viper finit par baisser les yeux.

– T’as quelque chose contre, Viper ?

– Non.

– Je... je ressens quelque chose de profond pour cette humaine et je compte bien en faire ma compagne.

L'assemblée se concerte du regard : Kraler s'unir à cette humaine ? Ridicule ! Rien que Kraler avec une femelle dont il est amoureux semble grotesque.

– Et elle ? demande Friz à tout hasard.

– Avant mon dérapage, elle le ressentait aussi.

– Kral, cette femelle deviendra ton point faible, le met en garde Dark.

– Elle l'est déjà. Les militaires ne sont pas stupides et ont bien dû comprendre son attachement pour elle, opine Slash.

– C'est d'autant plus dangereux pour nous, enchérit Dark.

Viper garde le silence, préférant se faire discret depuis l'affrontement du regard avec le chef.

– Pas tant qu'elle sera chez moi, assure Kral.

– Mais le voudra-t-elle ? D'autant plus que tu dis que tu n'effaceras pas ton incartade, réplique Friz.

– Je l'ignore.

– Ne nous mets pas en danger.

– Il est évident que non.

– Tant que ça n'aura aucune incidence sur nous, nous l'accepterons, déclare Viper qui retrouve sa voix. Mais dès lors qu'elle deviendra un danger pour nous, elle devra être éliminée.

Kraler le toise. Personne ne s'approchera d'Angel à des fins maléfiques.

Camilla, complètement abattue, appelle David pour lui annoncer la disparition d'Angel. Le jeune homme tente de la consoler, mais rien n'y fait, Camilla refuse de lui parler, le tenant pour responsable et voulant qu'il retrouve son amie.

Chapitre 16

Les militaires pénètrent dans le bureau de leur supérieur, un nœud à l'estomac. David est supposé expliquer comment les vampires se sont échappés par deux fois.

– Bonjour, unité V.

Le Lieutenant-colonel s'assoit à son bureau alors que les soldats le saluent militairement.

David déglutit. Son Lieutenant-colonel a tendance à perdre son sang-froid quand rien ne va dans son sens.

– Je vous écoute pour votre rapport.

– Nous ne sommes pas assez nombreux face aux *Snake*, énonce David.

Le Lieutenant-colonel paraît réfléchir, il a ce tic de passer sa main sur sa barbiche avant de la tortiller un moment quand il cogite.

– Combien vous faudrait-il d'hommes ?

– Les vampires ne sont peut-être que cinq, mais ils sont d'une puissance et d'une agilité phénoménale, si nous pouvions être le double d'eux, je pense que nous pourrions avoir une petite chance de les vaincre.

– Le double !

De nouveau il entortille sa barbiche autour de ses doigts.

David n'a pas l'impression d'exagérer en demandant à ce qu'il augmente les effectifs. À quatre, ils ne peuvent rien faire et ils l'ont bien compris. David le paye même très cher puisque Camilla est fâchée avec lui. S'ils avaient été plus nombreux rien de tout cela ne se serait produit. À commencer par ce traquenard dans le square qui s'est retourné contre eux. Ils auraient pu se battre au lieu de fuir comme des lâches.

- Je vais voir ce que je peux faire pour vous, Capitaine Braida.
- Notre mission serait terminée à l'heure actuelle si nous étions plus nombreux.
- Je l'ai bien compris, j'ai entendu votre requête. Au rapport maintenant.

C'est l'instant qu'ils redoutent tous. David est leur chef, c'est lui qui doit prendre la parole et endosser les sanctions si le Lieutenant-colonel juge cela nécessaire.

Il ne peut pas parler d'Angel. Avouer qu'ils se sont servis d'une civile pour attirer le leader des vampires, c'est totalement inconcevable ! Par contre, il se doit de parler de sa disparition pour enfoncer un peu plus les *Serpents*. Il évoque alors l'enlèvement d'une civile par la congrégation de vampires.

- Pourquoi avoir kidnappé cette humaine ?
- Nous l'ignorons et faisons tout pour le découvrir.

Parler des sentiments du vampire à son égard serait déplacé. Ce n'est qu'une supposition à laquelle il se raccroche pour être sûr qu'Angel n'est pas en danger. De plus, les vampires sont connus pour être cruels et sans âme – Kraler en tout cas – alors personne ne croira à ces affabulations.

David poursuit avec le combat avorté dans un square isolé, le lieu était pourtant tellement propice. Si Angel l'avait amené seul, il n'en aurait pas réchappé, il en est convaincu. Ils avaient tout prévu et étaient armés pour parvenir à sa destruction. Il a juste minimisé les sentiments d'Angel pour lui, elle l'aime, c'est irrévocable. Et cet amour entraînera sa perte à elle, c'est certain, il aurait voulu que ce soit celle du vampire.

Il termine son récit en évoquant sa présence sur les lieux de l'enlèvement de la civile. Il est contraint de lui dire qu'il la connaît, qu'elle est l'amie de sa petite amie, mais il ne fait aucune autre allusion.

Évidemment, le Lieutenant-colonel pense que l'enlèvement de la jeune femme est directement lié au fait qu'elle soit l'amie de celle de David. Il fait fausse route, néanmoins David garde le silence.

- Mettez tout en œuvre pour retrouver cette fille !

Il n'avait pas besoin de sa permission pour le faire, le problème c'est que personne n'a l'ombre d'une indication sur les demeures des vampires. Ils

ont fouillé le quartier sud à maintes reprises sans dénicher la moindre piste. Sans doute font-ils fausse route. Il faut chercher ailleurs. Mais où ?

- J’augmenterai vos effectifs, Capitaine Braida.
- Merci, mon Lieutenant-colonel.

David qui n’a pas la force de tenir une réunion avec les trois autres rentre directement chez lui. Il doit se détendre afin de pouvoir réfléchir à la meilleure manière d’agir. Son unique chance de retrouver Angel est d’identifier le repère des vampires. Cette espèce sait reconnaître quand elle est suivie, ils sont des guerriers affûtés ; alors comment procéder ?

Il sursaute en entendant frapper à sa porte. Il aurait voulu rester seul et ne pas voir débarquer son unité. Il se sent n’être qu’un incapable en cet instant. Il devra faire avec. Il soupire en se levant de son fauteuil et va ouvrir pour constater qu’il a fait une erreur, ce ne sont pas ses équipiers.

- Camilla !

Quand la surprise est passée, il la fait entrer. Elle arbore un visage fermé qui ne lui dit rien qui vaille et dans son état psychologique actuel, il ne faudrait pas qu’elle en remette une couche ou il risquerait vraiment de se sentir plus bas que terre.

- Tu as des nouvelles d’Angel ?

Elle ne lui hurle pas dessus, il le prend comme un bon début. Néanmoins ça ne pourra pas durer puisqu’il n’a aucune bonne nouvelle pour elle.

– L’armée accepte d’augmenter les effectifs de mon unité. On la retrouvera.

- Autrement dit, tu n’as pas la moindre idée d’où elle est.

- Non, et crois bien que je le regrette.

- Ils l’ont emmenée, c’est bien ça ?

- J’imagine que oui.

- Pourquoi ?

- Je l’ignore.

– Kraler pourrait-il avoir envie de se venger du traquenard dans lequel elle était supposée le conduire ?

– Tout est possible. À ce stade, je n'ai pas la moindre réponse même si je pense qu'il en est amoureux et qu'il ne lui fera pas le moindre mal.

– Ça, tu l'ignores ! Alors ne me raconte pas de salade pour avoir la conscience tranquille !

Elle était calme jusqu'ici, mais maintenant cela ne lui est plus possible, elle s'énerve.

– Je n'ai pas la conscience tranquille ! s'écrie-t-il. Je n'ai rien fait pour défendre une civile en proie à des monstres sanguinaires !

– Et là tu fais quoi ? Tu restes cloîtré chez toi à chialer sur ton sort au lieu de la chercher !

– Je ne sais pas où chercher ! Les demeures des vampires sont introuvables !

– Tu ne fais pas beaucoup d'effort !

– T'es injuste, Camilla !

– Je vais la trouver moi-même, mais ne compte pas sur moi pour te donner l'info !

– Camilla ? la rappelle-t-il quand elle se dirige vers la porte. Je t'en prie, reste.

Pour elle, c'est inconcevable, elle lui en veut bien trop. Elle a envie de mettre de la distance entre eux, en tout cas le temps de retrouver Angel et d'y voir plus clair.

David est anéanti quand elle claque la porte de chez lui. Son couple vole en éclats, il en a la conviction, et tant qu'Angel ne sera pas de retour parmi eux, il ne peut espérer la moindre réconciliation.

Camilla ne se trouve pas injuste envers David qu'elle tient pour responsable de tout. À commencer par avoir mis Angel en danger en lui octroyant une mission contre Kraler. Il est encore tôt, mais elle n'a rien de spécial à faire, alors elle va au *Byzance*.

À cette heure de la journée, le club est peu fréquenté. Elle se sent complètement perdue et tente de le masquer en prenant place. Elle regarde autour d'elle, ça ne fait aucun doute, les vampires ne sont pas là. En même temps, ce n'est pas surprenant, si elle en croit les racontars sur l'espèce, ils

se désintègrent au soleil. Elle pense plus probable qu'elle les verra à la nuit tombée. Elle a l'intention d'accoster Kraler et d'exiger – oui, parfaitement – qu'il lui rende Angel, mais pas seulement, la demoiselle compte bien avoir une explication. Elle voit encore les deux marques sur la gorge de sa sœur. Elle veut tout savoir !

Elle boit d'abord une Vodka, puis un Whisky. Sentant qu'elle ne tiendra pas le rythme si Kraler se fait longtemps désirer, elle opte pour un cola ensuite. Un Orangina. Un Sprite.

Non, mais c'est pas vrai ! Vingt-trois heures et toujours personne.

Le *Byzance* est bondé, mais les vampires sont absents. Elle soupire, elle a attendu pour rien. D'autant plus que la fatigue se fait sentir, elle bâille, alors elle fait un dernier tour de la grande salle quand soudain, elle les reconnaît. Les vampires. Sans Kraler néanmoins. Elle ne perd pas de temps cependant et se dirige vers eux.

– Kraler est là ?

Ils lèvent tous les yeux sur elle qu'ils reconnaissent bien sûr.

– La copine du militaire ! constate Viper. Ton imbécile de mec ne t'a jamais dit que ça pouvait être dangereux pour toi de te retrouver face à l'un de nous.

Dangereux ? Euh... oui.

Ce sont des vampires assoiffés de sang humain et elle est la petite amie de leur ennemi, elle n'y avait pas vraiment songé en fait, seule Angel compte.

– Je veux juste parler à Kraler.

– Tu t'inquiètes pour ton amie ? ricane-t-il.

– Le chef prend bien soin d'elle, si tu vois ce que je veux dire, s'amuse Dark avant de frapper dans la main de son acolyte qui rit avec lui.

Le blond, Friz, semble de la même espèce : un connard arrogant qui se joint à eux pour rire.

– Et elle en redemande la salope ! ajoute-t-il.

Elle lève les yeux au ciel.

Quelle bande de crétins !

Elle n’imaginait pas que des guerriers de leur trempe n’aient rien dans la cervelle. Ce sont rien qu’une bande d’adolescents attardés !

– Ne soyez pas idiots, les mecs ! intervient Slash. Kral vous tuerait s’il vous entendait parler comme ça.

– Précieuse Angel, se moque Viper. Elle causera sa perte ! Notre perte à tous ! peste-t-il en se levant brusquement.

Il fait un pas, puis deux, pour se retrouver en face de Camilla. Il lui fait peur alors elle se recule. Il dévoile ses crocs, elle déglutit.

– Je vais m’occuper de la petite, informe-t-il aux autres. Je vais lui montrer c’que c’est que de se faire enfiler par un vrai mâle.

Il rugit avant de rire.

– Laisse-la, intervient Slash qui se lève à son tour. Elle réclame à parler à Kraler, on doit honorer sa requête avant de lui faire quoi que ce soit.

Viper soupire.

– Suis-moi, mademoiselle, réclame Slash auprès de Camilla.

– Mademoiselle, se moque Viper avant de se rasseoir.

Slash conduit l’humaine dans le bureau de Kraler. Quand il ferme la porte, il s’excuse pour le comportement puéril des autres.

– Ils sont inquiets à cause du pouvoir de ton amie sur notre chef.

– Quel pouvoir ? demande-t-elle en regardant autour d’elle.

Le bureau est grand et peu meublé, ce qui donne un sentiment d’espace et de bien-être. C’est Kraler qui l’a meublé ainsi, car il ne supporte pas d’être étouffé.

– Je t’ai déjà vu avec Angel, j’imagine que tu sais ce qu’il se passe entre eux.

– Oui, à part peut-être la provenance de deux trous dans sa gorge.

Cette vision lui donne froid dans le dos, imaginer que son amie aurait pu servir de dîner à ce vampire... Non !

– Rassure-toi, Kraler ne l’a pas touchée. Néanmoins, il est un vampire et elle respire le sang frais.

– Où est Angel ?

– Chez Kraler.

– Je veux la voir.

– Elle est encore sous sédatif, elle était sous le choc et notre médecin qui veille sur elle a préféré lui administrer un calmant pour qu'elle se repose. Elle a fait un arrêt cardiaque.

– Quoi ? s'étonne-t-elle en portant sa main à sa bouche.

Ses jambes ne la soutiennent plus. Un arrêt cardiaque ! Slash tire un fauteuil jusque derrière elle au moment où ses membres la lâchent.

– Elle va bien, assure-t-il.

– Je veux voir Kraler.

– Ça ne servirait à rien. Il ne quitte pas son chevet et attend qu'elle ouvre les yeux.

– Quand ?

– Cette nuit, sans doute.

– Il ne lui fera pas de mal, n'est-ce pas ?

– Non. Kral est... il nous a clairement annoncé son intention de s'unir à elle.

Les yeux de Camilla s'écarquillent. S'unir à elle ? Décidément, plus rien ne tourne rond depuis qu'Angel a rencontré ce vampire.

– C'est possible pour votre race ?

– Oui ça l'est. Pas à l'Église, cependant, mais selon nos coutumes.

– Angel est humaine !

– Ça ne l'empêche pas.

– Et si elle refuse ?

– Kral en bavera, c'est certain.

– Il est amoureux d'elle ?

– Assurément.

Puis il rit, Camilla remarque des fossettes dans ses joues, ça lui donne un charme de plus. En fait, sous son apparence de colosse froid et ténébreux

se cache un être séduisant.

– Ça ne lui était jamais arrivé. Je suis sûr qu'il se sent penaud ! Il a tellement lutté contre ses sentiments, il ne voulait pas les reconnaître. Au final, c'est mieux comme ça.

- Et les autres acceptent ça ?
- Tant que ça ne crée aucun problème.
- Quel problème cela pourrait-il créer ?

Camilla se surprend elle-même de ne pas éprouver de la peur en compagnie de ce vampire balafré. Elle a même du plaisir à converser avec lui. Il est cordial, absolument pas menaçant, malgré ses airs sombres.

– Les militaires sont après nous. Ils n'approuvent pas notre manière de vivre et nous condamnent à la peine de mort, mais ça tu le sais. La femelle devient un sacré point faible pour Kral.

– Les militaires ne feront pas le moindre mal à Angel.

– Ta bande d'amis, sans doute. L'unité V, sourit-il. Mais sans résultat, ils en enverront d'autres qui seront peut-être moins tendres envers la compagne d'un vampire.

Camilla réalise que si son amie – sa sœur – accepte de vivre une relation officielle avec Kral, elle deviendra la proie de militaires sans scrupules. Kraler la protégera et les autres vampires aussi, sauf si elle devient un danger pour eux : ils la tueront. Elle déglutit.

- Merci de m'avoir parlé.
- Il n'y a pas de quoi, humaine.

Elle inscrit son numéro de téléphone sur un morceau de papier pris sur le bureau de Kraler avant de le tendre à Slash.

– Tu veux que je t'appelle ? s'amuse-t-il.

– Non, Kraler. Quand Angel se réveillera, je veux la voir. Je suppose qu'elle n'est pas sa prisonnière.

– Je lui donnerai, accepte-t-il en le saisissant.

Elle se dirige vers la porte et quand elle s'apprête à l'ouvrir, Slash se matérialise devant, l'empêchant ainsi de passer.

– Je ne peux pas te laisser quitter l'endroit. Les autres ne

comprendraient pas cette impardonnable erreur.

Soudain, elle ne le trouve plus si cordial, mais bel et bien effrayant.

– Kraler ne pourra pas te voir maintenant et si je te laisse au manoir, Viper risque de s’amuser avec toi. Il aime les femmes qui lui résistent.

Elle s’en était rendu compte, elle est certaine qu’il aurait pu la violer sur la table devant la foule sans éprouver la moindre gêne.

– Je te propose de rester chez moi, le temps qu’on en parle avec le chef.

– Je veux rentrer.

– C’est impossible, humaine. Tu es venue à nous sans réfléchir. Il y a des conséquences à ton acte.

Elle baisse les yeux.

Dans quelle galère me suis-je mise ?

– On va partir par la porte de derrière, ma Chevrolet est garée dans la rue. Je te conduirai chez moi avant d’en avertir les guerriers.

Quelle option a-t-elle ? Se battre contre lui ? C’est perdu d’avance. Elle n’a pas le choix.

Il ouvre la porte et la prie de passer avant de la suivre. Il la conduit hors de l’établissement par la sortie de secours avant de lui ouvrir galamment la porte du côté passager de sa Chevrolet grise.

Dans l’habitacle, il lui bande les yeux d’un ruban noir pour qu’elle ne voie pas la route qu’il emprunte.

Pendant le trajet, elle ne ressent aucune animosité de la part du vampire. Il appelle ses amis pour leur faire part de son action, puis Kraler.

Quand le moteur est à l’arrêt, il la guide. Ils marchent, prennent un ascenseur, avant d’avancer encore. Ensuite, il retire le bandeau. Elle est dans un appartement, grand et spacieux. Elle voit la nuit à travers les baies vitrées.

– Je croyais que les vampires redoutaient le soleil.

– C’est le cas.

Il actionne un bouton et des stores en acier descendent, recouvrant toutes les baies vitrées et fenêtres de l’appartement.

Chapitre 17

– C'est quoi ton petit nom ?

– Camilla.

– Très jolie. Moi, c'est Slash.

Elle regarde de plus près cet appartement joliment décoré, rien ne laisse supposer qu'il est l'antre d'un vampire. Pas de noir. Pas de cercueil. Elle sourit en le constatant.

– J'ai la dalle ! J vais me faire un sandwich. Tu veux un truc ?

– Vous mangez ? Enfin... je veux dire...

– Oui. Les vampires se nourrissent d'autres choses que de sang. Enfin... pour les vampires nés. Viens.

Elle le suit jusqu'à la cuisine.

Ouah !

Elle est claire et très bien équipée. Qui aurait cru que Slash cuisinait ? Pas elle déjà. Il ouvre le réfrigérateur à double porte quand elle s'assoit sur l'un des quatre tabourets autour de la table au centre de la pièce.

– J'opte pour le sandwich parce que je suis sûr que Kral va m'appeler. Je suis tombé sur le répondeur dans la voiture.

Elle ne s'en était pas rendu compte, elle pensait qu'il l'avait eu directement.

– T'en veux un ?

Il sort du jambon, du beurre, des cornichons, des tomates et du fromage avant de prendre le pain dans le meuble situé juste à côté.

– D'accord.

Elle n'a pas spécialement faim, mais le voir préparer ces ingrédients éveille son appétit. Elle le regarde préparer un sandwich de taille moyenne, il fait ça bien. Il étale le beurre sur toute la surface intérieure du pain avant d'y déposer le jambon, les cornichons coupés en lamelles, la tomate coupée en rondelles et quelques morceaux de fromage. Il le lui tend ensuite en souriant. Ça pourrait presque être une soirée agréable si elle n'était pas là contre sa volonté. Elle le saisit de bon cœur et le regarde faire le second. Il fait le double du sien et il ne prend pas autant de soin à découper la tomate ou les cornichons. Il l'engloutit presque aussi rapidement qu'il l'a fait alors qu'elle n'est même pas à la moitié du sien.

– Tu bois quoi ?

Il ouvre le réfrigérateur et énumère son contenu.

– Vin blanc, rosé, eau, bière, cola, orangeade, limo...

– De l'eau, l'interrompt-elle.

– Sûre ? questionne-t-il en levant la tête pour la regarder.

Elle se ravise, c'est vrai qu'un petit rouge serait parfait pour faire descendre ce délicieux casse-croûte.

– Du blanc.

– Je vais prendre comme toi.

Il sort la bouteille puis deux verres à pied qu'il remplit. Il lève ensuite le sien à son attention avant de le boire d'une traite.

Elle termine seulement son encas et vide sa boisson moins rapidement que le vampire.

– Je vais demander à Friz d'aller chez toi pour te rapporter des affaires.

Sans attendre une réponse, il appelle son acolyte.

– Il arrive. T'as tes clés ? Une adresse ?

– Je voudrais aller avec.

– C'est impossible, tu ne peux pas te dématérialiser.

Elle cède et lui donne ses clés dans la poche de sa veste en même temps que son adresse.

Friz entre dans la pièce au même moment, s'étant matérialisé dans l'entrée. Il dévisage l'humaine qui termine de vider son verre de vin et

secoue la tête en regardant Slash.

Slash ignore son geste bien qu'il l'ait remarqué et lui donne les clés en même temps que l'adresse.

- Je fais au plus vite, déclare Friz avant de disparaître.
- Il m'effraie, avoue Camilla.
- Ce n'est pas le pire.

Non. C'est Viper, indéniablement. Ce vampire lui a fichu une peur bleue quand il s'est posté devant elle au *Byzance*.

Elle prend l'éponge sur le bord de l'évier pour nettoyer la table haute, c'est à cet instant qu'elle sent Slash se placer derrière elle.

- Tu sens bon, Camilla.

Son parfum ? Son sang ? Les deux peut-être. Il s'approche.

– Quel est ton parfum ? questionne-t-il en dégageant ses cheveux de sa nuque.

Il approche son visage pour humer l'odeur. De la cannelle.

- Je n'en porte pas.
- Alors c'est ton sang qui dégage cette odeur de cannelle.

Il incline sa tête avant d'apposer ses lèvres sur son cou. Sa peau est aussi douce que celle d'un nourrisson, elle lui rappelle l'odeur de la pêche. Son corps semble vraiment attiré par cette femme à tel point qu'il oublie la chose la plus importante de sa longue vie : sa punition.

- Tu sens la pêche aussi.
- C'est mon gel douche.

Elle sent les lèvres de Slash la frôler, c'est une sensation à la fois délicieuse et dangereuse. Elle ne peut pas oublier ce qu'il est. Toutefois, ses lèvres ajoutées au souffle sur sa nuque la rendent toute chose, et une envie née en elle, alors elle lui pose la question qui lui trotte dans la tête.

- Les vampires peuvent coucher avec des humaines ? Je veux dire... sans leur faire mal.
- Bien sûr. Un vampire n'est pas un monstre, il est capable de beaucoup de tendresse. Regarde, je vais te montrer.

Il embrasse son cou doucement, délicatement... avant de devenir plus avide, ajoutant sa langue aux baisers qu'il dépose sur sa gorge offerte. Ses bras enlacent Camilla qu'il presse contre son sexe en érection. Il quitte son cou pour trouver sa bouche avec facilité puisqu'elle tourne sa tête vers lui. Il l'embrasse d'abord avec retenue avant de glisser sa langue dans sa bouche en même temps que sa main droite remonte le long de la cuisse de l'humaine. Elle finit son ascension sous la jupe où sa lingerie lui barre le passage. Il caresse l'endroit qui humidifie ses doigts.

Elle a envie de lui.

Il contourne rapidement le tissu pour introduire facilement ses doigts en elle. Il la fouille intimement alors que leurs langues se mêlent, insatiables. Ils gardent la position plusieurs minutes, oubliant même que d'un instant à l'autre Friz peut se matérialiser. Puis Slash retire ses doigts d'elle pour la faire pivoter en face de lui. Il la presse d'abord contre son corps sans lâcher sa bouche qu'il explore inlassablement, l'assoit ensuite sur la table et la serre de nouveau contre son sexe qui menace d'exploser les boutons de son pantalon. Ça vibre. Ça vibre dans son jean. Mince ! Son portable. Il se recule, laissant Camilla empreinte de lui et insatisfaite de cette interruption.

- Oui, Kral.
- *L'humaine est avec toi ?*
- Oui. Elle est là.
- *Rappliquez, maintenant.*
- Très bien, on arrive. T'es chez toi ?
- *Évidemment !*

Slash remet son téléphone dans sa poche et raconte l'appel de Kraler à Camilla qu'il saisit par les hanches pour la mettre debout. Elle réajuste sa jupe et c'est à cet instant que Friz se matérialise dans la cuisine, un sac de voyage à la main.

Il secoue la tête en regardant Slash puis pose la valise sur sol avant de lui lancer les clés qu'il rattrape à la volée.

- Tu fais une belle connerie, l'ami !

Slash ne réplique rien en rendant ses clés à Camilla, feignant d'ailleurs de ne pas avoir entendu.

– Tu t'en mordras les doigts ! ajoute Friz qui s'énerve devant l'indifférence du vampire.

– Je n'ai pas le temps, Friz ! Kraler m'attend !

– Je t'aurai prévenu !

Le blond ne s'attarde pas et disparaît. Slash se tourne vers la jeune femme avec appréhension. Elle pourrait éprouver tellement de choses différentes en cet instant.

– Qu'est-ce qu'il voulait dire par là ?

– La pièce respire le sexe.

– Ça ne répond pas à ma question.

– Kraler nous attend...

– Slash, l'interrompt-elle en posant sa main sur son bras.

Il ressent la tension sexuelle qui envahit la pièce. Elle est restée sur sa faim de lui et le désire toujours. Il est certain que s'il glisse sa main entre ses cuisses, il sentira la chaleur, mais Friz a raison. C'est une belle connerie. Elle est la compagne d'un soldat mandaté pour le tuer, mais pas seulement... Comment va-t-il réussir à faire machine arrière maintenant qu'il l'a touchée ?

– Vraiment, Camilla. Kral n'aime pas attendre.

Chapitre 18

Kraler fait les cent pas dans son salon, usant un autre tapis. Ça fait quinze minutes qu'il a demandé à Slash de lui amener l'humaine. Qu'est-ce qu'il fiche ? Il n'habite qu'à cinq minutes en voiture de chez lui ! Il bout !

Angel devrait bientôt se réveiller s'il en croit Slater Lawson – le médecin – qui vient de quitter son chevet et il préférerait qu'elle ait Camilla à ses côtés. Ainsi, elle comprendrait qu'il a de bonnes intentions envers elle.

Mais bon sang ! Qu'est-ce que fout Slash ?

Il arpente de nouveau son spacieux salon de long en large. Heureusement, il a de quoi marcher ici. Pas comme chez Angel où il lui est impossible de faire un pas sans heurter un meuble. Kral aime l'espace, il en a d'ailleurs besoin, sans quoi il se sent oppressé et devient odieux et violent. Habituellement son salon le calme, mais là, si Slash ne ramène pas ses fesses rapidement, il n'aura plus les mêmes vertus !

Pour s'apaiser il va regarder dans sa chambre où Angel dort encore, l'air paisible, dans son lit aux draps de soie noire. Ce qu'il aurait aimé pouvoir dormir auprès d'elle et non sur le canapé, la journée passée. Il aurait pu la toucher, respirer son parfum. Il s'approche et admire son visage calme. Ça ne durera pas, il en a bien peur. Il s'accroupit avant de poser sa main sur sa joue qu'il caresse un instant quand il entend frapper à sa porte.

Ses yeux rivés sur le couloir, il capte la présence de Slash et d'une humaine. Il sort de la pièce, refermant doucement la porte de la chambre derrière lui avant de se précipiter sur la porte d'entrée qu'il ouvre. Son flair est infailible : Slash et l'amie d'Angel.

– Vous en avez mis du temps ! peste-t-il en les laissant entrer.

- Elle est réveillée ? s'intéresse Slash.
- Pas encore.

En découvrant l'appartement, dès que Slash lui a retiré le ruban noir des yeux, Camilla se demande si les vampires affectionnent l'espace.

- C'est spacieux, constate-t-elle.
- Kral ne supporte pas d'être à l'étroit, explique Slash.

L'intéressé le regarde dubitatif. Quel besoin a-t-il de lui expliquer les choses !

- Où est Angel ? questionne Camilla, impatiente.
- Tout doux, humaine ! réplique Kraler.
- Camilla.

Puis elle le fixe en attendant la réponse. Slash regrette de ne pas lui avoir dit de rester calme et polie avec le chef si elle ne veut pas un destin funeste.

- Baisse tes yeux ! peste-t-il.

Il adopte un ton très froid et un regard de prédateur qui lui glace le sang.

- Je suis désolée, bafouille-t-elle en obéissant.

À cet instant, il lui fait froid dans le dos. Slash ne réplique rien, ce qui incite Camilla à croire qu'il redoute Kraler quand il est dans cet état.

– On discutera de ton sort après. Pour l'instant, tu vas aller dans ma chambre et attendre qu'Angel se réveille, décide-t-il toujours aussi menaçant.

- Où est la chambre ?

Après avoir demandé à Slash de l'attendre ici, il y conduit Camilla.

Angel dort encore.

– Elle est sous sédatif, mais ça ne devrait plus être long avant qu'elle ouvre les yeux.

Il perd son masque menaçant pour adopter un ton plus doux et un regard tendre qu'il pose sur Angel.

David a raison, il est amoureux d'elle.

Elle comprend dès lors que jamais il ne lui fera de mal, mais ce

dérapiage, qu'était-ce ?

– Pourquoi avoir tenté de la mordre ?

Il détourne un instant ses yeux d'Angel pour regarder Camilla.

Quelle impétuosité !

– Cette histoire ne te concerne pas.

Il quitte la chambre aussi vite pour retrouver Slash dans le salon.

– J'ai besoin que tu ailles chercher des affaires pour Angel.

– Maintenant ?

– S'il te plait.

– Et... Camilla ?

Kraler décèle une lueur d'inquiétude dans les yeux de son ami.

– Son sort n'est pas d'actualité.

Il continue de poser son regard sur Slash qui semble mal à l'aise.

– Ne me dis pas qu'elle te fait éprouver des choses ?

– Elle m'a fait bander.

– Slash ! Putain !

– Si tu n'avais pas appelé, je... Elle avait envie, putain ! Je n'ai pas réussi à me contrôler !

Slash est dur envers lui, se reprochant son manque de contrôle ! Comment a-t-il pu être aussi stupide ? Les relations sexuelles lui sont interdites ! Le sexe est banni de son vocabulaire ! À jamais. Il en est bien conscient et se jure de ne jamais plus approcher de cette femelle ou d'une autre.

– Il ne faut pas qu'elle reste chez toi.

– Je ne peux pas la laisser au manoir. Viper voulait déjà lui montrer ce que c'est que de se faire prendre par un mâle. Enfin... tu le connais, je ne peux pas la laisser là-bas.

– Friz ou Dark pourrait la surveiller.

– Dark tentera de la pervertir, et puis elle n'aime pas Friz.

– Slash ! Elle ne restera pas avec toi !

– Laisse couler, Kral. Je prendrai sur moi, je te jure que ça ne se reproduira plus.

– C'est certain ! Car on décidera de son sort cette nuit !

– Kral, s'il te plait, assure.

– Va chercher des affaires pour Angel, je veux qu'elle se sente bien en se réveillant.

Slash hoche la tête avant de disparaître.

Putain !

Kraler ne sait pas comment il va gérer ce problème, mais il va le régler, c'est certain. Slash ne peut pas se laisser aller à cette humaine, ce serait bien trop grave. Ça fait bientôt cent ans qu'il n'a pas touché une femme. Le sexe avec les femelles lui est interdit.

Slash se matérialise chez Angel, l'endroit paraît sûr. Aucun militaire. Il cherche la chambre puis un sac de voyage qu'il remplit de tous les vêtements qu'il trouve nécessaires, ainsi que de plusieurs affaires de toilettes. Il ne connaît plus rien aux femmes depuis un moment, mais lui est un adepte de la propreté et passe une heure dans la salle de bains alors il sait de quoi elle a besoin.

Il fait un rapide tour de l'endroit avant de constater que la table de la cuisine est brisée. Une dispute avec Kraler ? Y a que lui pour faire ça ! Il s'adosse aux chambranles de la porte en sentant une légère odeur de cannelle. Camilla a laissé son empreinte ici. Elle a sans doute l'habitude de venir souvent. Il se revoit avec elle dans sa cuisine. Qu'est-ce qu'il lui a pris ?

Bon sang ! Ses pensées lui provoquent une érection. Ce n'est pas le moment. Il jure entre ses dents ! Elle l'excite, cette humaine ! Sans l'appel de Kraler il aurait commis la seconde plus grosse erreur de sa vie.

Les conséquences auraient été désastreuses. Comment a-t-il pu oublier ? Si cette maudite érection ne disparaît pas, il va devoir aller utiliser la salle de bains pour se détendre. Camilla. Son odeur de Cannelle.

Merde ! C'est pas comme ça que je vais arranger mon problème !

Bon sang ! Elle était humide, prête à l'accueillir en elle. Il porte ses

doigts à son nez, pouvant encore sentir l'odeur de son miel, ferme les yeux et la respire un instant, son sexe se tend à son paroxysme. Il jure !

Il monte à la salle d'eau, n'ayant pas d'autre choix. Ça fait de multiples décennies qu'il n'a pas caressé une femelle et tout autant qu'il n'a pas eu d'érection. Rien ne lui en donnait envie. Rien jusqu'à maintenant. Il ouvre son jean pour libérer son membre qui ne sert plus à faire jouir le vampire depuis bien longtemps. Bien qu'il ignore s'il saura encore s'y prendre, il entoure son sexe de sa main droite et commence à s'activer dessus. Chose qu'il n'aurait pas dû faire : il pense à Camilla en atteignant l'extase, en laissant se répandre son fluide dans les toilettes. Mais ça ne suffit pas, il est toujours aussi excité. Il doit s'y prendre à plusieurs reprises pour réussir à calmer ses ardeurs et à mettre son sexe au repos.

Il se lave les mains dans le lavabo en marbre et pose machinalement ses yeux sur le miroir ovale. Il aperçoit son reflet, celui d'un homme défiguré par une cicatrice sur la joue gauche. C'est de là que tout est parti.

Il faisait nuit, il venait tout juste de sortir de chez ses parents pour rejoindre son ami Rese. Ils avaient l'habitude d'écumer les bars et de faire plaisir aux femelles. En ce temps, vampires ou humaines, ils ne faisaient pas la différence. Sauf qu'avec les humaines le sexe était meilleur, car au moment de l'extase, ils les vidaient de leur sang. Un plaisir incommensurable, mais un plaisir à sens unique.

Ils étaient jeunes et insouciant.

Jusqu'au jour où Slash s'est amusé avec une humaine qu'il n'aurait pas dû. Elle était divinement belle, jeune et désirable. Elle l'avait regardé du coin de l'œil toute la soirée. En ce temps, il était beau, aucune cicatrice ne marquait son visage. Rese était là, l'incitant à payer un verre à la demoiselle, alors il s'était exécuté en la rejoignant au comptoir du bar. Ils avaient passé un moment à discuter puis il l'avait conduite à l'hôtel, comme il faisait avec toutes les femmes à cette époque, il y a bientôt un siècle. Il avait couché avec elle, elle en demandait beaucoup ! Il s'en souvient encore. D'ailleurs, il n'a jamais pu oublier. Ni elle, ni cette maudite soirée.

Alors qu'il atteignait l'extase, il avait planté ses crocs dans sa gorge et l'avait vidé de son sang. Quel plaisir immense ! Quel bien-être ! Quelle

force ! Il n'avait même pas eu le temps de se retirer de sa victime quand la porte s'était ouverte. Un homme était apparu, une dague à la main, il n'avait pas compris tout de suite. Il s'était jeté sur lui et l'avait marqué au visage. Slash était déjà un Snake à cette époque et son épée était posée sur la table de chevet. Il l'avait saisi de suite pour se défendre contre le vampire en colère.

Il n'y avait pas eu de vainqueur, l'autre avait abandonné le combat pour se concentrer sur la dépouille de la fille. Slash ne comprenait rien, au début en tout cas, parce qu'après il a réalisé qu'il avait saigné et retiré la vie à la compagne d'un puissant vampire. Armus : un guerrier Snake.

Slash s'était senti minable en apprenant la vérité. Il avait tué la compagne d'un frère de sa race. Kraler dirigeait déjà à l'époque et Slash n'avait pas pu rester impuni.

À contrecœur, le chef l'avait condamné à recevoir cent coups de fouet qui ont marqué son dos à jamais, mais ça n'avait pas suffi à Slash qui voulait être certain de ne plus commettre cette erreur. Devant la congrégation, il avait fait vœu de ne jamais plus toucher une femelle. Il avait même fait promettre à Kraler de lui couper les parties intimes s'il dérogeait à cette règle. Le chef de meute avait protesté, ne voulant pas exercer une telle sentence sur lui si jamais il dérapait, alors il s'était tourné vers Armus pour qu'il lui fasse cette promesse. Kraler avait objecté pour céder en acceptant.

Pour être certain de ne jamais faillir à sa promesse, Slash s'était aussi interdit de s'abreuver sur une femme. Il est – en quelque sorte – devenu un moine vampire.

Mais Camilla ! Personne ne lui avait jamais fait autant d'effet !

Chapitre 19

Angel ouvre les yeux avec une impression de dormir depuis des jours entiers. La pièce est faiblement éclairée ce qui l'aide à percevoir les choses. Elle ne se rappelle pas l'endroit.

– Angel.

Elle reconnaît la voix de Camilla et tourne sa tête pour voir son amie. Quelle agréable vision ! Elle sourit.

– Comment tu te sens ?

– Bien.

Camilla la regarde avec ravissement. Un moment elle a cru qu'elle ne reprendrait jamais connaissance.

– Où on est ?

– Chez Kraler.

Angel se souvient alors de ce qui s'est passé chez elle. Elle avait envie de lui et il voulait son sang, ce qu'elle avait refusé avant qu'il se jette littéralement sur elle. Elle pose sa main à sa gorge où elle ne sent aucune protubérance.

– Ça ne se voit plus, informe Camilla.

Angel essaye de se souvenir de ce qui s'est passé après la morsure, mais rien ne lui vient à l'esprit si ce n'est le choc qu'elle a ressenti. L'immense choc.

– Que s'est-il passé ?

– Je l'ignore. Tu devras voir ça avec Kraler.

– Il a voulu boire mon sang ! peste-t-elle.

– Je ne sais pas. Il a refusé d'en discuter avec moi.

– Il est là ?

– Avec Slash.

– Que fais-tu ici ?

– Je m'inquiétais pour toi alors je suis allée trouver Kraler au *Byzance*. Je te passe les détails pour le moment, mais puisque je suis la petite amie de l'un des militaires, ils me gardent.

– T'es prisonnière ? s'étonne-t-elle.

– Je suis chez Slash, je suppose qu'on peut dire que je suis prisonnière. Je sais aussi que Kraler doit statuer sur mon cas.

– N'importe quoi ! Va me le chercher ! Je vais lui dire ce que je pense !

– Oublie ça. Tu devrais te détendre un peu et réfléchir. Je crois qu'il t'aime.

– Tu perds la tête !

– Écoute, je ne devrais pas te le dire, mais il a envie de faire de toi sa compagne.

– Il rêve !

Angel a l'impression d'être dans son pire cauchemar, coincée chez un vampire qui veut l'épouser alors qu'il a quand même failli la tuer.

– Tu veux prendre une douche ? propose Camilla.

– Non, mais tu déconnes ! Je veux partir maintenant !

Angel tente de se lever, ce qui oblige Camilla à la rallonger.

– Tu ne bouges pas de là !

– Il t'a hypnotisé toi aussi ?

– Rien à voir.

En levant les couvertures, Angel constate qu'elle ne porte qu'un tee-shirt et qu'en plus il n'est pas à elle, Kraler a dû la déshabiller.

– J'ignore ce qu'il s'est passé, mais... je sais que...

– Quoi ? Camilla !

– Tu as fait un arrêt cardiaque.

Les yeux d'Angel s'écarquillent.

– J'étais en état de choc.

Elle se souvient du traumatisme subi, du manque d'air dans son organisme, des brûlures de ses organes. Elle aurait pu mourir à cause de lui, mais si elle a fait un arrêt cardiaque, comment se fait-il que...

– Qui m'a réanimée ?

– Je ne sais pas, mais quand les militaires et moi sommes entrés, Slash était auprès de toi et tu étais consciente.

– Slash m'aurait sauvée ?

Le balafre qui lui fait froid dans le dos ? Impossible !

– Je vais voir pour te trouver des vêtements, tu devrais te doucher.

Angel acquiesce quand Camilla sort de la chambre.

Un arrêt cardiaque !

Mon Dieu, elle pourrait être morte en cet instant. Et elle le doit uniquement à ce maudit vampire !

Elle se lève sans difficulté et arpente la chambre claire et spacieuse. Elle fait la taille de tout le rez-de-chaussée de sa maison ! Elle ouvre la porte sur la gauche, la salle de bains. Elle est aussi grande que sa propre chambre. Décidément, ce vampire est mégalomane ! Il voit tout en grand.

Elle se glisse sous la douche – pouvant accueillir deux personnes – d'eau bien chaude. Elle en a besoin. Tout s'emboîte dans sa tête, elle revoit le film de ce qui aurait pu être la fin de sa vie. Elle tressaille. Puis Slash, c'est lui qui lui a sauvé la vie, il était penché sur elle quand elle s'est redressée brutalement pour prendre une grosse inspiration, après il ne cessait de lui demander si ça allait. Ensuite les militaires et Camilla, David qui a ouvert le feu sur Slash. Kraler qui a fait reculer son amie, ses bras la soulevant. Le départ des militaires et elle qui n'était que spectatrice. Elle ressentait une sensation d'absence, était en état de choc et ne pouvait rien faire.

Kraler l'a amenée ici avec les autres vampires. Elle a vu un médecin, lui semble-t-il, puis c'est le trou noir.

– Excuse-moi, émet poliment Camilla en entrant dans le salon où Kraler fait les cent pas. Slash n'est pas là ?

– Il va revenir.

– Tu aurais des affaires pour Angel ?

– Elle est réveillée ?

– Oui.

Un sourire se dessine sur le visage du vampire. Enfin ! Il va pouvoir la voir, lui expliquer et peut-être la serrer contre lui, il en a tellement besoin, mais aussi – et surtout – de son pardon, car il se sent terriblement honteux.

Avant que l'un d'eux n'ouvre de nouveau la bouche, Slash se matérialise avec deux valises en main. Il les dépose au sol, semblant tourmenté et fuyant le regard que Camilla pose sur lui.

– Tu vas bien, l'ami ? s'enquiert Kral qui perçoit le malaise de Slash.

Impossible pour lui de répondre, une boule lui obstrue la gorge.

– Porte ça à Angel, ordonne Kral à Camilla.

Elle approche de Slash pour saisir les valises. Il ne la regarde pas et s'éloigne même d'elle. Elle ne comprend pas ce qu'il se passe, mais ne reste pas et obéit à Kraler.

– Je me suis branlé en pensant à elle, et pas qu'une fois !

Kraler perçoit les tourments de son acolyte. Il sait aussi où cela risque de finir et à quoi Slash ne pourra pas échapper : l'émasculatation.

– Je vais lui rendre sa liberté, décide Kral. Si je la retiens captive, Angel m'en voudra et tu seras soumis à la tentation quotidiennement. Si je la tue, ce sera encore pire pour ma relation amoureuse.

Slash acquiesce de la tête, n'arrivant plus à prononcer le moindre mot.

– Tu as des affaires à elle chez toi ?

Là encore, il se sert de sa tête pour répondre.

– Je vais demander à Friz de me les ramener. Toi, tu vas décompresser au manoir.

Slash pose ses yeux sur Kraler et le remercie du regard avant de disparaître.

Le chef prend son téléphone sur le meuble du salon et appelle Friz à qui il demande de rapporter les affaires de l'humaine, qui se trouvent chez Slash.

Camilla dépose les valises dans la chambre en s'inquiétant sur le malaise certain qui tourmente Slash. Elle imagine qu'il a dû se disputer avec Kraler. Quoi d'autre ? Elle finira par le savoir puisqu'il repartira avec elle. Elle se sent rassurée et sourit. Soudain, elle se rappelle, c'est son regard à elle qu'il fuyait. Le malaise n'était pas lié à Kraler, mais à elle. Qu'a-t-elle bien pu faire qui justifie ce comportement ? De toute manière, elle l'aura sa réponse. Elle est un peu leur prisonnière et c'est Slash qui est destiné à la surveiller.

Angel sort de la salle de bains avec juste une serviette autour du corps.

– J'ai des vêtements à toi, annonce Camilla.

Slash frappe de toutes ses forces dans un sac de frappe. Lui aussi aime se défouler sur l'objet. Courir sur le tapis ou faire des haltères ne le calme pas, mais la boxe, ça l'aide à évacuer. Sur ce point-là, il est identique à Kraler.

De toutes ses forces il chasse Camilla de son esprit. Pourquoi Diable a-t-il rencontré cette humaine ? Il ne croit pas en la destinée. Chacun décide de sa vie et fait ses propres choix, rien n'est écrit. Jamais il n'a regardé une femelle comme il l'a regardée, elle, quand elle était chez lui. C'est là qu'il a dû avoir le déclic, dans sa cuisine.

La force qu'il déploie contre le sac ne réussit pas à atténuer sa rage. Il est en colère contre lui-même pour avoir été si faible après presque un siècle d'abstinence.

Sa seule consolation ? Jamais il ne la reverra. Kraler va lui rendre sa liberté. Par contre, pour effacer ses souvenirs c'est trop tard. Il aurait fallu s'y prendre plus tôt. Néanmoins, l'existence des vampires n'est un secret pour personne, Camilla ne représente pas une menace pour sa race. Elle retournera à sa vie, avec le soldat. Elle ne cherchera pas à le revoir, de ce côté-là, il est tranquille. Dans quelques jours, tout redeviendra normal, il en est certain.

Il se concentre sur son entraînement soulageant. Rien d'autre. Il fait le vide en lui. Tout oublier. C'est important pour son repos.

Friz apparaîtrait dans le salon de Kraler alors que celui-ci fixe la nuit à travers le mur de verre, une immense baie vitrée prenant la place du mur offre une vue imprenable sur la nuit et la ville. L'appartement de Kraler se situe au vingtième étage d'une tour. En bas de la rue, il perçoit le *Byzance* et la foule qui se presse aux doubles portes pour y entrer, grâce à son acuité visuelle. À sa place, un humain ne distinguerait rien.

– Kral ?

Le chef pivote pour faire face à Friz.

– Je ne t'avais pas entendu. Tu as...

Il ne poursuit pas sa phrase en voyant le sac de voyage à terre. Ça répond à sa question.

– Qu'as-tu décidé pour l'humaine ?

– Je lui rends sa liberté. Je ne gagnerai rien à la retenir de force.

– C'est bien.

Kraler est surpris, il s'attendait à ce que Friz objecte, elle pourrait être une arme contre les militaires par son lien avec l'un d'eux. Ils auraient pu se servir d'elle comme appât. C'est des protestations qu'ils pensaient entendre dans la bouche de son ami.

– Slash dérape, Kral.

Lui aussi l'a compris. Kraler hoche la tête.

– Je sais.

– Chez lui, avec l'humaine... enfin, ça sentait le sexe.

– C'est pour ça que je l'ai déchargé de sa surveillance. Tu la reconduiras chez elle.

– Maintenant ?

– Pourquoi perdre du temps ? J'ai besoin de parler avec ma future compagne.

Friz sourit, c'est tout bonnement inédit d'entendre Kraler prononcer ces mots. Le chef, s'unir à une femme, et une humaine en plus, il n'y a pas de

mot pour décrire à quel point Friz ne le présageait pas.

– Je vais chercher l’humaine, déclare Kraler avant d’aller frapper à la porte de la chambre.

Angel vient de finir de passer un jean et un pull. Hors de question de se promener en robe ou en jupe, d’autant qu’elle sait qu’elle va devoir en découdre avec Kraler.

Elle pose ses yeux sur la porte de la chambre lorsqu’on y frappe trois coups.

– Camilla, s’il te plait. Tu peux venir ? réclame Kral.

Angel qui sent son cœur faire des saltos dans sa poitrine, ayant reconnu la voix du vampire, regarde Camilla.

– Je reviens vite, assure son amie.

Angel va dans la salle de bains pour se coiffer les cheveux alors que Camilla quitte la chambre.

En entrant dans le salon, la jeune femme perçoit Friz alors qu’elle pensait y trouver Slash.

– Où est Slash ?

– Au manoir.

Kraler fait quelques pas pour se retrouver devant elle, la dépassant d’au moins trente centimètres.

– Friz va te raccompagner chez toi.

– J’ai déjà des affaires chez Slash.

– Elles sont ici, intervient-il en lui désignant le sac à ses pieds.

– Je ne comprends pas, s’adresse-t-elle à Kraler.

– Tu n’es plus retenue, tu peux rentrer chez toi.

C’est une bonne nouvelle. Enfin, elle croit. Elle pensait pouvoir parler avec Slash de ce qui n’allait pas, elle devra remettre ça à plus tard. Elle tentera de le voir l’un de ces soirs prochains au *Byzance*.

– Bien, se contente-t-elle de répondre.

– Une petite chose cependant. Tu ne dois pas venir tourner autour de

l'un de nous.

- Non bien sûr.
- Ni de Slash. Surtout pas de Slash.

Kraler adopte un ton dur et menaçant en prononçant ces mots qui sonnent comme un ordre. Elle brûle d'envie de savoir pourquoi, mais elle ne posera pas la question. Le regard de prédateur qu'il pose sur elle la terrifie et sa petite voix intérieure lui souffle de se taire. Elle ne peut pas le défier ou lui manquer de respect. Elle n'ignore pas qui elle a en face d'elle. Un vampire.

- Friz, raccompagne l'humaine, bande-lui les yeux.

Le vampire blond acquiesce et enroule un tissu noir autour de sa tête pour lui cacher la vue. Il attrape le sac qu'il met sur son épaule et saisit le bras de Camilla qui ne réplique rien. Elle suit bien sagement l'homme qu'elle n'affectionne pas.

Kraler repose son regard sur la nuit et fait quelques pas pour se retrouver contre la vitre.

Que c'est beau !

Il prend une profonde inspiration. L'heure de sa discussion a sonné. Il la sent, elle est tout près.

Chapitre 20

Angel pénètre dans le spacieux salon qu'elle ne connaît pas. Une chose est sûre, Kraler a beaucoup de goût. Les meubles sont d'un tel raffinement et les couleurs sobres. Rien de tape-à-l'œil. Rien d'inutile.

Ses yeux le cherchent pour le trouver devant la baie vitrée où une impression de vertige la saisit. C'est tellement haut ! Elle ne se pense pas capable de s'approcher aussi près du vide que lui.

– Kral ?

Il pivote pour la regarder, la trouvant parfaite dans son jean moulant et son pull qui épouse parfaitement la forme de ses seins.

– Où est Camilla ?

– Friz l'a raccompagnée chez elle.

– Je croyais que tu la retenais captive.

– Plus maintenant.

Elle est rassurée de l'apprendre. Il n'avait de toute façon pas intérêt à lui faire du mal s'il voulait – ne serait-ce qu'espérer – qu'ils puissent discuter tous les deux.

Elle reste en retrait, déjà parce que cette hauteur lui donne la nausée, mais elle n'a pas oublié leurs derniers instants. Elle n'a rien oublié de ce qu'il lui a fait. Elle est en colère et elle compte bien le lui exprimer. Vampire ou pas. Terrifiant ou pas. Quand elle en aura fini avec lui, jamais plus il n'osera s'approcher d'elle. Quoiqu'en cet instant, il n'a pas l'air effrayant, mais bel et bien mal à l'aise.

T'as encore rien vu, mon gars ! Je vais te faire regretter d'être né !

– J'aimerais remercier Slash.

– Pour ?

– M’avoit sauvé la vie. Je crois ne pas me tromper en affirmant que tu m’as laissée pour morte ! peste-t-elle.

– Je ne savais pas... et puis j’avais honte.

Il ne bouge pas d’un poil, figé devant le mur de verre, d’un calme imperturbable. Il doit se contrôler, prendre sur lui, il n’a pas le choix s’il veut réparer son erreur.

– Je me souviens de tout.

Elle fait un pas dans sa direction, puis un autre. Elle a envie de se rapprocher pour lui crier dessus, envie qu’il comprenne qu’elle n’a pas peur de lui et qu’elle lui en veut terriblement.

– Je t’avais interdit de prendre mon sang ! tonne-t-elle. Quel genre d’animal es-tu pour ne pas respecter celle que tu dis aimer ?

Ces mots ont l’effet d’un coup de poignard en plein cœur pour lui. Ils ébranlent aussi dangereusement son calme.

– Je ne sais pas pourquoi tu m’as ramené chez toi et...

– Pour prendre soin de toi, l’interrompt-il en tentant de ne pas trop élever le ton.

En même temps, c’est assez logique, elle s’en veut de ne pas y avoir pensé.

– Je regrette ce que j’ai fait ! D’accord ? Je le regrette vraiment !

Il hausse le ton, il est en colère, mais Angel comprend que ce n’est pas après elle, mais après lui.

– Je t’ouvre mon cœur : j’ai honte.

Son ton redevient calme et il pivote face à la nuit pour qu’elle ne voie pas son visage.

Il a honte ! Encore heureux ! Rien n’apaise Angel.

– Tu m’as tuée ! Et sans l’intervention de Slash, je serais vraiment morte ! s’écrie-t-elle.

– Je te demande pardon.

– Jamais ! N’espère plus rien de moi !

Deuxième coup de poignard en plein cœur. Ça devient difficile pour lui de garder le contrôle, il sent qu'il va exploser si elle continue à lui faire aussi mal – délibérément de surcroît !

– Je veux rentrer chez moi !

– Je veux que tu restes ici.

– Je refuse de rester une minute de plus chez toi ! Tu n'es qu'un monstre sanguinaire ! Prêt à vider ta copine de son sang ! T'es immonde !

– Arrête !

Il vient de bondir pour se retrouver en face d'elle, à quelques centimètres de ce corps qu'il désire et qu'elle lui refuse.

– T'as pas le droit de me dire ça... je suis désolé.

Elle perçoit sans mal la peine qu'elle lui fait, mais rien ne réussit à apaiser sa colère envers lui. Il a failli la tuer ! Bon sang !

Sans y réfléchir, elle le gifle. Ça l'apaise. Mais en voyant ses pupilles noires devenir menaçantes, elle déglutit. Elle n'aurait peut-être pas dû.

Il se jette sur elle qui se retrouve adossée au mur, les mains de Kraler maintenant fermement ses épaules.

– Ne relève plus jamais la main sur moi ! Je pourrais te tuer pour ce que tu viens de faire.

Il est très froid et il lui fait peur. Il a perdu le contrôle et ce n'est absolument pas ce qu'il voulait, mais elle s'amuse à le provoquer ! On ne le pousse pas à bout sans en payer les conséquences !

– C'est tout ce que je t'inspire ?

Ne pouvant retenir ses larmes, elle les laisse rouler sur ses joues.

Il est allé trop loin. Encore ! Il la lâche et se recule de deux pas, respirant doucement pour recouvrer son calme presque instantanément.

– Non, bien sûr que non.

Il fait quelques pas dans la pièce.

– Ce n'est pas comme ça que j'imaginai notre discussion. Je m'attendais à des reproches bien sûr, mais pas à des mots crus et blessants. Je n'arrive pas à me maîtriser quand ça me touche profondément.

Elle se décolle du mur et remet ses cheveux en place. Elle veut bien

admettre qu'elle a été cruelle, mais c'est justifié et il ne semble pas le comprendre.

– Je pensais... j'espérais que tu comprendrais ma position, que tu me laisserais t'expliquer ce qu'il s'est passé. Jamais je n'ai imaginé que tu allais me condamner de la sorte.

– J'ai failli perdre la vie, explique-t-elle.

– Je le sais. J'ai commis une erreur, mais je l'ai réparée.

– Qu'est-ce que tu voulais m'expliquer ?

Il ne la regarde pas, il laisse ses yeux sur la nuit étoilée qui semble l'attirer.

– J'ai deux très fortes envies en ta présence, le sexe bien sûr et ton sang. Mes sentiments pour toi ne sont pas étrangers à ces envies, ils y sont liés. L'orgasme ultime pour un vampire c'est de prendre possession du corps de la femelle qu'il aime en même temps qu'il s'abreuve d'elle. Je voulais l'atteindre avec toi.

Il pivote pour la regarder en disant ces derniers mots.

– J'ai envie de tout partager avec toi. Je désire que nous mêlions notre sang, que tu goûtes mon sang en même temps que je ferai de même avec toi. Je ne sais pas si tu comprends bien ce que je te dis. Ça peut te sembler aberrant parce que tu ne fais pas partie de mon monde, mais je te veux. Incontestablement, je t'aime. Pardonne-moi d'avoir perdu le contrôle, ça ne se reproduira plus.

Il lui a ouvert son cœur, il ne peut pas faire plus pour la garder. Si elle ne comprend pas, il n'y survivra pas. Il ne sera plus que l'ombre de lui-même, il le ressent dans les tréfonds de son être.

Angel l'a écouté. Le comprendre c'est autre chose. Elle veut bien accepter que leurs deux races aient des façons différentes de faire, mais ça n'excuse pas son comportement animal envers elle.

– Il est clair que cela ne se reproduira plus. Je t'ai écouté, c'est ce que tu voulais. Je vais même m'excuser pour la gifle, je n'aurais pas dû. Mais ne me demande rien de plus, je veux rentrer chez moi et reprendre ma vie... sans toi.

Troisième coup de poignard.

Il l'a perdue.

Angel prend ses sacs dans la chambre. Elle ne les avait pas vidés. Et puis, quoi encore ! Elle retourne au salon où Kraler fixe de nouveau la nuit et se dirige vers la porte d'entrée sans conviction, imaginant bien qu'il se matérialisera devant avant qu'elle ait eu le temps de filer, mais non, elle l'ouvre sans la moindre opposition de sa part. Puis la referme. Il ne se matérialise même pas sur le palier. Elle prend l'ascenseur et descend les vingt étages.

Sans aucune protestation de la part du vampire, elle quitte l'immeuble. Elle se sent perdue, mais se rend compte qu'elle connaît la rue. Kraler habite juste en face du *Byzance*. Elle lève ses yeux en direction de la tour. C'est vertigineux. Peut-être la voit-il ? Elle l'ignore. Elle se jure de faire une chose pour lui néanmoins, jamais elle ne dévoilera son adresse à quiconque. Malgré tout, elle l'aime. Il représente un danger pour elle, mais elle l'aime.

Elle se mêle rapidement à la foule et prend le chemin de chez elle.

Kraler regarde Angel jusqu'au coin de la rue où elle disparaît.

Quel con !

Comment a-t-il pu être aussi stupide pour perdre le contrôle ? Pourquoi n'a-t-il pas trouvé les bons mots ?

Elle a su éveiller tellement de choses en lui, mais lui n'a pas su faire taire son instinct animal.

Foutu prédateur !

Sa nature lui fait perdre la seule et unique femme qu'il aime. Ironique n'est-ce pas, quand il pense à toutes les existences qu'il a bousillé sans le moindre état d'âme ! La vie se venge sur lui.

Tu m'as déclaré la guerre ! Attends de voir ce que je vais répondre !

Fini de s'apitoyer sur son sort.

Fini cet amour qui habite son cœur.

Kraler vient de prendre une décision terrible de conséquences. Il est temps de se rendre au Temple secret de *Snake*, temps de voir où en sont les

jeunes guerriers vampires qui s'entraînent, temps de faire exploser la base des militaires.

Il s'approche du miroir carré accroché sur le mur et retire son pull. Il regarde le tatouage sur son dos : un serpent noir, la langue hors de sa gueule, en recouvre toute la surface.

Il est un *Snake*.

Un guerrier désigné pour protéger sa race. Il serait tant qu'il s'en souviennent et qu'il arrête d'écumer les bars avec quatre de ses compères.

Il saisit son téléphone.

– Viper, préviens tout le monde : réunion au manoir dans une demi-heure.

– OK, chef. C'est comme si c'était fait.

Chapitre 21

Le trajet entre l'appartement de Kraler et la maison d'Angel est assez court si bien qu'elle n'a pas véritablement le temps de s'inquiéter de sa présence dans les ruelles sombres du quartier sud. Elle croise plusieurs vampires qui posent ses yeux sur elle sans l'agresser néanmoins. Peut-être ont-ils déjà tous dîné à cette heure ! Elle ironise pour garder son calme, mais ça paraît vraiment difficile quand elle pense qu'elle a failli mourir à cause d'un prédateur assoiffé de son sang. Elle ne fait plus attention aux personnes qu'elle croise, elle ne fait que penser aux mots de Kral et à cette envie qu'il a de la prendre selon ses coutumes vampiriques. Il veut son sang et lui donner le sien. Ça lui donne la nausée quand elle y pense. Pourtant, elle est bien obligée de reconnaître que la sensation doit être orgasmique, faire cet échange du fluide essentiel à la vie avec l'être aimé par-dessus tout doit être... Elle se mettrait des claques pour son raisonnement absurde ! Il a failli la tuer une fois, elle ne le laissera plus s'approcher d'elle.

Angel n'a pas le temps de décompresser avant de passer sa porte. Elle est toujours aussi en colère contre le vampire, lui reprochant son manque de contrôle. D'ailleurs, son irritation est tellement profonde qu'elle pense ne jamais pouvoir lui pardonner.

Ses yeux se posent de suite sur la maudite table brisée dans la cuisine. Elle lui rappelle toute la force et la violence dont est capable Kraler, ce qui la conforte dans sa réaction. Elle n'a rien à regretter. Il n'est pas bon pour elle.

Il est relativement tard dans la nuit et elle est censée travailler le lendemain. Jamais elle n'arrivera à se lever ! En y réfléchissant, elle n'a pas vraiment le choix ! Elle laisse les sacs dans le couloir et va s'allonger sur son lit. Elle ne trouve pas le sommeil aussi rapidement qu'elle l'aurait

voulu. Néanmoins, elle finit par s'endormir.

La tension règne dans le manoir quand Kraler prend la parole. Les vampires peuvent sentir qu'il est survolté. Sa tension semble être à son paroxysme.

– Mes frères, il est temps que nous reprenions les choses en main. Les militaires me gonflent, ma vie me gonfle. On va tout faire péter !

Slash comprend qu'Angel est partie. Sans cela, jamais Kraler n'aurait évoqué sa vie ennuyeuse. Jamais il n'aurait décidé de mettre un terme définitif aux attaques des militaires. Il veut la guerre, ça semble clair.

– Pour cette nuit c'est trop tard, mais dès le prochain coucher de soleil, nous irons au temple, poursuit Kraler.

– Au temple ?

Viper est assez surpris par cette décision. Cela fait des années qu'ils n'y ont pas mis les pieds. Ils se sont toujours débrouillés seuls contre les piètres soldats à leur trousse.

– Il est temps que j'arrête de passer mes nuits à picoler et sauter les salopes du quartier. Je veux redevenir votre leader et mener les *Snake* au calme qu'il mérite !

– Tu comptes nous agrandir ? questionne Dark.

– Pas nous. Je suis le chef, vous êtes Le Conseil, et eux seront les guerriers. Il est vraiment temps que tout rentre dans l'ordre.

– Comment comptes-tu faire pour le tatouage ? demande Friz.

Tous les guerriers *Snake* en possèdent un. Si Kraler décide de créer une armée, il est certain que leur arrivée massive chez les tatoueurs de Seattle ne passera pas inaperçue.

– Un serpent sur le biceps suffira. La marque sur le dos sera dorénavant réservée aux membres du Conseil et à moi-même. Vous vous chargerez de réquisitionner des tatoueurs pour la nuit prochaine, ensuite on effacera leur mémoire.

Ils acquiescent.

– Quel est ton but ?

Slash le fixe en attendant la réponse à sa question. Il ne parlera sans doute pas du départ de l'humaine et de son refus de devenir sa compagne.

- On va faire sauter la base militaire du coin.
- Enfin ! se réjouit Viper. Content de t'avoir retrouvé, l'ami.
- Il était temps, enchérit Dark.
- Après ça on aura droit à des représailles et ce sera la guerre, ce que j'espère, ou alors ils nous ficheront la paix pour de bon.
- Ce sera la guerre ! On va bouffer du militaire !

Viper exalte à cette nouvelle qui lui donne des envies de meurtres sanglants sur les soldats qui se mettront au travers de sa route. Il n'est pas le seul à se réjouir de la décision radicale de Kraler. Slash pense que ça lui occupera l'esprit afin qu'il y chasse Camilla. Quand tout se sera tassé... après des mois, il l'imagine, il ne s'intéressera plus à elle. Il sera délivré.

Les autres, de nature prédatrice, apprécient aussi la nouvelle. C'est vrai que les nuits au *Byzance* et les divertissements qu'il offre ne suffisent plus. Ils ont besoin d'adrénaline. Ils s'y voient déjà dans le bain de sang que sera l'explosion de la base militaire.

– On se retrouve tous demain, ici, dès que le soleil sera couché. On prendra deux voitures et l'on montera au temple. J'aviserais Yassin de notre venue.

- Pour les tatoueurs ?
- Trouvez-en maintenant et suggérez-leur d'aller faire un tour au centre d'arts martiaux demain à la tombée de la nuit.
- C'est comme si c'était fait !

Viper est le premier à sortir du manoir, Dark et Friz sur les talons. Slash passe ses mains sur la table tout en faisant quelques pas.

- Tu as un problème ? le questionne Kraler.
- Je gère. Et toi ?
- Je gère aussi.
- Écoute, Kral, loin de moi l'envie de paraître curieux, mais... ça a donné quoi ta discussion avec l'humaine ?
- Elle n'a rien compris. Je pense...

Il marque une pause et fait lui aussi quelques pas dans l'immense pièce que meuble une imposante table en chêne massif.

– Elle n'est pas digne de moi.

– Tu comptes la revoir ?

– Elle a pris sa décision, je la respecte. Je ne la reverrai pas et tout ce que je viens de dire à la réunion est la conséquence de son départ. Je ne resterai pas les bras croisés à attendre au *Byzance*. Je vais faire bouger les choses parce... parce qu'il le faut. Je n'ai pas le choix.

– Ça laisse un vide, je te comprends tout à fait. Il faut le combler pour oublier et avancer.

Slash pose sympathiquement sa main sur l'épaule du géant avant de se retirer.

Ça laisse un vide, il faut le combler pour oublier et avancer.

Slash a tout compris. Kraler le réalise. Il croyait tellement en la force des sentiments d'Angel pour lui. Il était quasiment certain qu'elle comprendrait les choses s'il les lui expliquait. Elle l'a écouté, mais n'a rien toléré. Quand il pense à quel point il s'est ridiculisé devant ses semblables ! Il avait annoncé son intention de prendre cette humaine pour compagne. Après ce discours sur le changement radical qu'ils vont opérer dès demain, ils ont dû réaliser qu'il n'y avait plus d'humaine pour lui.

Bon sang ! Quelle putain de honte !

Il frappe son poing sur la table pour évacuer la rage qui l'habite. Il n'y a rien à faire, elle ne partira plus jamais. Il pourrait se soulager un peu en trouvant une femelle, mais aucune envie de ce genre ne naît en lui, même en s'imaginant en baiser une contre un mur, chose qu'il apprécie.

Il sort son téléphone de la poche intérieure de son long manteau noir et appelle Yassin.

– *Quel honneur, mon Seigneur !*

– C'est bon, Yassin, ne me lèche pas les bottes !

– *Que puis-je pour vous ?*

– Je viendrai à la tombée de la nuit avec Le Conseil, je veux que tu me prépares les meilleurs guerriers pour rejoindre les *Snake*.

– *Quel honneur ! Cela sera fait, soyez-en certain.*

– J’exposerai leur mission et ils recevront le symbole sacré de leur appartenance à notre congrégation.

– *Merci, Seigneur. Je pensais que mon institut ne vous intéressait plus.*

– Il est temps que les militaires et les humains comprennent qui sont les *Snake*.

– *J’ai plus de quatre cents guerriers en apprentissage, ils sont tous à votre disposition.*

– Merci, Yassin. Pense aussi à recruter, je veux que mes rangs s’agrandissent. Je veux que les *Serpents* envahissent la ville... pour commencer.

– *Quel honneur !*

– À demain, Yassin.

– *À demain, mon Seigneur.*

Mon Seigneur ! Pfff ! Il déteste qu’on l’appelle comme ça. Ça lui rappelle qui il est et ce qu’il a fui des années plus tôt.

Le chef des vampires.

Ils héritent de ce titre de père en fils.

Au décès de son père, Kraler a été sacré Seigneur de l’espèce. Au début, il prenait sa tâche au sérieux, puis il s’en est peu à peu désintéressé. La moitié de sa communauté aspirait à vivre en paix avec les humains et acceptait de se nourrir de sang synthétique uniquement alors que lui était contre cette alternative. Ça leur fait perdre leurs capacités, ça les rend moins puissants. Les militaires savaient ce qu’ils faisaient en proposant cette seule issue possible pour leur vie paisible. Kraler les a laissés prendre leur décision et s’est occupé de montrer le chemin à ceux qui avaient fait le même choix que lui, mais au fil du temps, ils ont changé de côté, acceptant le sang de laboratoire pour exhausser à une vie meilleure.

Petit à petit, il les a tous délaissés. Il a ouvert un club avec les membres du Conseil de la race ou les Juges, comme ils se nommaient il y a des décennies. À cette époque, Slash venait de remplacer Harim, un vieux vampire tué par les militaires.

Pour Kraler, reprendre du service après tant d’années dans l’ombre c’est une nécessité pour évacuer la rage qui l’habite. Elle ne veut pas de

l'animal prédateur qu'il est. Du monstre. Eh bien, elle va voir de quoi il est réellement capable. Cette action sera pour lui une thérapie, une façon d'exorciser cette femelle de son cœur, de son corps et de son âme.

En vivant parmi les humains, il avait réussi à avoir une part d'humanité, mais c'est bien fini. La bête tapie en lui demande à se réveiller et il va la laisser sortir. Gare à ceux qui se trouveront sur son chemin.

Il est temps pour lui et pour tous les autres vampires de montrer qu'ils ne sont pas des toutous obéissants aux humains.

Chapitre 22

En sortant du travail, Camilla décide de passer voir David pour mettre plusieurs choses au point avec lui. Elle n'a pas véritablement pris le temps de bien réfléchir à sa décision, mais étant donné que Slash l'obsède, elle ne voit pas comment elle pourrait poursuivre sa relation avec le soldat.

Elle veut rompre.

Elle sait bien que Kraler lui a interdit de s'approcher du vampire, mais elle ne compte pas suivre cette directive et a bien l'intention d'aller au *Byzance* dès ce soir pour lui parler. Depuis l'instant où il a posé ses douces lèvres sur sa nuque plus rien d'autre que lui n'a existé. Elle peut encore sentir son souffle court contre sa peau, ses mains sur ses cuisses, ses doigts effleurant puis pénétrant son intimité. Jamais personne ne lui a fait éprouver les sensations qu'il a éveillées en elle à cet instant. Elle avait d'ailleurs très envie de poursuivre et sans l'appel de Kraler, elle aurait pu faire l'amour avec le vampire. Elle en a rêvé cette nuit et c'était exquis. Elle veut concrétiser son désir brûlant.

Elle frappe deux coups à la porte de l'appartement situé au centre-ville dans un immeuble de quatre étages. Rien. Elle recommence un peu plus fort.

La porte finit par s'ouvrir laissant apparaître un David pas coiffé, pas rasé et apparemment endormi.

– Camilla ? Entre.

Il bâille en la laissant pénétrer dans son salon en désordre. Des cadavres de bières vides et des paquets de chips traînent sur la table basse. Charmant ! Elle ne le savait pas aussi négligé.

– Je n'étais pas certaine de te trouver chez toi à cette heure de la

journée.

Il prend une bière dans le réfrigérateur et lui en propose une qu'elle refuse. Le voir dans cet état ne l'attendrit pas du tout. Ça confirme bien qu'elle n'a rien à faire avec un mec comme lui. En plus, elle ne ressent absolument plus rien pour lui. C'est comme si ses sentiments, pourtant forts, avaient disparu. Il n'y a plus que de la place pour Slash dans son cœur.

- Angel est rentrée cette nuit, elle va bien.
- Comment le sais-tu ?
- Elle m'a appelé de son travail.
- Tu en es certaine ?
- Je ne suis pas idiote ! D'ailleurs je vais la voir après.
- Les vampires l'ont libérée alors.
- Elle a fait un arrêt cardiaque, Kraler voulait prendre soin d'elle.

Il ricane. Cela confirme que le chef des vampires est attiré par Angel. Toutefois, il n'a pas envie de réfléchir sur ce sujet pour le moment, autre chose l'obnubile.

- J'aimerais savoir si tu continues à m'en vouloir.
- Tu n'es pour rien dans son retour chez elle. Si Kraler avait eu de mauvaises intentions, mon amie serait morte à l'heure qu'il est.

Il boit plusieurs gorgées de sa bière, il le sait bien, ça. Il n'est qu'un soldat minable, il en est conscient. C'est d'ailleurs pour ça qu'il n'est pas allé travailler depuis. Il n'est qu'un incapable !

- Autrement dit, oui.
- Je ne suis pas là que pour t'informer du retour d'Angel chez elle.
- Pour quoi d'autre ?
- C'est terminé.
- Quoi ? Je ne te suis pas.

Ses yeux laissent paraître son inquiétude, il a peur de comprendre où elle veut en venir et ne pense pas le supporter, pas dans son état d'esprit actuel.

- Notre relation est terminée.

- Tout ça à cause de cette histoire stupide ! peste-t-il.
- Pas seulement. J'ai besoin de prendre de la distance.
- Foutue connerie !

Il poursuit la descente de sa bouteille alors qu'elle s'en va.

Dès qu'elle a refermé la porte derrière elle, elle entend un fracas contre celle-ci. David vient d'y jeter sa bière encore à moitié pleine.

- Garce ! jure-t-il entre ses dents.

Angeline se demande si elle survivra à la visite de Camilla. Elle ne sait pas comment elle a réussi à tenir cette journée, mais maintenant son corps menace de s'effondrer à tout moment, ayant terriblement besoin de sommeil.

Elle opte pour la facilité et décide de commander le dîner, se sentant incapable de cuisiner ce soir. Camilla aime les pizzas, mais dans le doute d'une autre envie, elle ne passe pas la commande. Elle se fait un café bien serré pour tenter de rester éveillée encore au moins une heure.

À peine a-t-elle avalé une gorgée qu'on frappe à sa porte.

- Entre, Camilla.

La superbe jeune femme entre, elle rayonne. Angel n'a pas le souvenir de l'avoir déjà vue si heureuse... radieuse même.

– Ouah ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ? demande-t-elle, adossée au meuble de la cuisine, sa tasse fumante à la main.

- T'as toujours pas remplacé ta table !
- Demain, normalement. Alors ?
- Je suis amoureuse.
- Tu sors de chez David ?
- Oui.
- Ça se voit.
- Je t'arrête tout de suite, j'ai rompu avec lui.
- Alors il va falloir que tu m'expliques.
- Je suis là pour ça. Tu as fait le dîner ?

- Non, je suis crevée.
- On va commander, je meurs de faim.

Elle regarde dans le tiroir où elle range ses prospectus et les feuillète rapidement.

- Pizzas ?

Je le savais !

Elle acquiesce d'un hochement de tête.

- Trois fromages ?

Elle réitère le geste en souriant, elle la connaît par cœur. Elle ne perd pas de temps et passe la commande : une pizza aux trois fromages et une reine.

– Alors ? Comment ça s'est passé avec Kraler ? demande-t-elle en reposant le téléphone.

- C'est fini.
- Ta colère a eu raison de tes sentiments.
- Il veut des choses que je ne peux pas lui donner.
- Comme ton sang, j'imagine.
- Je ne suis pas de son monde.
- Alors tu es partie.
- Oui.
- Il n'a pas cherché à te retenir ?

– Il fixait la nuit par la baie, il n'a pas bougé d'un pouce lors de mon départ. J'étais sûre qu'il se battrait pour que je reste.

Elle porte sa tasse fumante à ses lèvres et en boit une gorgée, c'est difficile pour elle de parler de la fin de son histoire avec Kraler – même si elle s'est plutôt terminée avant de commencer.

- Tu veux un café ? propose-t-elle à son amie.

Elle aimerait arrêter de parler de Kraler. De toute façon ça ne sert à rien si ce n'est lui faire du mal. C'est fini. Pourquoi revenir là-dessus ?

- Non. J'ai l'impression d'être assez survoltée !
- Je vois ça.

À côté d'elle, Angel semble tellement éreintée.

– Quand je me suis retrouvée chez Slash, il s'est passé un truc inimaginable.

– Mais encore ?

– Il m'a touchée comme aucun homme ne l'avait fait. Ce que j'ai ressenti... c'était... ouah !

– T'as couché avec Slash ! s'exclame-t-elle, ahurie.

– Non, Kraler a eu la bonne idée d'appeler au moment où ça devenait plus sérieux.

– Alors si je te suis bien, tu es en couple avec le vampire !

– Pas vraiment. Il y a un malaise que je ne comprends pas et Kraler refuse que je m'approche de lui.

– Étonnant.

– Je vais au *Byzance* ce soir.

– Tu m'oublies dans tes plans.

– Je vois bien que tu es fatiguée, mais tu n'as pas envie de voir Kraler ? sourit-elle, moqueuse.

– J'ai rompu, Camilla.

– Il ne te manque pas ?

– Je suis en colère. Je serai morte à cause de lui sans l'intervention de Slash !

– Qu'est-ce qui s'est passé ?

– Il voulait boire mon sang, répond-elle avant d'avaler une autre gorgée de café. J'ai refusé, mais... il n'a pas su se contrôler. Le choc m'a valu un arrêt cardiaque. Je ne peux pas lui pardonner ça !

Elle pose sa tasse de café encore à moitié pleine dans l'évier. C'est un douloureux moment que Camilla lui demande de revivre et elle n'y tient pas particulièrement.

– Ne me parle plus jamais de lui, réclame-t-elle les mains crispées sur l'évier. Je t'en supplie, Camilla. Je veux juste... oublier.

Camilla n'est pas dupe et perçoit la douleur dans la voix de son amie,

mais aussi ses sentiments pour Kraler, toujours aussi forts et présents, malgré ce qu'elle peut dire. Quand la colère se sera dissipée, elle le réclamera intensément, elle en est certaine. Ce qu'elle ressent pour lui, c'est identique à la fièvre qu'elle ressent pour Slash. Irrévocable. Indescriptible. Brûlante. Envoûtante. Elle ne tiendra pas longtemps loin de son corps. Camilla suffoque déjà du manque qu'il a laissé en elle.

Le dîner est rapidement livré, car Angel est une bonne cliente. Elles mangent ensemble au salon – pizzas arrosées d'un bon vin rosé. Camilla fait la discussion, elle n'a qu'un mot à la bouche : Slash.

Angel comprend qu'il lui a fait beaucoup d'effet, même si elle est étonnée qu'elle ait si rapidement tourné la page avec David, ça ne lui ressemble pas.

Le temple des arts martiaux, ça fait tellement longtemps que Kraler n'a pas mis les pieds ici. La vue est magnifique.

Sur les hauteurs de la montagne trône un temple : celui des guerriers de la race. Personne ne sait ce qu'il se passe derrière ces murs, à part eux, les vampires. Pour tout le monde c'est un centre d'entraînement aux arts martiaux. Pour l'armée aussi. Personne ne connaît la nature de Yassin. Les gens viennent de loin pour mettre leur fils dans ce centre.

Yassin ne recrute que des vampires, il invente aux humains que les places sont au complet ou qu'il va mettre leur fils sur une liste d'attente. Parfois même, il efface de leur mémoire le souvenir de leur venue. Les vampires qui souhaitent intégrer le centre profitent d'un entraînement qui les façonne en redoutables guerriers. Pour ceux que l'idée rebute, il efface leur mémoire. Infaillible. Et ce système fonctionne depuis des décennies.

Kraler fixe les deux grandes portes en acier se dressant devant lui. Elles font plus de cinq mètres de hauteur : l'entrée. Il n'y a aucun autre moyen de pénétrer dans l'autre de formation des guerriers vampires. Tout le centre est entouré par une muraille de six mètres de haut. Impossible d'entrer. Impossible de sortir.

Aucune émotion ne trahit les yeux du chef qui avance, imperturbable. Il frappe plusieurs coups sur la grosse porte qui émet une résonance.

Elle s'ouvre.

Sa venue était attendue avec hâte et honneur.

- Mon Seigneur, le salue Yassin en personne, s'agenouillant devant lui.
- Commençons, décrète-t-il, froid et impassible.

Yassin retrouve son chef, le chef des sangs froids.

- Mes Seigneurs, salue-t-il le Conseil des *Snake*.

La double porte se referme dès leur entrée puis Yassin les escorte jusqu'à la cour intérieure où les guerriers les attendent.

Les vampires se poussent pour laisser passer le chef suivi de ses quatre amis qui montent ensuite sur une estrade. Yassin a tout prévu pour que la nuit se déroule selon le bon plaisir du dirigeant. Il a même fait installer un micro pour que toute l'assemblée entende les paroles sacrées de celui qu'il considère comme l'élu des vampires, celui qui les sauvera tous.

Kraler se retrouve à la tête de plus de quatre cents vampires. C'est très impressionnant, mais il ne se laisse pas déstabiliser.

- Viper ? Les tatoueurs ?
- Ici, Seigneur.

Il lui sourit en lui désignant l'endroit où se tient une vingtaine de tatoueurs. *Seigneur*. Ça fait bien longtemps que personne ne l'appelle plus ainsi, en dehors de Yassin, bien sûr. Et dans la bouche de Viper cela signifie qu'il a un immense respect pour ce qu'il est en train de faire. Il a retrouvé la raison. Il était temps !

– Vampires, s'adresse Kral à l'assemblée. J'ai délaissé mon rôle depuis trop longtemps. Officiellement je reprends ma place dès maintenant. Je vais l'annoncer aux militaires dès demain. Nous allons l'annoncer aux militaires dès demain, se reprend-il en levant son bras.

Ils l'imitent tous en poussant un cri de joie et de dévotion. Ils sont incontestablement avec lui !

– Yassin choisira les cinquante meilleurs d'entre vous pour commencer. Les plus rapides au flair le plus affûté, c'est capital pour mener à bien notre action terroriste. Ces cinquante guerriers se verront tatouer le *Serpent* sur le biceps gauche.

Il s'arrête un instant pour contempler leur bonheur. C'est une consécration pour un vampire de devenir officiellement un membre de

Snake.

– En fin de semaine, la base militaire à cinq kilomètres de ma future ville explosera. Grâce à vous !

Il les désigne du doigt, augmentant leur excitation.

Les membres du Conseil doivent reconnaître qu'il n'a rien perdu de son charisme, il est fait pour diriger. Il sera un leader exemplaire maintenant qu'il a retrouvé la force de se battre. Ils en sont tous convaincus.

– Les quatre membres qui m'entourent, Friz, Dark, Slash et Viper, représentent le Conseil des *Snake*. Je vous demanderai de les traiter avec le respect qui leur est dû. Je laisse la parole à Viper pour l'assaut de la nuit prochaine.

Kraler se retire en laissant sa place à son acolyte qui se fait un plaisir d'expliquer les détails de leur attaque. Il rejoint Yassin, voulant les cinquante meilleurs postulants ici et maintenant.

Camilla pénètre seule dans le *Byzance*, sous les coups de vingt-deux heures. Elle a bien essayé d'y traîner Angel, mais son amie est butée et a refusé catégoriquement.

On en reparlera dans quelques jours ! s'était-elle dit mentalement.

Elle scrute la salle du regard, elle est bondée, mais pas de traces de celui qui l'intéresse. Elle s'approche du comptoir et commande un soda. Le barman brun lui sourit en la servant.

– Vous ne seriez pas Stefan ? demande-t-elle à tout hasard.

Angel lui a parlé de lui juste avant de la laisser partir. Elle pensait qu'il pourrait l'aider dans le cas où Slash ne serait pas au club.

– On se connaît ?

Il la fixe, pourtant elle ne lui revient pas ; comment a-t-il pu oublier un si joli visage ?

– Je suis l'amie d'Angel, c'est elle qui m'a parlé de vous.

– Angel, je me souviens d'elle. Elle ne t'accompagne pas ?

– Trop fatiguée pour sortir.

Elle boit une gorgée de son soda avant de l'interroger sur la venue de

Slash.

– Qu’ont-ils de plus que moi, ces mecs-là ? s’amuse-t-il. Ta copine en a après Kral et toi après Slash.

– Il doit passer ? se contente-t-elle de redemander en ignorant la remarque.

– Je n’en sais rien, beauté. Je ne l’ai pas vu de la soirée, ni hier d’ailleurs.

– Tu ne sais pas où je pourrais le trouver par hasard.

Il la tutoie alors elle en fait autant.

– J’suis désolé. Je ne suis pas son père ! Slash est un grand garçon !

– Je vais attendre, décide-t-elle avant de porter son attention sur son verre de soda.

Stefan sourit en la regardant puis va s’occuper des autres clients.

La nuit semble prometteuse pour les vampires. Cinquante d’entre eux viennent de se faire tatouer le précieux *Snake* sur le corps. Ces cinquante qui participeront à la destruction de la base des militaires.

Les yeux de Kraler brillent comme jamais, il a retrouvé son inhumanité rien qu’en préparant cette attaque.

Ils se serviront d’une bombe que l’un des vampires physiciens fabrique en ce moment même. Le voir faire lui fait presque atteindre l’orgasme. Comment a-t-il pu se passer de cette vie aussi longtemps ? Cette ivresse de pouvoir à laquelle il a renoncé pour essayer de vivre comme un humain, avec les humains. Cette excitation lui parcourt le corps en ce moment même et ses muscles se contractent sous son passage. Il lève les yeux au ciel avant de fermer ses paupières pour jouir de ce nouveau rôle.

– Si j’étais une femelle je me froterais à notre Seigneur, s’extasie Viper à ses compagnons.

– T’es fêlé ! s’amuse Dark.

– Tu crois qu’il aimerait une relation homo ?

Il s’adresse à Dark, mais ils sont trois à éclater de rire. Kraler avec un

mâle vampire ! C'est la meilleure qu'ils ont entendue depuis des décennies.

– Je suis sérieux, mes biquets ! Je kiffe le boss cette nuit !

Ils repartent dans un nouveau fou rire.

– Je peux en profiter ? questionne Kraler qui les rejoint.

– Tu me fais kiffer, mec, lui avoue Viper.

Kraler le regarde dubitatif, ayant peur de ne pas saisir la notion réelle de cette phrase.

– Ça te dit un plan entre mecs ?

Les trois autres n'en reviennent pas que Viper ait osé lui poser la question.

– Ouah ! Viper ! Tu me fais peur là !

– Je ferai la femelle si tu veux et dans la position que tu veux.

– J'suis pas intéressé, répond-il, amusé.

– Je suis étroit, tu aimeras.

Kral passe sa main sur sa bouche avant de rire. Il perd son masque de guerrier vampire menaçant quand il est avec eux à savourer un moment de détente. Il semble presque *normal* !

– Je ne mange pas de ce pain-là.

– Je mettrai une robe et une perruque.

– Arrête Viper, rit-il. Désolé de briser tes espoirs, mais je suis cent pour cent branché femelles.

Viper laisse échapper un juron. Lui n'est pas uniquement sur les femelles. Il se fait tout ce qui passe à proximité de lui et qu'il trouve assez beau pour mériter qu'il jouisse dans son corps.

– On a fait le tour ? s'intéresse Friz.

– Tout est prêt. La bombe est terminée. On peut y aller, mes frères.

– Tu veux aller boire un verre au *Byzance* ?

Kraler regarde sa montre. Cinq heures. Le soleil ne tardera plus à se lever.

– On n'a pas le temps. On rentre.

L'ordre est donné. Les cinq membres dirigeants des *Serpents* quittent le temple. Viper lorgne encore sur la démarche féline de Kraler.

Décidément, il l'excite ce soir !

Chapitre 23

Angel a passé une semaine des plus horribles. La fatigue n'est même plus un problème à ce stade. Elle a ressenti un immense vide, quelque chose de douloureux qui l'empêchait presque de respirer. Elle se languit de lui, elle ignore comment cela est possible, mais il lui manque à un tel point que c'en est douloureux.

Kraler.

Elle a prévu de voir Camilla ce soir. Elle l'a appelée durant l'après-midi quand l'oxygène lui faisait défaut, quand le manque se faisait atrocement ressentir. Sa colère s'est dissipée comme par magie pour laisser place à un trou béant dans sa poitrine.

D'ailleurs dès que Camilla franchit sa porte, dépitée de ne pas avoir vu Slash de toute la semaine malgré ses soirées au *Byzance*, Angel lui confie sa douleur.

- J'ai besoin de lui, conclut-elle.
- Je savais que tu me dirais ça. Je t'avoue que je pensais juste qu'il se passerait un peu plus de temps avant que tu le réalises. C'est quoi ton plan ?
- Je ne sais pas.
- Moi je sais, va le voir.
- Il ne voudra jamais me parler.
- Tu n'en sais rien.

Angel en meurt d'envie. Elle a encore du mal à comprendre comment elle a pu aussi vite changer d'avis, mais Camilla pense que cela vient du fait que Kraler soit ancré en elle. Elle l'aime, voilà tout.

- Oui, je l’aime, accepte de reconnaître Angel.
- Tu sais comment le joindre ?
- J’ai son numéro, mais je ne peux pas l’appeler.
- Pourquoi pas ?
- J’en mourrais s’il raccroche.
- Un tour au *Byzance* ?
- Je sais où il vit.
- Ah bon ? Il n’a pas pris ses précautions en te ramenant.
- Je t’ai dit qu’il n’avait pas bougé. Je suis rentrée à pied.
- Oui, c’est vrai ! Alors qu’est-ce que tu attends ?
- J’ai peur.
- Je cours après Slash qui est introuvable, alors fais-moi plaisir et va retrouver Kraler avant que lui aussi se volatilise.
- J’ai besoin d’une douche.
- Ouah ! L’excuse !

Angel sourit. Une excuse pour retarder le moment où elle partira ? Sans aucun doute. Elle est tétanisée par la réaction que pourrait avoir Kral en la voyant débarquer chez lui.

Elle tremble sous la douche chaude en se demandant si l’idée d’aller chez le vampire en début de soirée est vraiment bonne. Elle sait par Camilla que la bande n’a pas mis les pieds au club de toute la semaine, alors où est-il ? Elle imagine le colosse glacial en train de déprimer dans son salon à cause d’elle. Impossible. Pas lui. Alors que fait-il ? Et s’il était parti, tout simplement. Tous partis. Elle doit en avoir le cœur net, de toute façon, elle ne peut plus continuer à vivre ainsi. C’est la semaine la plus douloureuse qui lui ait été donnée de vivre. Elle suffoque chaque seconde, c’est incompréhensible. Kraler ne peut pas être à l’origine de ce manque d’oxygène. Et pourtant, c’est la conclusion qu’elle en a tirée.

Camilla profite de l’absence de sa sœur de cœur pour penser à Slash, l’introuvable Slash. Le fait qu’aucun des vampires ne soit visible ces derniers temps la rassure un peu. Ça prouve au moins que celui-là ne se

cache pas d'elle. Ils ont sans doute des choses à faire. Peut-être qu'avec l'agrandissement de l'unité des soldats à leur trousse, ils doivent se cacher. Elle ne fait que fabuler évidemment, mais ça l'aide à tenir. Elle souffre de ne pas voir le vampire, même si elle est bien loin d'éprouver cette sensation de manque d'air que lui a raconté Angel.

– Je suis prête, déclare cette dernière en pénétrant dans le salon.

Elle porte un jean serré et un pull marron en cachemire. Elle a laissé ses cheveux noirs longs. En apparence, elle est belle, mais à l'intérieur, elle a si peur qu'elle n'est pas certaine de trouver les mots quand elle sera face au vampire. Si elle s'y trouve.

– Eh bien, dépêche-toi !

– Je ne sais pas...

– Moi, je sais.

Camilla se lève et s'approche d'elle pour lui prendre les mains.

– Il te manque et tu n'arrives plus à vivre sans lui. Si tu veux que cette sensation d'étouffement te bouffe la vie à longueur de journée alors reste là. Dans le cas contraire, il est temps de régler tes problèmes avec lui.

Angel prend une bonne inspiration avant de lâcher les mains de son amie, attrape son sac à main et quitte la maisonnette sans un mot.

Ne pas réfléchir. Ne pas penser. Juste avancer.

Elle se répète ces mots tout le long du trajet qui la sépare du *Byzance*.

Ne pas réfléchir. Ne pas penser. Juste avancer.

Le *Byzance* fermé se dresse devant elle. Fermé ? Comme c'est étrange pour un vendredi soir. Elle ne s'attarde pas plus sur la pancarte rouge qui avertit les clients de l'état du lieu et poursuit son ascension sur quelques mètres avant d'entrer dans un immeuble d'une trentaine d'étages.

Elle prend une grosse inspiration en pénétrant dans l'ascenseur.

Ne pas réfléchir. Ne pas penser. Juste avancer.

Elle se répète ces mots en appuyant sur le bouton « 20 ». L'élévateur commence sa montée, s'arrêtant de temps à autre pour charger ou décharger des personnes. Vampires et humains se mêlent.

Puis l'étage 20.

Le cœur serré, elle sort de l'ascenseur. Elle se souvient du chemin même si elle était bouleversée la seule fois qu'elle l'a emprunté. Sur la droite. Puis tout droit. Enfin, à gauche.

Sur la porte, le numéro « 19 » est inscrit en grosses lettres noires. Son cœur bat à tout rompre. Son sang pulse dans ses artères à une vitesse vertigineuse.

Elle frappe deux coups sur la porte. Deux petits coups sans force et à peine audibles pour un humain.

– Entre. C'est ouvert.

Kraler est là. Elle tremble en entendant sa voix. Ça lui semble être une éternité qu'elle ne l'a pas vu. Ça ne fait pourtant que quelques jours.

Entre. C'est ouvert.

Ces mots résonnent en elle. Et s'il attendait quelqu'un ? Si elle dérangeait ? Il n'est plus temps de s'interroger. Elle pénètre à l'intérieur.

Kraler en tenue de combat, apparemment, lève les yeux sur elle qui referme la porte.

– Je te dérange ?

Elle a du mal à articuler tant il la trouble. Il a un effet sur elle dont elle ne soupçonnait même pas l'existence. Elle se sent peut-être toute flageolante, mais respire sans le moindre mal en sa présence. Alors ce serait vrai ? Son manque d'air viendrait vraiment de la distance entre eux.

– Que veux-tu ?

Il ne s'arrête pas pour la regarder ou lui parler, continuant de mettre des armes sur lui : un pistolet dans son ceinturon, une dague, un poignard dans une poche, des grenades. Tout un arsenal qu'il camoufle sous son grand manteau noir.

Une chose est certaine, il ne déprime pas loin d'elle.

– Tu aurais cinq minutes à m'accorder ?

– Deux. Je t'en donne deux, déclare-t-il en levant ses yeux un instant sur sa personne. Je suis pressé.

Deux minutes. Tout dire en deux minutes alors qu'elle n'a même pas préparé de tirades ! Il va falloir improviser et elle sait bien qu'elle est une piètre actrice. Comment le convaincre de sa bonne foi ?

– La colère a eu le temps de disparaître et moi de réfléchir calmement à tout ça.

– Bien.

Son indifférence ne l'aide pas beaucoup à ouvrir son cœur.

– Kraler, je t'en prie, regarde-moi.

Il range le dernier poignard dans son manteau avant de s'approcher d'elle pour plonger ses yeux dans les siens. Il est différent. Très différent. Elle ne perçoit que l'absence totale d'humanité.

– Je manque de temps, Angel, alors si t'as un truc à me dire, je te suggère de le faire sans plus attendre.

Elle tente de faire abstraction de son regard noir qui n'est sans doute qu'un masque.

– Tu me manques. Je n'arrive plus à respirer loin de toi... je suffoque, je souffre atrocement. Je ne peux pas effacer les horreurs que je t'ai dites, mais je te demande pardon. Je ne les pensais pas. Je t'aime Kral. Je t'aime comme jamais je n'ai aimé qui que ce soit et... je ne veux plus être séparée de toi.

Elle est assez fière d'elle. Elle a réussi à – à peu près – bien résumer la situation.

– Très bien.

– Quoi ? C'est tout ?

– Non. Bien sûr que non, ce n'est pas tout.

Ses yeux d'un noir profond deviennent moins menaçants, moins froids. Elle savait que ce n'était qu'une façade.

– Attends-moi. Regarde un film et l'on parlera quand je reviendrai.

Il va chercher la télécommande, puis allume l'écran plasma avant de la lui donner.

– Peu importe le programme que tu choisiras, il sera coupé par un flash spécial.

– Qu'est-ce que tu vas faire ? s'inquiète-t-elle en saisissant l'objet.

– Tu le découvriras en même temps que tout le monde. Maintenant je dois y aller.

Il commence à avancer et pivote quand elle le rappelle.

– Fais attention à toi.

Il revient sur ses pas et se poste devant elle pour caresser son visage tendrement, elle devient brûlante d'envie quand il la touche.

– Ce que tu vas voir, c'est le nouveau Kraler, la nouvelle mission des *Snake*. On ne va plus faire dans la dentelle. Voilà ce que je te propose, explique-t-il en laissant tomber sa main. Si c'est impossible à supporter pour toi, tu t'en vas avant mon retour et j'aurai compris, mais tu m'épargneras le couplet sur la colère retombée et tes excuses ensuite, dans ce cas. Ce sera trop tard.

– Et si c'est possible ?

– Tu attends mon retour, mais pas de scène de morale, j'm'en fous de tout ça, j'ai décidé et c'est tout. Ça te va ou ça ne te va pas. Tu seras là ou pas. La décision t'appartient, mais elle est irrévocable.

Elle acquiesce d'un hochement de tête.

– Je vais être en retard.

Il se dirige vers la porte puis pose sa main sur la clenche en se retournant.

– Je suis content que tu sois là. J'espère avoir une bonne surprise en revenant... chérie.

Après un sourire, il s'en va. Il a illuminé la soirée d'Angel rien que par son merveilleux sourire. Il lui a réchauffé le cœur et le fait de l'avoir vu, la fait se sentir tellement mieux. Tout ira bien maintenant, elle en a la conviction. À part peut-être... Elle pose ses yeux sur l'écran plasma. Que va-t-il faire ?

Kraler se matérialise au manoir où les autres vampires l'y attendaient.

– T'es en retard, Seigneur, fait remarquer Viper.

– T'en es encore là ! constate Slash, amusé.

– Ouais à fond ! Non, je déconne ! Je m'suis soulagé avant de venir.

– Tant mieux ! intime Kral. Je ne voudrais pas te perturber lors de notre mission.

- Aucun risque, chéri ! répond-il d'un clin d'œil.
- Bon, les amoureux ! s'amuse Slash. On a du boulot !
- On a encore une heure devant nous, informe Friz en regardant sa montre.
- Et je ne vais pas débattre de mon absence de relation sexuelle avec Viper ! déclare Kral en regardant l'intéressé.
- Tant mieux parce que j'ai à te parler, requiert Slash.
- De quoi ?
- Avant que t'arrives, j'ai mis les autres au parfum à propos de ce qu'il s'est passé avec Camilla.
- D'accord.
- J'ai vu Stefan avant de venir.
- Le *Byzance* est bien fermé ?
- Oui. Il m'a dit qu'une superbe femelle est venue tous les soirs dans l'espoir de m'y trouver.
- Camilla ?
- Elle ne me lâchera pas ! soupire-t-il.
- Que comptes-tu faire ?
- Garder mes distances. Cette femelle me fait perdre la tête !
- Déserte le club pendant un temps, elle finira par abandonner.
- Sinon je lui expliquerai les choses, décide Viper.
- Je ne crois pas. Je préfère le faire moi-même, objecte Slash.
- Quand ? Avant ou après l'avoir sautée ?
- Ne me cherche pas ! peste Slash en frappant son poing sur la table.
- On s'arrête ! intervient froidement Kraler. Pas de distorsion dans les rangs ! Où sont les émetteurs-récepteurs ?

Friz sort de la pièce un instant et revient avec les objets qu'il dépose sur la table. Chacun s'en équipe pour garder le contact à tout instant.

Moins d'une heure après, les cinq vampires se matérialisent sur le lieu

du rendez-vous. La nuit est sombre, aucune étoile ne brille dans le ciel. Ils ont choisi une forêt à trois kilomètres de la base militaire. Les cinquante guerriers vampires récemment honorés de faire partie des *Snake* sont présents et armés. Kraler donne un discours pour motiver ses troupes, bien qu'elles le soient déjà, puis chacun prend sa position autour de la base. Les guerriers vampires armés de Beretta attendent, tapis dans l'ombre, que l'explosion ait eu lieu pour agir. Ils devront tirer sur les militaires qui s'attrouperont pour tenter de sauver les survivants, mais pas seulement. Kraler a donné l'ordre de tuer les secours. Pompiers et policiers. Pour le moment il souhaite ne pas s'en prendre aux civils humains.

Friz, Dark et Slash couvrent Viper et Kraler qui se sont désignés pour aller poser la bombe. Elle détruira tout sur trois cents mètres, soit la base entière. Ils doivent cependant la déposer au centre de la structure afin de n'épargner aucun bâtiment.

Kraler qui s'est nourri d'une civile avant de venir a ses capacités à leur paroxysme. Il se déplace vite et sans être vu, suivi de près par Viper. Alors que les trois autres, tapis dans l'ombre, surveillent leurs arrières, une arme de tueur d'élite en main.

Kraler bondit de bâtiment en bâtiment. Son corps, tel un félin, peut enjamber et sauter plus de deux mètres en une fois. Il est rapide et indétectable aux yeux des humains. Aucune alarme ne se déclenche. C'est un travail de professionnel qu'il réalise là.

Sur le toit du bâtiment central, il pose la bombe. Viper à ses côtés le reluque encore. Si l'endroit s'y prêtait un peu plus, il tenterait une nouvelle approche. Il sourit en regardant les gros doigts de Kral armer la bombe.

- T'es prêt, Viper ? On va se tirer à la vitesse de l'éclair.
- Quand tu veux, Seigneur, je te suis.

Kraler actionne le mécanisme. Ils ont trente secondes pour sortir du périmètre des trois cents mètres.

Sautant de bâtiment en bâtiment, à l'image d'animaux aux facultés décuplées, ils quittent le périmètre dangereux.

Cinq secondes après, dans un bruissement assourdissant, tout explose.

Le spectacle est magnifique pour les vampires et Kraler atteint l'extase.

Les guerriers sortent de l'ombre, c'est maintenant le temps d'attaquer.

Kraler entrouvre la bouche et laisse paraître ses canines acérées, le plaisir est intense. Il ne veut pas en manquer une brique. Puis, avec sa dague, il se jette à l'assaut des survivants.

Chapitre 24

– *Nous interrompons notre programme pour un flash spécial...*

Angel qui avait les yeux rivés sur la nuit obscure à travers la baie vitrée focalise de suite son attention sur l'écran plasma.

– *La base militaire vient d'exploser et les vampires sont par dizaines à tuer les survivants. Ils empêchent les secours d'accéder aux bâtiments en feu,* explique la jeune reporter.

– Mon dieu, Kral, soupire Angel en portant sa main à ses lèvres.

La caméra retransmet les images du désastre.

Le feu.

Il n'y a que du feu et des débris à l'endroit où était installée la base militaire. C'était l'une des plus grandes de l'État. Les vampires passent en arrière-plan, armes et épées aux mains.

Pourquoi ?

Angel ne comprend pas cet acte terroriste gratuit et totalement cruel. Elle n'avait pas l'impression que Kraler et sa race étaient aussi menacées que cela. Les militaires ne donnaient jamais d'assaut contre eux. David voulait leur peau, mais elle savait que les soldats ne viendraient pas à bout des vampires. Alors pourquoi ?

Feu, débris, cris, larmes passent en boucle sur l'écran. Les pompiers arrivent, mais les vampires les empêchent d'approcher. Si l'un d'eux fait un pas de trop, un vampire le tue.

Angel était bien loin d'imaginer ce que Kraler s'apprêtait à faire. Elle comprend pourquoi il n'était pas sûr qu'elle serait encore à son appartement à son retour.

– *Les vampires sont partout, ils attaquent !* informe la journaliste, terrorisée.

Les pompiers qui tentent de mettre en place les lances à eau se font tuer par les vampires. Elle ne reconnaît aucun des amis de Kral, mais elle peut voir le serpent noir qu'ils ont tatoué sur le biceps gauche. Leur marque de fabrique apparemment. Elle est visible chez tous. Sans doute fait exprès.

– *Nous voulions la paix*, déclare Kraler en s'emparant du micro de la journaliste.

Il se place devant la caméra, les yeux noirs de colère, mais pas seulement, il exalte.

– *À vouloir l'extinction de ma race, vous n'avez fait que nous pousser à bout ! Ce n'est que le commencement, messieurs, si vous décidez de riposter. La mort règnera sur cette ville si vous envoyez un seul soldat dans mon quartier ! Aujourd'hui nous sommes cinquante, mais demain nous pourrions être beaucoup plus. Soyez sage, fils de pute de militaires, fichez-nous la paix !*

Après son message, Kraler brise la caméra. La télévision renvoie des grésillements avant qu'une autre caméra retransmette le carnage.

Angel ravale la boule de salive qui se forme dans sa gorge. Elle ignore combien de temps il va s'écouler avant qu'il rentre, mais elle doit prendre une décision. Et vite.

Kraler a changé, c'est indéniable, elle l'a compris en fixant ses yeux sombres avides de pouvoir. Jamais elle n'aurait cru qu'il puisse arriver à une telle extrémité. Pourra-t-elle le supporter ?

À côté de ça, elle l'aime tellement et sa poitrine est si douloureuse quand il n'est pas là.

Ce soir, elle arrive à respirer, elle ne manque pas d'air et elle est certaine que cela est dû à sa présence chez lui. Si elle part, si elle s'éloigne... elle mourra asphyxiée.

Dans toute cette guerre sanglante, les vampires déciment les militaires survivants ainsi que les pompiers et les policiers. Kraler et les membres du Conseil s'en donnent aussi à cœur joie, surtout Viper qui en profite pour violer certaines de ses victimes avant d'aspirer leur sang.

Quelle extase pour le chef des vampires ! Tout ce sang. Toute cette tuerie. Tout ce pouvoir. Cette gloire ! Il en veut plus et espère secrètement que les militaires riposteront. Ils ne peuvent pas laisser ces actes impunis.

Le Seigneur est de retour et tue une bonne partie de la nuit avant que le calme règne de nouveau après le retrait total des vampires.

Pendant la montée de l'ascenseur, Kraler se demande si Angel est là, si elle est restée malgré l'horreur de la tuerie, si elle est assez forte pour le soutenir, et digne d'être à ses côtés. Avant, il ne se serait jamais posé ces questions, néanmoins son récent changement de direction fait qu'il ne peut pas choisir n'importe quelle compagne. Elle devra avoir de solides épaules et une tolérance illimitée. Comment pourrait-il lui demander cela alors qu'il vient d'engager un combat contre les soldats de sa race ?

Il soupire. Elle a dû partir, c'est impossible autrement.

Il sort de l'ascenseur et se dirige jusqu'à la porte de son appartement quand une odeur flotte dans ses narines. Des fleurs. Une pointe d'épice.

Comment est-ce possible ?

Il ouvre sa porte découvrant Angel assoupie sur le canapé. Elle n'est pas partie. Il laisse échapper un sourire avant de claquer la porte ce qui la fait sursauter.

- Kral, constate-t-elle.
- Je te pensais partie.
- J'y ai songé, mais je n'ai pas pu m'y résoudre, avoue-t-elle en se levant du divan.

L'instant d'après, elle court se jeter dans ses bras. Il l'enlace, pensant que finalement elle n'est pas si indigne de lui.

- Je passe bien à la télé ? s'amuse-t-il en cassant l'étreinte.
- Je n'ai pas compris pourquoi tu as fait ça.
- J'ai repris ma place de chef de guerre. Il était temps que je me réveille et que je guide mon peuple.
- Ton peuple ? Mais de quoi tu parles ?
- J'ai faim. Suis-moi.

Elle obéit et lui emboîte le pas jusqu'à la cuisine où elle s'assoit sur l'un des tabourets et le regarde se préparer un bifteck.

– T'as faim ? Tu veux manger ?

– Non.

Pendant la cuisson, il lui confie son passé, le titre qu'il a hérité à la mort de son père et qu'il a délaissé, il y a un moment maintenant. Il lui en explique les raisons, puis celles qui l'ont poussé à reprendre son rôle au sérieux, à diriger de nouveau et se débarrasser des soldats qui lui pourrissent la vie. Les officielles d'abord, celles que les vampires connaissent : son dégoût, son ennui. Puis l'officieuse ensuite :

– Toi. Ton rejet m'a profondément blessé et j'avais le choix entre mourir ou réagir. J'ai réagi, j'ai repris ma vie en main.

– Tu comptes exterminer ma race ?

– Non, je veux la paix. Je l'ai dit sur l'écran.

Elle n'en croit pas un traître mot. Un homme qui veut réellement la paix n'agit pas de cette façon, lui veut clairement la guerre.

– Tu sais bien que les militaires te pourchasseront sans relâche pour tes actes.

– C'est bien ce que j'espère. Je veux me battre, je veux les faire saigner !

– Kraler !

Elle avait raison de ne pas le croire, il est inspiré par le sang et la cruauté.

– Je suis un vampire, chérie ! Comment tu disais déjà ? Un monstre. Un animal.

– Tu n'es pas une mauvaise personne.

– Tu es là... parce que ?

Il avale le bifteck directement dans la poêle.

– Je te l'ai dit avant que tu partes. J'ai cette sensation de manquer d'air sans toi.

– D'accord.

Elle s'attendait à autre chose qu'un simple *d'accord*. Il semble tellement

lointain.

Quand il a fini d'avaler sa viande saignante, il passe au salon. Elle le suit. Il se poste devant la baie vitrée et scrute l'endroit. Pas de militaires. Aucune riposte en vue. Angel se place à côté de lui, saisissant son bras pour se retrouver contre son corps qui reste immobile. La vue lui donne le vertige, mais elle prend sur elle pour être contre lui.

– Kraler...

Elle l'attire alors il pose son regard sur elle, un regard tellement lointain qui lui brise le cœur. Elle a besoin de le sentir proche. Maintenant.

– Fais-moi l'amour.

Il sourit. Diablement bel homme !

– Tu n'es pas la seule à m'avoir demandé ça récemment.

Elle sent une intense jalousie l'envahir. Des femmes ? Elle déglutit.

A-t-il accepté ?

– Qui ça ? ose-t-elle à peine demander.

– Je donne des envies à Viper depuis quelques jours.

– Viper ? s'étonne-t-elle.

Ses yeux s'écarquillent. Viper, un homosexuel ? Il lui semblait plutôt que c'était un hétéro bien trempé.

Kraler sourit.

Elle meurt d'envie de savoir si par hasard il a soulagé ce désir, mais n'ose pas le questionner.

Il repose ses yeux sur la nuit, scrutant le moindre son, le moindre mouvement. Il a déjà oublié l'anecdote qu'il vient de lui raconter, mais pas elle qui ne cesse d'y penser et de se demander s'il a accepté. Cela expliquerait toute cette distance qu'il met entre eux.

– Tu as... enfin tu sais.

Il la regarde avant de rire. Par moment, elle a l'impression de retrouver l'homme qu'elle aime, à d'autres, elle ne connaît pas celui qui se tient en face d'elle.

– Pour qui me prends-tu ? Je ne mange pas de ce pain-là !

– Pourquoi te trouve-t-il attirant soudainement ?

– C'est parce que j'ai repris ma vie en main. Je poursuis enfin ma destinée.

– Toute cette haine, ce sang, ces morts. J'imagine que ça fait bander ton pote ! peste-t-elle, mécontente.

– Et moi aussi, comme un malade !

Là c'est sûr, ce n'est pas celui qu'elle aime qu'elle a auprès d'elle. Elle se défait de lui sans entraîner une seule protestation de sa part. C'est douloureux. Son attitude envers elle est très blessante. Elle ignore ce à quoi elle s'attendait ce soir en venant ici, mais pas à ça, c'est certain.

– C'est tellement calme dehors.

Il daigne tourner la tête en prononçant cette constatation et de ce fait, il perçoit la tristesse sur le visage d'Angel.

– Viens par là, requiert-il en tendant son bras dans sa direction.

Incapable de protester, elle s'approche, ainsi il la serre contre lui.

– Je suis nul cette nuit.

Il embrasse son crâne après cet aveu. C'est vrai qu'il pourrait plus se concentrer sur elle, mais il attend la venue des militaires, car il est sûr qu'ils vont riposter.

– Je suis préoccupé, confie-t-il. Ça ira mieux quand j'en saurai plus sur la suite.

– Ai-je au moins une place dans ta vie ?

Il ressent la douleur dans sa voix. Si elle a une place ? Oui. Un grand oui. Mais il ne peut pas non plus oublier qu'elle l'a jeté après avoir été très blessante. Ça lui reste encore au travers de la gorge même s'il voudrait oublier. Il le doit pour avancer avec elle.

Il la garde dans ses bras, dans le silence, durant une bonne heure, jusqu'au lever du soleil. Les premiers rayons pénètrent dans l'appartement, à l'opposé de lui. Il sent le cœur de l'humaine battre, son sang pulser dans ses veines, mais rien ne retient son attention. Il est focalisé sur autre chose : les militaires qui arpentent la rue, armes en main.

– Je le savais. On va bien s'amuser.

Il jubile intérieurement en lâchant Angel pour attraper son téléphone dans sa poche.

- Regarde ça, ils nous cherchent.
- Où sont les autres vampires ?
- En sûreté. Ils ne trouveront jamais personne.

Il appelle Viper pour l'informer de ce qui se déroule dans sa rue. Apparemment, c'est identique dans la sienne.

- Ils sortent la journée pour être certains qu'on n'attaque pas.
- *C'est excitant comme situation. Combien encore avant la merveilleuse surprise ?*
- Je vais appeler le doc pour avoir cette réponse.
- *Tu vas aller te coucher ?*
- Ouais.
- *Tu veux de la compagnie ?*
- Tu me saoules Viper, s'amuse-t-il.
- *Depuis quand t'as pas baisé ?*
- Quelques jours.
- *Il serait temps de te lâcher un peu, Seigneur.*
- Oublie-moi, mec. On s'tient au courant, conclut-il avant de raccrocher.

Angel qui a tout entendu, car Kraler se tient à côté d'elle et Viper parle plutôt fort, se sent envahie par une jalousie totalement absurde.

Kraler appelle le généticien de suite pour les nouvelles. Il l'avait vu il y a plusieurs mois pour lui confier une mission très bien rémunérée, et avait fait un saut avec les *Serpents* il y a quelques jours pour des nouvelles – le soir où ils ont tué les jeunes militaires.

Le généticien répond rapidement.

- Où en êtes-vous, doc ?
- *J'ai trouvé quelque chose.*
- Racontez-moi ça.

– *Un agent capable d'inhiber le pouvoir du soleil sur vous pendant quelques heures.*

– Ça me semble intéressant. Combien de temps pour être au point ?

– *Ça l'est. Je comptais vous appeler dès aujourd'hui.*

– J'ai besoin de quatre cent cinq doses pour le plus tôt.

– *Je m'y mets de suite.*

– Tenez-moi au courant, doc. Vous serez largement récompensé.

Il raccroche avant de passer un autre appel, toujours à proximité d'Angel qui entend tout de ces échanges.

– Yassin, j'ai une requête.

– *Quelle joie de vous entendre, mon Seigneur !*

– Le temps presse. Je veux les trois cent cinquante guerriers restants tatoués au plus vite. Ils deviendront *Snake* à part entière.

– *Ce sera fait selon votre désir.*

– Préviens-moi quand ce sera fait. Et recrute, Yassin, c'est important.

– *J'ai déjà commencé, mon Seigneur.*

– Parfait. J'attends ton appel au plus tôt.

Puis il raccroche.

– Mon Seigneur ? C'est quoi ça ? Tu t'apprêtes à faire quoi, Kral ?

– Une surprise pour les militaires.

– Vous comptez les attaquer à quatre cent cinq ?

– Si ce que je crois est juste, ils ne sortiront que la journée pour essayer de nous trouver. La nuit, ils seront planqués. Ils veulent la guerre, ils vont l'avoir.

– C'est toi qui as déclaré cette guerre ! proteste-t-elle.

– Je n'ai fait que répondre en proposant que ça s'arrête, peste-t-il.

– Quand je vois à quel point tu es ravi de la situation, j'en doute !

– OK, je veux cette guerre. Je vais la livrer et la gagner.

– Comment ?

– Patience, chérie. Je suis claqué, je vais aller dormir, j'ai une longue

nuit qui m'attend. Tu viens ?

Elle acquiesce d'un hochement de tête bien que dépassée par cette histoire et cette subite haine animant Kraler.

Elle le suit jusque dans la chambre où il retire son pull sous ses yeux en lui annonçant qu'il va prendre une douche. Pour la première fois, elle voit son tatouage sur le dos.

Un serpent noir.

Il est à la fois fascinant et terrifiant.

Elle s'assoit sur le lit, ce lit où elle a déjà dormi, mais sans lui. Elle brûle de désir pour lui, ayant tant envie et besoin de se donner à lui.

Kral revient dans la pièce avec une serviette autour de la taille. Les yeux d'Angel peuvent admirer son torse sensuel qu'elle désire caresser et parcourir de ses lèvres. Il lui manque tellement. Puis il lui tourne le dos pour prendre un caleçon dans l'armoire, elle contemple son tatouage.

– Ton tatouage... c'est ton signe d'appartenance aux *Snake*, n'est-ce pas ?

– Effectivement.

Elle s'approche de lui et effleure son dos.

– Il est magnifique.

Elle poursuit ses caresses, espérant qu'il pivote et la prenne dans ses bras avant de lui faire l'amour avec fougue comme son corps se prépare déjà à sa venue.

Mais, il ne bouge pas, figé comme une statue de marbre. Merveilleusement belle et sexy, mais immobile. Trop immobile.

– Kral, fais-moi l'amour, réclame-t-elle.

– J'suis pas obligé de te sauter à chaque fois que j'te vois.

Elle en reste sans voix, choquée par ces mots. Et lui retrouve sa mobilité pour enfiler son caleçon avant de laisser tomber sa serviette et se glisser dans les draps de soie noire.

– Tu fais quoi ? Tu viens pieuter avec moi ?

Elle ravale la boule qui tente de se former dans sa gorge. C'est la dernière fois qu'il lui fait aussi mal. Elle se le jure !

– Non ! C’était visiblement une erreur de venir ici. Tu as changé et je le regrette. Je ne veux plus te voir, déclare-t-elle avant de quitter la pièce.

Rapidement, il entend la porte claquer. Il soupire. C’est vrai qu’il a agi en véritable crétin avec elle, mais quand il y réfléchit bien, il se dit qu’il a eu raison. Il a été incapable d’aller vers elle, il n’avait pas envie de coucher avec elle. Il n’a plus de place pour cette femelle dans sa vie maintenant qu’il a déclaré la guerre aux militaires.

Dans sa quête pour le pouvoir, il ne veut pas d’elle.

Chapitre 25

Quelques jours après les récents événements, les militaires s'en prennent au *Byzance*. Sans frapper, ni même attendre d'y être invités, ils pénètrent en force dans l'endroit et le saccage, espérant ainsi faire sortir les vampires de leur cachette, mais ils n'obtiennent aucun résultat. L'endroit est terriblement désert, ce n'est qu'un club fermé.

Kraler les observe de chez lui. Le jour vient à peine de se lever et il se tient dans l'ombre du soleil. Il sourit, dévoilant ses canines assoiffées de sang frais.

Amusez-vous bien, bande de connards, bientôt on vous détruira.

Il rit pour lui-même avant d'abaisser les stores d'acier translucide. Impossible pour l'extérieur de percevoir que des volets de fer sont tirés. Les vampires sont loin d'être bêtes et de dehors, personne ne peut discerner leur demeure. Les militaires fouillent les caves, les bouches d'égout.

Ils sont loin du compte.

Angel ajoute une journée déplaisante de plus à son calendrier déjà bien chargé de ce genre de jour. En plus du manque que Kraler laisse en elle, elle ressent une fatigue anormale. Camilla lui a bien conseillé d'aller consulter un médecin, mais Angel a si peur du diagnostic qu'elle n'a même pas le courage de décrocher son téléphone pour prendre un rendez-vous. Elle s'imagine déjà qu'une horrible maladie la ronge et ça la terrifie.

De retour à la maison, Angel contemple sa nouvelle table. Bien plus jolie que la précédente, elle meuble sa cuisine depuis deux jours seulement.

Malgré la fatigue qui la dévore, elle prend sur elle pour cuisiner. Hors de

question de commander de nouveau des pizzas ! Camilla doit en faire une overdose ! Elle choisit un plat simple, des biftecks et des frites.

Dès que sa sœur de cœur passe la porte, elle la complimente sur la bonne odeur. Angel aux fourneaux ! C'est plutôt rare !

- J'espère que tu as faim.
- J'en salive rien qu'à l'odeur.
- Alors à table ! C'est prêt.

Les filles s'installent sur la nouvelle acquisition, inaugurée ce soir même. Le repas est succulent et Angel dévore.

- Ben dit donc ! Tu avais faim ! constate Camilla.
- Je mange tout le temps en ce moment.
- Fais gaffe à ta ligne.
- Donne-moi une seule bonne raison.
- Toujours pas de nouvelles de Kraler, comprend-elle.
- Pourquoi j'en aurais ? Il est trop occupé à s'amuser avec les militaires.
- Tu as entendu pour le saccage du *Byzance* ce matin.
- Vaguement.
- Il ouvre ce soir. Apparemment ils ont tout refait aujourd'hui.
- Tant mieux.
- Dis-moi, Angel, tu as pris un rendez-vous avec le Docteur Alonso ?
- J'ai oublié.
- Dis plutôt que tu as eu la trouille !
- J'ai peut-être un cancer ! Je vais probablement mourir ! Alors excuse-moi de ne pas être pressée de savoir !

Camilla sourit. Elle est vraiment prête à s'inventer n'importe quelles excuses pour ne pas décrocher son téléphone.

- Essaie ça avant de paniquer.

Elle lui tend une petite boîte sortie de sa veste. Angel la saisit en s'attendant à découvrir des ansiolytiques visant à l'aider à prendre un

rendez-vous, mais c'est...

– Un test de grossesse ? Je fais quoi avec ça, moi ?

– Tu urines dessus.

– Très drôle !

– S'il est négatif, je m'apitoierai sur ton sort avec toi, promet Camilla en souriant.

Angel le pose sur la table et boit son verre d'eau.

– Maintenant, exige son amie.

La jeune femme soupire en prenant la petite boîte.

– Je ne veux pas d'un bébé vampire ! peste-t-elle.

– Fais-le !

Elle soupire de nouveau avant d'obéir.

– Alors, patron, comment trouves-tu les changements ? s'intéresse Stefan.

Kral scrute l'intérieur du *Byzance* avec intérêt. Stefan a fait changer les tables et les chaises, il n'avait pas vraiment le choix, les militaires avaient tout bousillé. Il a choisi des meubles en inox gris et rouge, et une décoration plutôt sobre.

– C'est bien.

– Tu veux un verre ?

– J'attends les autres.

– Positif, putain ! crie Angel.

Elle retrouve Camilla à la cuisine, affichant une mine totalement dépitée.

– Au moins, tu sais que tu n'as pas de maladie incurable. C'est plutôt pas mal quand on y pense.

L'intéressée ne répond rien et fixe ce foutu test qui vient de chambouler toute sa vie.

– J'ai l'intention d'aller faire un saut au *Byzance* ce soir, encore en

quête de Slash. Tu viens avec moi ?

– Pourquoi je viendrais ?

– Parce que Kraler te manque et que tu as une bonne raison de le voir.

– Je vais me ridiculiser une fois de plus !

– Bon, réplique-t-elle en se levant de sa chaise. En tout cas, moi j’y vais avant le couvre-feu.

Depuis l’attaque de la base, les militaires ont instauré un couvre-feu à tous les humains, interdisant la fréquentation des rues après vingt heures trente.

– D’accord. Je t’accompagne.

Dès que le soleil fait place à la nuit, les membres de *Snake* se retrouvent au *Byzance*. Soirée détente au programme. Kraler a besoin de se ressourcer et les autres aussi avant ce qu’ils s’apprêtent à faire.

Après un verre de Whisky, Viper part à la chasse à la femelle alors que les autres discutent.

Le tatoué déniche facilement une jolie fille intéressée par son physique de rêve sous ses airs terrifiants. Il n’a pas besoin d’intimité pour faire grimper la jeune femme au rideau et se contente d’un des coins du club, contre un mur. Le romantisme n’est pas son fort, son passé l’empêche de faire l’amour correctement. Ils les traitent comme des morceaux de viande – de choix, certes –, mais de viande pourtant. Il refuse les baisers, les regards yeux dans les yeux et les pénétrations vaginales. Il se passe aussi du consentement des femelles qu’il veut et des préliminaires.

Sa petite affaire terminée, il retourne à la table des vampires, plus calme qu’avant.

– Je sens l’odeur de trouille des militaires, s’amuse Viper.

– J’ai hâte qu’on dévoile notre surprise, se réjouit Dark.

– Patience, mes amis. Yassin a bientôt terminé de faire tatouer nos guerriers et le doc a préparé les trois quarts des doses. Ce n’est plus qu’une question de jour, réplique Kraler.

Friz commande une seconde tournée de Whisky alors qu’une charmante demoiselle s’approche de la table. Depuis quelques minutes, elle reluque

Kraler, il l'avait bien remarqué.

- Salut. Je m'appelle Candice.
- Kral. Je suis là pour me détendre avec mes potes.
- Tu veux que je t'y aide ?
- Que me proposes-tu ?

En guise de réponse elle se place entre ses cuisses et commence à lui faire un lap dance. Efficace.

Très efficace.

Le centre-ville est parsemé de militaires alors qu'une fois dans le quartier sud, il n'y en a plus un seul. Angel a raconté à Camilla les ambitions de Kraler, ainsi que son rôle dans ce qu'il se passe. Cependant, elle l'avait bien compris lorsque le film qu'elle regardait s'est vu interrompre par le flash spécial où Kraler est apparu en acteur principal.

En pénétrant dans le *Byzance*, Angel doute que l'idée soit bonne alors elle espère qu'il ne sera pas là. Ce serait plus simple, au final.

– On oublie la table, on les trouve et l'on se joint à eux, décide Camilla.

Angel soupire. Elle aurait voulu une table pour elles afin d'avoir plus de temps pour se préparer à affronter Kraler. Encore.

Camilla scrute la salle et remarque d'emblée le changement de mobilier. Angel voudrait fixer le sol, mais pose ses yeux sur la droite, là où elle a toujours vu Kral. Il est là. Avec les quatre autres et une femme. La jalousie l'envahit en voyant cette vulgaire demoiselle lui offrir une danse plutôt érotique. Une impression de déjà-vu.

Kraler s'amuse à sourire et à rire avec les vampires puis en tournant machinalement la tête, il aperçoit Angel, les yeux rivés sur lui.

Vengeance.

Il ne la quitte pas des yeux, son regard s'assombrit pour l'occasion. Il attire la femelle sur ses genoux et pose sa tête contre son épaule avant de l'embrasser dans le cou, sans déverrouiller ses yeux de ceux d'Angel. Sa

main droite glisse sous le débardeur de la fille pour emprisonner l'un de ses seins. De son autre main, il abaisse la bretelle de son top pour dévoiler ce même sein et prend son téton dressé entre ses lèvres. Toujours en fixant Angel qui reste immobile face à ce désolant et douloureux spectacle.

Il décide d'aller plus loin, voulant qu'elle arrête de le relancer à tout bout de champ, glisse sa main gauche sous le bout de tissu qui sert de jupe à la femelle et la fouille intimement en faisant en sorte qu'Angel ne manque pas une miette de ce qu'il lui fait.

Celle dont il a déjà oublié le prénom se cambre sur lui et gémit de plaisir sous ses caresses.

Lui fixe impénétrablement Angel.

– Pourriture, murmure Angel.

Il l'entend très bien de là où il est, malgré la distance, malgré la musique.

Puis elle sort du *Byzance* pour pleurer. Camilla qui n'a rien manqué de la scène la prend dans ses bras pour la consoler.

– Tire-toi ! ordonne Kraler après avoir mis fin à ses caresses sur la fille vautrée sur lui.

À peine est-elle levée qu'il regarde ses doigts humectés de son plaisir. D'un bond, il quitte la table pour se rendre dans les toilettes des hommes où il passe ses mains sous l'eau et les frotte avec du savon durant plusieurs minutes.

Rien.

Il n'a rien ressenti en la touchant si ce n'est cette envie de faire mal à Angel. Apparemment ça a bien fonctionné puisqu'elle est sortie furieuse. Il imagine qu'après ça, il n'aura plus la moindre nouvelle d'elle. Il n'en peut plus de l'entendre le rejeter pour la voir revenir quelques jours ensuite. Il n'en peut plus de ses faiblesses d'humaine à vouloir réfléchir sur tout. Malgré tout, en quittant les toilettes, il ne regagne pas sa table, mais l'extérieur.

Il aperçoit les filles et s'en approche.

– Camilla, va à l'intérieur, au comptoir. Et nulle part ailleurs ! décide-

t-il.

Devant son refus de bouger ou de l'écouter, il réitère son ordre en se faisant plus menaçant. Elle obéit. Il focalise ensuite son attention sur Angel qui est en larmes, brisée et fragile. Tout ça à cause de lui et de son stupide agissement ! Il s'en veut soudainement.

– J'ai agi comme un crétin, émet-il en l'attirant contre lui.

Non décidée à se laisser faire ou à pardonner, elle le repousse.

– T'es immonde ! peste-t-elle.

– Je sais.

– Je ne veux plus jamais te revoir !

– Alors pourquoi t'es là ? T'arrêtes pas de dire que tu veux plus me voir et au final t'es encore là à me tourner autour.

– Je ne te tourne pas autour ! se défend-elle ardemment.

– Mais t'es bien là.

– Je suis enceinte, crétin ! Voilà ce que je venais te dire.

La Terre semble s'être arrêtée de tourner soudain, puis son ouïe lui intime un danger. Un danger latent. Imminent. Les militaires. Il attire Angel contre lui et la dissimule contre son corps d'athlète avant de bondir jusque dans le club. De là, il lui prend la main et se presse jusqu'à sa table. Camilla n'y est pas, il est étonné de voir qu'elle n'a pas cherché à parler à Slash. Il frappe sur le mobilier en ordonnant aux vampires de le suivre urgemment.

– Les militaires, explique-t-il en marche.

Devant le comptoir, il appelle Camilla que Slash récupère en passant. Ils s'enferment dans le bureau de Kraler, alors Angel les imagine perdus, elle les voit déjà se faire assassiner et sent les larmes monter.

Kraler actionne l'un des livres de la bibliothèque qui dévoile un passage derrière celle-ci. Ils s'y engouffrent avant de le refermer, prennent deux des lampes torches accrochées au mur et commencent la descente des escaliers dans ce qui semble être un souterrain. C'est humide, sale et froid.

Kraler ouvre le convoi, toujours en tenant la main d'Angel, Camilla la suit, puis Slash, Friz, Dark, et Viper qui le ferme.

L'ascension dans les souterrains dure plusieurs minutes. Le groupe passe quelques portes blindées à code, Angel remarque qu'il y a des galeries dans toutes les directions. C'est un véritable labyrinthe pour celui qui ne connaît pas les lieux.

Après les portes blindées à code, c'est un bouton caché dans la roche qu'actionne Kraler. Il fait apparaître un clavier où le vampire entre un nouveau code pour désactiver les rayons meurtriers devant eux.

En plus d'être un labyrinthe, l'endroit est truffé de pièges, quelqu'un qui les ignore et qui s'y aventure se fait tuer à coup sûr.

Après d'autres portes blindées à code, ils atterrissent dans une bibliothèque. Une maison apparemment.

Le manoir.

Ils se dirigent tous vers l'ordinateur installé sur la table. Kraler l'allume et l'écran dévoile rapidement les passages souterrains qu'ils viennent d'emprunter.

– Tout est parfait, constate-t-il. Accordez-moi deux minutes, je vous rejoins.

Il attrape la main d'Angel précédemment lâché puis somme Camilla de le suivre. Les yeux posés sur Slash qui fuit son regard, elle obéit et lui emboîte le pas.

Ils prennent des escaliers où Kraler les laisse.

– Deuxième porte à gauche : c'est ma chambre. Vous allez là et vous n'en bougez pas. Je reviens plus tard, ordonne-t-il froidement.

Sans un mot de plus, il redescend.

Chapitre 26

Les filles entrent dans la pièce indiquée. La chambre est grande, elle respire l'espace, le lit y trônant est magnifiquement grand et attrayant.

- Rien ne s'est passé comme je l'avais espéré, s'attriste Angel.
- Je suis désolée.

Puis elle étouffe, manquant littéralement d'air, incapable de respirer.

- Kraler ? appelle Camilla. Kraler ? Kraler ?

Rapidement il apparaît devant elle suivi par la horde de vampires et comprend l'étouffement d'Angel.

- Friz, appelle Lawson, ordonne-t-il avant d'aller la serrer contre lui. Calme-toi et respire. Tout va bien.

Friz obéit alors que les autres quittent l'endroit en voyant qu'elle parvient à trouver son air. Slash ne pose aucun regard sur Camilla, c'est comme si elle n'était pas là. Ou transparente.

Kraler allonge Angel sur le lit et s'assoit auprès d'elle pour la reprendre dans ses bras. Camilla assiste seule à la scène.

- Tout va bien, murmure-t-il à son oreille. Je suis là.

Incapable d'expliquer ce manque d'air qui aurait pu la tuer, il la serre contre lui comme pour la protéger d'un nouveau danger. Pas un mot, juste ses bras forts autour d'elle qui se calme peu à peu.

Lorsque Slater Lawson franchit le seuil de la porte, Kral quitte la chambre alors que Camilla y reste. Elle explique au médecin ce qui vient de se dérouler et termine en précisant qu'elle est enceinte.

- Enceinte ? De l'un des gusses du bas ? s'amuse-t-il.

- Oui, confirme Angel.
- Vous êtes humaine, constate-t-il plus qu'il ne la questionne.
- Oui.
- Vous avez fait un test de grossesse distribué en pharmacie ?
- Oui.
- On va vérifier son exactitude.

Il sort une aiguille stérile de sa sacoche avant de piquer le bout de l'un des doigts d'Angel. Il recueille une goutte de son sang sur ce qu'il appelle un test de grossesse pour vampire. La goutte rouge vire au bleu.

- Effectivement, vous êtes bien enceinte.

Angel ignore si elle doit être soulagée ou totalement perdue à cette confirmation.

– Mademoiselle, voulez-vous bien faire monter le papa, j'aimerais m'adresser aux futurs parents, réclame Lawson auprès de Camilla.

Elle obéit.

Dans la grande pièce où ils sont tous attroupés Kraler s'arme, Camilla n'arrive pas à y croire.

- Mais qu'est-ce que tu fais ? s'étonne-t-elle.

Ils apposent leur regard sur elle afin de savoir à qui elle s'adresse.

- Qu'est-ce qu'il y a encore ? peste Kraler.
- Tu vas combattre ?
- On vient de se faire attaquer, il me semble. Évidemment que je vais riposter !
- Et Angel ?
- Quoi, Angel ?
- Le médecin veut te voir.
- Bien, s'adresse-t-il à elle. Viper, appelle Yassin, je veux tous les soldats *Snake* prêts à attaquer dans le quartier sud au plus tôt.
- Je fais ça.

Kraler se rend à la chambre alors que Camilla pose ses yeux sur Slash, pensant qu'il est grandement temps.

– Vous vouliez me voir, Lawson ? questionne Kral en pénétrant dans la pièce.

– Alors c'est vous le futur papa. Félicitations.

– Quoi ? C'est tout ?

– Non. Je veux vous parler du déroulement de la grossesse pour votre compagne.

Compagne ? Il hausse un sourcil. Elle a refusé cet honneur qu'il lui faisait, il ne le réfute pas cependant.

– Étant donné que vous êtes un vampire et elle une humaine, la durée de gestation sera de sept mois. Un vampire se développe plus vite qu'un humain, explique-t-il avant de préciser que pour un couple de vampires, la gestation ne dure que cinq mois.

Puis il leur développe les problèmes qu'engendre une telle grossesse sur l'humaine.

– Cette sensation de manque d'air qu'elle ressent est directement liée à son état psychique. Si elle est bien dans sa tête tout se passera pour le mieux, mais si quelque chose cloche dans votre relation, elle suffoquera jusqu'à manquer d'air totalement.

– Elle pourrait mourir ? s'étonne Kral.

Le médecin le confirme. Lors d'une telle grossesse, la relation dans le couple est primordiale pour la survie de la femelle. Si elle reste trop longtemps éloignée du vampire ou si leur relation se détériore, elle aura d'autres crises de ce genre.

Kraler est abasourdi devant cette réalité. À tel point qu'il ressent le besoin de s'asseoir.

– Si je vous suis bien, il faudra que je sois constamment auprès d'elle.

– Non, Kraler. Souvent, mais pas en permanence. Et surtout veillez à avoir des rapports heureux. Pas de cachotteries, pas de mal-être. Plus la grossesse avancera et plus les manques se feront ressentir. En clair, elle dépend entièrement de vous et de votre attitude envers elle.

– Très bien, j’ai saisi. Laissez-nous maintenant. L’un de mes frères vous raccompagnera.

Slater Lawson les salue avant de quitter la pièce.

– J’ignorais tout ça, émet-il.

– J’ai besoin de toi, ce n’était pas des paroles en l’air.

– Je le comprends, maintenant.

– Reste près de moi.

– C’est impossible. On s’est fait attaquer et mes guerriers vont riposter, je me dois d’être sur les lieux.

Ça lui fait énormément de mal de passer après ce combat qu’elle qualifie de stupide.

– Je t’en prie, j’ai besoin de toi.

– Et je serai là, je te le promets.

Il l’attire contre lui et caresse son dos un moment.

– Je vais revenir. Fais-moi une promesse.

Il enveloppe son visage dans ses mains avant de le caresser de ses pouces, étant infiniment tendre.

– Ne meurs pas en mon absence.

Elle sourit.

– Accorde-moi du temps pour régler leurs comptes à ces briseurs de calme et je reviens auprès de toi au plus vite.

Elle hoche la tête. Il pose ensuite ses lèvres contre les siennes pour lui donner un baiser prude et bien trop court au goût de la jeune femme.

– Tu m’appelles si ça ne va pas et je me matérialiserai aussi vite.

Il se lève pour ouvrir son armoire en lui disant de se prendre un de ses tee-shirts ou une chemise puis de dormir en attendant son retour. Elle le sent moins lointain que la dernière fois qu’ils se sont vus, mais encore pas assez près, pas comme elle le voudrait.

– Il faut que j’y aille maintenant. Dis-moi que ça va aller.

– Approche, s’il te plait.

Il obéit et prend ses mains dans les siennes en s’asseyant sur le lit aux

draps de soie noire, identiques à ceux de chez lui.

– Ça va aller, j'ai juste besoin de te sentir plus proche de moi.

– On n'a pas le temps de discuter, Angel. Mais sache que je t'aime toujours, avoue-t-il en passant sa main sur sa joue. On en parlera à mon retour, tu veux bien ?

Son cœur bondit dans sa poitrine à cette révélation. Il l'aime toujours. Elle ne l'espérait plus.

– Je t'aime aussi, Kraler. Sois prudent.

Il acquiesce d'un signe de la tête avant de déposer un nouveau baiser sur ses lèvres.

Camilla se décide à approcher Slash quand Friz et Viper raccompagnent le docteur Lawson à la porte.

– Tu me fuis ?

– Non.

– Depuis un moment maintenant j'essaye de te voir, sans succès.

– Ah bon !

– Qu'est-ce qu'il se passe ?

– Rien.

– Ça n'en a pas l'air. T'étais introuvable...

– J'sais pas si t'as remarqué, mais on est en pleine guerre contre les militaires, alors je suis un peu plus occupé que d'habitude.

– D'accord. Et l'on pourra discuter quand ?

– J'ai rien à te dire.

– Moi si.

Elle est si belle, si désirable. Et lui qui joue l'indifférent alors qu'il se consume pour elle, la première femelle qui lui a fait avoir une érection en presque un siècle. Et le phénomène va se reproduire si elle ne se recule pas très vite. À vingt centimètres de son corps, elle est trop proche.

– Tout le monde est prêt ? questionne Kraler en entrant dans la pièce.

Slash ressent un grand soulagement en le voyant.

– Camilla, tu vas passer la nuit ici, je te raccompagnerai demain quand tout sera sûr, l'informe Kraler.

– Tu vas la laisser toute seule ?

Elle s'écarte de Slash pour s'adresser à Kral qui n'aime pas le ton qu'elle emploie avec lui.

– Tout se passera bien, la réconforte-t-il néanmoins.

– C'était quoi son problème à l'humaine, au fait ? intervient Viper.

Camilla pose ses yeux sur le chef des vampires pour écouter sa réponse. Elle ne dira rien bien qu'elle en meure d'envie, car cette histoire ne la concerne pas directement, mais lui doit parler.

Kraler regarde les membres du Conseil l'un après l'autre.

– On en parlera à un autre moment.

Camilla soupire. Quel lâche ! Incapable de dire la vérité. Incapable d'être là pour Angel.

– Quatrième porte sur ta gauche. Tu entres et tu dors, décrète Kraler en la regardant.

– Tu me dégoûtes ! Ta façon d'être avec Angel me dégoûte ! Et cette stupide guerre contre les militaires me conforte dans l'idée que tu n'es rien ! Tu t'emmerdes alors tu décides de mettre notre ville à mal. Tu ne la mérites pas. Et je regrette de l'avoir encouragée à venir vers toi ce soir.

Puis elle pose ses yeux sur Slash.

– J'en ai pas fini avec toi. Je saurai le fin mot de l'histoire.

Elle se retire ensuite, n'ayant pas très envie d'entendre les répercussions.

– Elle a du cran la petite ! constate Viper.

– Faudrait pas que ça devienne une habitude ! peste Kral en laissant échapper un juron. En route, messieurs !

– On va bouffer du militaire ! se réjouit Viper.

Chapitre 27

Camilla va directement retrouver Angel dans la chambre de Kraler. Cette dernière contemple l'intérieur de l'armoire.

– Qu'est-ce que t'a dit le médecin ?

Angel choisit un tee-shirt blanc avant de fermer les portes. Elle pivote ensuite pour regarder Camilla, puis lui explique comment se déroulera sa grossesse et ce qu'est cet étouffement, totalement lié à l'attitude de Kral envers elle.

– Malgré ça, il est parti ! réagit Camilla, ahurie.

– Tout va bien, je t'assure. Il va revenir.

– Je pense qu'il aurait pu rester avec toi.

– Il m'aime toujours, Camilla.

Elle rayonne en lui faisant cette révélation, et Camilla aimerait pouvoir être aussi enthousiasmée qu'elle.

– Je lui ai dit ses quatre vérités avant qu'il parte.

– Pardon ?

– Et encore ! C'était avant de savoir pour toi ! Ce que je pense de lui maintenant est encore pire !

– Camilla, soupire Angel.

– Je regrette de t'avoir poussée à lui parler.

– Et moi, je t'en remercie. Tout ira bien maintenant. On discutera à son retour et l'on y arrivera, j'en suis sûre.

Camilla admire son optimisme, elle aimerait avoir le même, mais connaissant Kraler, elle doute que ce soit si simple.

- Tu as pu discuter avec Slash ?
- Il dit que tout va bien, foutu menteur !
- Essaie de te retrouver seule avec lui si tu veux le faire parler. Peut-être qu’il n’aime pas les épanchements d’affection en public.
- Je n’ai pas l’intention de partir d’ici sans lui avoir parlé.

Angel pose le tee-shirt de Kraler sur le lit en même temps que son amie lui fait une proposition :

- On est seule. Tu crois qu’on peut visiter ?
- Camilla l’intrépide qui veut visiter une maison de vampires en pleine nuit, s’amuse Angel.
- On a un bon moment avant qu’ils reviennent, si tu veux mon avis.
- C’est aussi ce que je pense.

Camilla lui fait signe de la suivre alors elles sortent alors de la chambre de Kraler et descendent les escaliers pour se retrouver dans la grande pièce où ils se tenaient tous un peu plus tôt. Angel remarque de suite l’ordinateur portable posé sur la table, elle l’ouvre et perçoit le plan de surveillance des souterrains menant du *Byzance* au manoir. Aucune alarme ne s’est déclenchée. En cliquant sur une autre page ouverte, elle découvre les plans de l’appartement de Kraler ainsi que la disposition de deux alarmes.

- C’est la même rue que le *Byzance*, remarque Camilla.
- Kraler habite en face.
- Je ne le dirai jamais.

Elle continue, l’appartement de Friz, puis de Slash.

- T’as de quoi noter ? questionne Angel.
- Ambaum Boulevard. C’est où ça ?
- On aura bien le temps de le découvrir après.
- 15 B. Un appartement aussi.
- Tu sauras où le trouver s’il se défile encore.

Angel remet la fenêtre des plans des souterrains en première page et referme l’ordinateur.

Elles vont ensuite explorer la cuisine. Spacieuse et claire. Les meubles

sont en inox chromé. Magnifique. Camilla regarde à l'intérieur en demandant à son amie si elle a faim.

– Non.

Elles poursuivent leur exploration du rez-de-chaussée en vérifiant que les portes sont bien verrouillées comme tous les volets de fer sont tirés. Angel les imagine translucides afin de ne pas éveiller les soupçons.

– C'est une vraie forteresse, constate Camilla.

– Regarde ça, réclame Angel.

Elle vient de trouver une salle d'armes. Des poignards, des épées et des dagues sont accrochés aux murs. Une grosse caisse de grenades est posée sur le sol. Des armes à feu de toutes tailles et de toutes sortes sont disposées sur des présentoirs.

– Ce ne sont pas des enfants de chœur, remarque Camilla.

– Je sais que Kraler a décidé de reprendre sa place de dirigeant des vampires qu'il tient de son père. Il m'a parlé de son histoire et des raisons de ce revirement. Je n'y suis pas étrangère, je lui ai fait beaucoup de mal.

– C'est bon, Angel ! Je crois qu'avec ce qu'il t'a fait à son tour, vous êtes largement quitte !

– Sortons d'ici.

Elles remontent à l'étage, car Angel ne souhaite plus poursuivre la visite et Camilla veut trouver la chambre de Slash. Elle prétend vouloir lui emprunter une chemise pour dormir, mais son amie n'est pas dupe.

Elles ouvrent chaque porte, jusqu'à ce que Camilla soit certaine d'être dans la bonne pièce quand elle reconnaît l'odeur du vampire. Elle effleure certaines de ses affaires avant de lui emprunter une chemise blanche à rayures, puis prend un morceau de papier sur son bureau où elle y laisse un message :

Viens me retrouver quand tu rentres. Je brûle pour toi. Camilla.

Elle le laisse sur sa table de chevet en espérant qu'il la rejoindra.

– Tu dors où ? questionne Angel.

– T'inquiète, Kraler m'a désigné une chambre.

– Je vais l'attendre.

- Si ça ne va pas, tu m'appelles.
- Ça ira.

Angel retourne à la chambre de Kraler alors que Camilla prend possession de celle qui sera la sienne pour la nuit.

Les guerriers vampires défendent leur territoire de l'invasion des militaires quelques minutes avant l'arrivée du Seigneur et des membres du Conseil.

Les tirs émanent de partout et vont dans toutes les directions. Les vampires comme les soldats sont obligés de se mettre à couvert pour éviter les balles.

L'objectif de ces premiers est de faire sortir les intrus du quartier sud. Ils y parviennent avec beaucoup de difficultés, les militaires étant coriaces cette nuit, même si les vampires ne sont pas en reste.

Il y a des pertes des deux côtés, bien qu'un peu plus nombreuses chez les exterminateurs, les guerriers dont la vue est identique à celle d'un chat dans la nuit ayant un avantage certain sur les humains.

Sous les coups de quatre heures, Kraler et les siens ont repris le contrôle. Le chef choisit de laisser une cinquantaine de guerriers sillonnant le quartier sud jusqu'à l'aube avant de disparaître avec ses amis les plus proches.

Le retour au manoir se fait dans le calme. Les vampires ont décidé de passer la journée ici afin d'être à l'abri si leurs ennemis tentaient quelque chose d'absurde dans leur quartier.

– Personne dans la chambre qu'occupe Camilla ! ordonne fermement Kraler en oscillant son regard de Viper à Slash.

– T'inquiète pas, j'ai bien trop à perdre, assure Slash.

– C'est bon ! J'la toucherai pas la sainte nitouche ! promet Viper.

Kraler n'ajoute rien et monte à sa chambre.

Il ouvre doucement la porte et se déshabille dans le noir sans le moindre bruit, ne voulant pas réveiller Angel. Il lui avait promis une discussion, mais il n'est pas certain de savoir quoi lui dire. Tout vient de lui tomber

dessus, son retour, sa future paternité, les réalités liées à sa grossesse. Il n'est pas certain de savoir gérer ça. Il n'a même pas eu le temps d'y réfléchir. Son esprit est occupé par la guerre qu'il mène en ce moment et il n'a de place pour rien d'autre. Il pose ses vêtements sur le fauteuil entreposé dans le coin de la pièce quand la lumière s'allume.

- Je ne voulais pas te réveiller.
- Je ne dormais pas.
- J'ai besoin d'une douche et je viens.

Il disparaît derrière la porte sans un mot de plus.

En allant se coucher, Slash trouve le mot de Camilla sur sa table de chevet et laisse échapper un juron.

Elle ne renoncera jamais.

Qu'est-ce qu'elle peut bien lui trouver ? Il est laid avec sa cicatrice en plein visage. Et puis c'est un vampire qui tue des humains pour s'abreuver de leur sang. Rien que cela, ça ferait fuir n'importe quelle femelle censée ! Mais pas elle !

Foutue femelle !

Il ne peut pas la rejoindre. C'est impensable. Il sait bien ce qui arrivera s'il le fait. Il choisit de passer un pantalon de jogging et d'aller se défouler dans la salle de sport.

Kraler revient dans un caleçon qui moule parfaitement ses parties intimes qui attirent le regard désireux d'Angel.

- Comment ça s'est passé ?
- On a repoussé les militaires, quelques guerriers veillent sur les lieux.

Il se glisse dans le lit et tend son bras pour qu'elle vienne se placer au creux de son épaule.

- Ça va pour toi ?

Il referme son bras quand elle est installée.

- Je n'ai pas fermé l'œil. Je t'attendais.

– Tu veux parler ?

– J'en ai besoin.

– J'sais pas quoi t'dire. Je n'ai pas eu le temps d'y penser. J'ai l'impression que ma tête va exploser.

Elle se redresse pour le surplomber. De sa main droite, elle caresse son visage.

– Dis-moi ce que tu as envie que je sache.

– Je me fiche de la femelle du club et je suis désolé d'avoir été aussi stupide. Je l'ai virée dès que t'es partie.

– On en a déjà parlé.

– Tu viens, tu me relances et après tu pars en claquant la porte. Ça ne peut pas continuer. J'veux plus que tu partes.

Il retire son bras, allonge la jeune femme en même temps qu'il se positionne pour la surplomber.

– Je ne partirai plus. Jamais.

Il esquisse un sourire.

– Tout vient de me tomber dessus en même temps. Les militaires, toi qui reviens, ta grossesse.

Il passe sa main tendrement sur son visage alors qu'elle caresse son dos, le désirant infiniment.

– Mais je vais gérer.

De son doigt, il dessine le contour de ses lèvres.

– Je t'aime infiniment et tu vas devoir me promettre que jamais plus tu ne me feras souffrir. Il faut qu'on se parle, Angel. Je ne veux aucun problème entre nous.

– Accordé.

– Alors je vais commencer. Ta grossesse...

Il soupire, ayant beaucoup de mal à trouver ses mots. Les bons mots.

– Je n'ai jamais songé à avoir un bébé. Mais... je suis plus qu'honoré que tu sois celle qui me donnera un enfant.

Il pose ses lèvres sur les siennes et l'embrasse quelques instants de façon

très prude.

- Accepterais-tu de devenir ma compagne ?
- Oui.

Il ferme les yeux pour savourer le plaisir de cet instant unique où elle a enfin accepté de devenir sienne pour toujours.

- Je te veux, Kral. Je t'aime.
- On a assez parlé pour cette nuit, décide-t-il. Je te veux, moi aussi.

Ses lèvres emprisonnent les siennes instantanément comme il s'allonge sur elle. Son baiser n'a plus rien de prude, il y introduit sa langue pour une exploration totale de sa bouche. Entre deux baisers, il lui souffle qu'il l'aime. Angel n'a pas le souvenir de s'être sentie aussi bien.

Ses mains explorent rapidement chaque parcelle de sa peau avant de se concentrer un moment sur ses seins dont il se délecte avec envie. Sa langue les lape sensuellement puis il la glisse sur son ventre plat. Avec la femme qu'il aime, il prend son temps, la rendant folle de désir, avant de plonger sa langue dans la partie la plus intime de son corps. Se délectant d'elle jusqu'à satiété... jusqu'à être ivre de sa saveur.

C'est seulement après lui avoir procuré son premier orgasme de la nuit qu'il enfouit son sexe en elle, débutant alors une longue et délicieuse série de va-et-vient passionnels.

Chapitre 28

Après un entraînement qui a réussi à évacuer la tension l'habitant, Slash boit un verre d'eau dans la cuisine. Se sentant mieux, il peut enfin penser à aller dormir sans être martelé par Camilla, malheureusement en sortant de la pièce il tombe sur la diablesse.

- J'espérais bien te trouver.
- J'allais me coucher.
- Qu'est-ce qu'il se passe, Slash ? Tu me fuis et je ne comprends pas pourquoi.

Bon sang qu'elle est belle dans cette chemise.

Une minute ! C'est ma chemise ! Bon sang, ce qu'elle est sexy dans ma chemise !

- C'est ma chemise.
- J'espère que ça ne te dérange pas, je voulais l'un de tes vêtements pour dormir.
- Non, bien sûr.

Elle s'adosse au mur sur le côté et l'attire à elle. Lui qui venait de réussir à évacuer son désir se voit replonger dedans en un clin d'œil. Elle fait monter la température de la pièce de dix degrés rien que par sa présence.

- Je pense tout le temps à toi, murmure-t-elle en passant ses mains autour de son cou.
 - Moi aussi, confie-t-il bien qu'il ait essayé de lutter contre ces mots.
 - Alors ne te retiens plus, ne me fuis plus.
- Elle pose ses lèvres sur les siennes, n'essuyant pas le moindre refus.

Slash s'abandonne à ce baiser, glissant sa langue dans sa bouche pour l'unir à la sienne fiévreusement. Il la plaque contre le mur, se pressant contre elle qui perçoit son érection. Ses mains parcourent son dos, d'abord sur le tissu, puis rapidement par dessous. Cette étreinte dangereuse lui donne chaud... vraiment très chaud. Il n'a plus le moindre contrôle sur lui.

Sans désunir ses lèvres des siennes, il défait quelques boutons de la chemise puis pose sa main droite sur sa poitrine, sa main gauche la pressant toujours ardemment contre lui. Sa peau est si douce et son odeur de cannelle l'enivre au plus haut point. Il délaisse son buste sensible à ses caresses pour glisser ses doigts en elle, n'en pouvant plus de toute cette attente, il la veut. Maintenant.

Le corps de Camilla l'accueille avec plaisir. À peine a-t-il pénétré ses doigts en elle, qu'il sent son miel se déposer sur sa peau. Il lui prodigue de délicieux va-et-vient en même temps que sa langue caresse la sienne.

La demoiselle se consume rapidement et vacille contre lui quand elle est secouée par un orgasme. Personne n'a jamais réussi à lui faire atteindre un tel niveau d'extase.

Slash retire ses doigts humectés de son plaisir et porte sa main à son pantalon, voulant pénétrer son sexe en elle, au moment où il entend une voix résonner.

– Non, mais je rêve ! s'exclame Viper.

La transe dans laquelle était le couple interdit vient de retomber. Slash s'écarte de Camilla. Viper perçoit les doigts de son ami qui tente de les cacher.

– Va dans ta chambre, ordonne Viper à Camilla.

Le ton froid et menaçant du vampire fait qu'elle obéit sans broncher.

– Et toi ! Putain ! s'écrie Viper. Remercie-moi !

Slash va laver ses mains, les frottant hâtivement au savon pour faire disparaître les traces et l'odeur de la femelle.

– Dans ta chambre ! ordonne Viper dès qu'il a terminé.

Le vampire obéit et son acolyte lui emboîte le pas.

– À quoi tu joues ? peste Viper en fermant la porte.

– J'ai perdu la tête.

- Y a pas que ça que t’aurais perdu si tu l’avais niquée.
- C’est bon ! Je n’ai pas été jusque-là !

Viper s’approche du vampire pour poser sa main sur ses parties intimes contractées.

- Tu bandes !
- Merci, je l’avais remarqué.
- Tu veux te soulager avec moi ? propose-t-il en baissant son pantalon pour lui montrer ses fesses.
- T’es malade ! Après Kral, tu vas t’en prendre à moi !
- Kral est en train de labourer sa femelle, je les ai entendus.

Slash secoue la tête. Aucun tact, ce mec ! Irrécupérable !

- Tu préfères te servir de ta main ? Ou alors tu veux l’une des miennes ? demande-t-il en les lui montrant.
- Arrête tes conneries !
- Comme tu décides. Je voulais juste t’aider, mon pote. Ne va pas la retrouver. Fais ça pour moi. Tu veux ?
- Je vais essayer, mais... enfin, je vais essayer.
- Bonne branlette !

Viper pose sa main sur la clenche quand Slash le rappelle, sentant que s’il le laisse sortir de la pièce il ne résistera pas à l’envie de rejoindre la fille qui lui fait perdre la tête.

- Je veux que tu restes.

Viper sourit en lâchant la clenche.

Seule dans la chambre qu’elle occupe, Camilla espère de toutes ses forces que Slash viendra la rejoindre. Elle ne comprend pas pourquoi Viper est intervenu, ne voyant pas ce qu’ils faisaient de mal. Il doit la haïr parce qu’elle est l’ex d’un militaire. Elle ne voit que cette explication de légitime. Sinon, quoi d’autre ? Kraler aussi agit de la même manière avec elle. Personne ne veut la voir près de Slash alors qu’il paraît clair que lui a envie d’elle. Ils sont majeurs et vaccinés. Alors, quoi ?

Elle passe plus d'une trentaine de minutes à s'interroger pour en arriver à l'idée que si Slash refuse de lui dire ce qui cloche, elle n'a plus qu'à demander à Angel de questionner Kraler. Ce sera la solution de dernier recours. Pour le moment, elle va harceler Slash.

Elle sort de sa chambre sur la pointe des pieds et marche jusqu'à celle du vampire, la lumière du couloir allumée. Ce n'est pas très discret, mais entre les statues et les tapis qui décorent le passage, elle n'a pas envie de tomber ou de casser quelques choses.

Elle ouvre délicatement la porte de la chambre de Slash pour se faufiler à l'intérieur, mais s'arrête net devant le tableau qu'elle voit.

Il n'est pas seul dans son lit.

Viper est avec lui, sa main posée sur son torse. Elle déglutit avant de refermer la porte. La voilà l'explication, il est en couple avec le vampire. Elle se sent terriblement meurtrie et part pleurer dans sa chambre.

Viper retire son bras de sur son ami en souriant. Il avait senti sa détestable odeur de cannelle approcher et a souhaité lui donner une bonne raison de lâcher Slash. Pas pour elle, mais pour le vampire qui dort, et ronfle même, à son côté.

Chapitre 29

Il est quinze heures quand Angel s'éveille. Elle pose délicatement sa main du côté de Kraler pour constater qu'il n'est pas là, éclaire alors la pièce et appelle son amant qui ne répond pas.

Après avoir pris une douche et remis les vêtements de la veille, Angel quitte la chambre et trouve les vampires à la cuisine.

– Bonjour, bafouille-t-elle.

Elle se sent un peu mal à l'aise, ignorant ce qu'ils savent et pensent. Elle a encore en mémoire la démonstration douloureuse de Kraler la veille, devant eux.

Ils lui répondent tous poliment, Viper y ajoute un sourire narquois.

– Je ne t'ai pas réveillée, tu dormais si bien, émet Kraler.

Elle s'approche de lui qui est en jogging, le torse nu. Il lui donne des envies, c'est indéniable. Elle pose ses mains sur ses épaules avant d'en embrasser une.

Il ne rétorque pas à ce geste d'affection.

Elle le regarde mordre dans le sandwich – jambon, tomate, salade – qu'il vient de tremper dans son café.

Beurk ! Quels goûts étranges !

Slash dévore des bols de céréales les uns après les autres, Viper c'est la pizza dans le café, Friz les saucisses et les frites, et Dark un cassoulet directement dans la boîte de conserve.

– Que veux-tu manger ? l'interroge Kral entre deux bouchées.

– Je ne sais pas trop. T'as rien de... normal ?

– Y a du café. Slash, sers-lui donc une tasse.

Le vampire obéit en lui demandant comment elle aime son café.

– Avec un sucre, merci.

Il lui tend un mug de café sucré, puis des brioches en informant que ça ressemble à un petit-déjeuner normal d'humain.

Elle sourit en guise de remerciement et s'assoit à côté de Kral pour manger.

Ce dernier n'a aucun geste envers elle, il en est encore à réfléchir à ce qu'il va faire. Règle-t-il cette histoire en même temps que sa guerre avec les militaires, ou alors doit-il attendre ? Même si son union avec elle ne se résume pas qu'à une simple histoire. C'est beaucoup plus, pour lui.

– Où est Camilla ? s'intéresse Angel.

– Elle dort encore, répond Viper.

Kraler débarrasse son bol après avoir englouti la dernière bouchée de son casse-croûte.

– Je vais me fringuer, annonce-t-il à l'assemblée.

Angel se sent un peu seule sans lui, en compagnie des quatre vampires. Elle mange sans décrocher un mot, évitant de les fixer.

Friz et Dark ne font pas attention à elle et quittent rapidement la cuisine. Slash remplit un nouveau bol de céréales tandis que Viper vide son café.

– Ça s'est arrangé avec Kral, émet-il en posant son bol dans l'évier.

Angel lève la tête pour regarder ce vampire terrifiant. De tous, c'est lui qui lui fait le plus peur.

– C'est ce qu'il a dit ?

– Il n'a rien dit, je vous ai entendus cette nuit.

Elle se sent rougir et n'ose rien répliquer.

– Laisse-la, Viper, intervient Slash.

– Oui, mon amour, rétorque-t-il en mimant de lui envoyer un baiser.

Slash sourit en même temps qu'il lève ses yeux au ciel, puis Viper quitte la pièce.

– Il fait son méchant, mais il est adorable.

– Si tu le dis.

Elle n'est pas du tout convaincue, Viper semble menaçant et ce rire carnassier qu'il arbore en continu ne la rassure pas du tout.

– Kraler sourit depuis qu'il est levé.

– Je ne sais pas. Je n'ai pas eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec lui.

– Ne le prend pas comme ça, ce n'est pas évident pour lui.

– Je ne vois pas pourquoi.

– Kraler est un solitaire. Un mâle sans pitié, sans scrupules et sans attaches, jusqu'au jour où il te rencontre. Il a eu du mal à nous annoncer son envie de faire de toi sa compagne. Et toi, tu as refusé et tu es partie. Tu l'as blessé dans son amour-propre et il s'imagine que son image de chef en a pris un coup. Il t'aime, je le sais, mais il va avoir besoin de toi pour l'aider à comprendre que tu ne partiras pas cette fois. T'as pas l'intention de partir ?

– Non.

– J'espère que t'as le cœur bien accroché et une tolérance flexible. Kraler ne mérite pas que tu partes encore.

– Je n'en ai pas l'intention.

– Salut Angel, émet Camilla en entrant dans la cuisine vêtue de ses vêtements de la veille.

– Salut Camilla.

Slash baisse les yeux, ce qui n'échappe pas à Angel qui perçoit directement le malaise.

– Salut Slash.

– Camilla. Il y a du café et des brioches, sers-toi. Je vous laisse, les filles.

Il met son bol encore à moitié plein dans l'évier avant de quitter la pièce avec précipitation.

– Je le fais fuir, soupire Camilla en se servant une tasse de café.

– Tu as pu lui parler ?

– On a fait plus, réplique-t-elle avant de lui raconter leur petit moment

de grande promiscuité.

- Ah quand même !
- Il n'y aura plus rien maintenant.
- Pourquoi ?
- Il a quelqu'un dans sa vie.

Angel la regarde sceptique. Elle n'a rien vu, ni entendu qui permet de penser ceci.

- Viper nous a interrompus. Plus tard quand j'ai voulu rejoindre Slash dans sa chambre, il n'était pas seul dans son lit et apparemment nu.
- Qui ?
- Viper.

Angel rigole, mais devant la mine désespérée de son amie, elle comprend qu'elle ne plaisante pas.

- Arrête ! Viper et Slash ? N'importe quoi !

Puis elle se souvient de ce que lui a dit Kraler au sujet des avances que lui faisait Viper. Finalement le vampire est peut-être homosexuel.

- Vous êtes prêtes ? demande Kral en entrant dans la cuisine. Je vais vous ramener.

Angel pose ses yeux sur le sexy vampire qui a passé un jean noir et un pull col roulé assorti. Ce mâle a des vertus aphrodisiaques sur elle.

- C'est bon. Je n'ai même pas faim ! répond Camilla.
- Les militaires ne sont pas de sortie ? s'inquiète Angel.
- Si.
- Comment tu vas faire ?
- Je vous reconduis au *Byzance*. Un taxi vous y attendra.
- Et toi, que comptes-tu faire ?
- J'ai des trucs importants à gérer.
- J'espère que j'en fais partie.

Elle aimerait qu'il acquiesce et qu'il lui parle de sa décision d'annoncer leur prochaine union aux vampires.

– Je gère une chose après l'autre. D'abord les militaires. Ça ne prendra que quelques jours.

– J'ai besoin de toi, Kral.

– Et je serai là, je te l'ai promis. Mais je veux mener cette guerre sans toi. Ce n'est pas la place d'une femelle.

Elle ignore si elle doit bien le prendre ou non. Quoi qu'il en soit, elle veut bien lui accorder que ce n'est pas sa place, mais si elle doit devenir sa femme, elle veut tout partager avec lui, y compris cette guerre.

– Allez, les femelles ! J'ai pas que ça à foutre !

Les filles lui emboîtent le pas alors qu'il se rend dans la grande pièce où sont installés tous les vampires.

– Je raccompagne les femelles, j'aimerais l'un de vous.

– Je me dévoue, réplique Viper en posant un regard sur Slash qui aurait bien voulu y aller malgré l'interdit.

Kraler fait un signe et les filles le suivent, puis Viper. Ils prennent le même passage que la veille, derrière la bibliothèque, et s'engouffrent dans les tunnels.

Kraler attrape la main d'Angel tout en tenant une lampe torche dans l'autre. Les lampes sont là uniquement pour les humaines, car eux voient très bien dans le noir. Kral qui ouvre le pas se voit souvent contraint de lâcher la main d'Angel pour taper les codes afin d'autoriser les accès ou désactiver les pièges.

C'est dans le silence qu'ils traversent les souterrains avant que le chef des vampires pousse la porte qui les mène à son bureau, au *Byzance*.

Viper passe devant et s'assure que le lieu est sûr avant de leur dire qu'ils peuvent y aller.

– Kral, murmure Angel en le retenant par la main.

Le vampire se retourne sur elle et comprend qu'elle a envie de lui parler.

– Allez-y. On vous rejoint, décide-t-il.

Viper et Camilla sortent du bureau alors que le vampire attend de voir ce qu'elle lui veut.

– J'ai envie d'être avec toi.

– J’ai des trucs à faire. C’est important.

– Tu ne m’entends pas ! Je veux être avec toi !

Elle perd son calme en exprimant ce besoin qui brûle en elle.

– Je suis là, réplique-t-il en posant ses mains sur ses épaules. Seulement, j’ai des obligations.

– Ça te prendra longtemps ?

– Je l’ignore.

– On ne se verra pas avant un moment alors, comprend-elle sans masquer sa peine.

– Tu sais ce qu’on va faire ?

Elle secoue la tête.

– Tu vas aller chez toi et prendre des affaires. Ensuite, tu iras chez moi.

Il retire ses mains de ses épaules pour en plonger une dans l’une des poches intérieures de son manteau et en sortir des clés.

– Ce sont les clés de chez moi, énonce-t-il en les lui tendant.

Elle les prend en souriant. Finalement, elle se sentira moins seule sans lui si elle est dans son appartement.

– Je fais ce que j’ai à faire et je te rejoins. D’accord ?

– Oui.

Elle les glisse dans sa poche avant de poser ses mains sur ses hanches et s’approche de lui qui la presse instantanément contre son corps.

– Tu vas me manquer, murmure-t-elle.

– Rassure-toi, je te le ferai vite oublier quand je serai de retour.

Après ce qui ressemble à une promesse il écrase ses lèvres sur les siennes pour un baiser passionné dans lequel se mêlent passionnément leurs langues. Angel recule jusqu’à se retrouver adossée au bureau en l’attirant avec elle, s’assoit sur le mobilier et écarte les jambes.

Il remplit l’espace entre lui et son intimité et se presse aussi fort qu’il le peut contre ce corps qui le réclame.

– Tu me donnes chaud ! souffle-t-il tout en embrassant sa gorge.

- Je vais te donner encore plus.
- Je n'en doute pas, mais pas maintenant.

Il lie les gestes aux mots et se redresse, mettant fin à leur étreinte.

- Je sais, tu as des obligations.
 - Et si tu me veux au plus tôt auprès de toi, tu devrais me laisser partir.
- Elle se redresse à son tour et acquiesce, se languissant déjà de lui.

Il lui tend sa main qu'elle prend pour l'attirer contre lui pour une ultime étreinte avant la séparation.

Cela fait déjà plus de cinq minutes que Viper tourne en rond dans la grande salle vide du club, tandis que Camilla s'est assise au comptoir.

- J'suis sûr qu'il repasse un coup de motoculteur ! s'amuse-t-il.
- Pardon ? s'étonne Camilla.

Viper vient vers elle en riant. C'est la première fois qu'elle ne le craint pas, qu'il ne semble pas être menaçant. Au contraire, il est même beau avec le visage rieur.

– Kraler. Il a labouré sa femelle une bonne partie de la nuit et il repasse encore un coup si tu veux mon avis.

- T'es vulgaire !

Beau et moins menaçant certes, mais alors quelle vulgarité !

– Et toi, cocotte ? Comment ça se passe au niveau cul avec ton militaire ?

- Je ne suis plus avec lui.
- Vraiment ?

Elle ne répond rien, mais lui n'a pas décidé d'en finir avec elle.

– C'est vrai ! Tu cours après Slash maintenant. Quelle volte-face, dis-moi !

Slash ! Elle se souvient fort bien de la position dans laquelle il était cette nuit... avec Viper.

- Il n'est pas intéressé, assure Viper.

– Parce qu’il est avec toi ?

Il laisse échapper un rictus tout en dévoilant ses canines.

– Je sais que tu nous as vus. J’ai senti ton odeur.

Il ne nie pas alors elle n’ajoute rien. Ça la conforte dans sa pensée et ça lui fait terriblement mal.

– T’as aucun intérêt à ce que je devienne ton ennemi. Alors tu vas laisser mon mec tranquille, sinon je pourrais mordre !

Il n’est pas menaçant, mais il lui donne un frisson de terreur néanmoins. Il pourrait se débarrasser d’elle avec une telle facilité. De toute façon, Slash est en couple avec ce vampire alors autant ne pas déclarer les hostilités. Il n’y a plus d’espoir avec l’élue de son cœur.

Kraler et Angel entrent dans la pièce à ce moment-là.

– Enfin ! soupire Viper. T’en as pas eu assez cette nuit ? Putain ! T’es une vraie bombe sexuelle !

– Tu nous as entendus cette nuit ? s’étonne Kraler.

– Faudrait apprendre à ta femelle à la fermer si tu ne veux pas qu’on l’entende gémir ! Ou alors, contrôle ta libido !

Kral ne relève pas, ce qui surprend Angel. Laisser Viper s’adresser à lui de la sorte sans rien se prendre en retour, ça ne ressemble pas à Kraler.

– Tu veux bien la mettre dans le taxi, maintenant ? se moque Viper.

– Pourquoi, t’es impatient ? s’amuse Kral en sourcillant.

– Oui, chéri. Je veux sentir ta queue en moi !

Puis Viper et Kraler rient avant de retrouver leur sérieux.

– Si ça ne va pas, tu m’appelles, exprime Kral à Angel.

– T’es sûr que je peux te laisser avec ce... fou ?

Il sourit.

– Le taxi attend derrière. Va, maintenant.

Elle sourit à son tour, le désirant ardemment, mais devra attendre pour se consumer sous ses doigts. Néanmoins, elle s’approche de ce colosse et l’embrasse sur les lèvres. Il la serre contre lui en même temps qu’il glisse sa langue dans sa bouche.

– C’est pas vrai ! Les voilà qui remettent ça ! soupire Viper.

Puis il pose son regard sur Camilla.

– Quoi ?

– Ça te dit une ardente partie de sexe ?

– Avec toi ? Non.

– C’est bon, Viper ! intervient Kral. Je laisse ma femelle partir.

– C’est pas trop tôt. Je vais finir par être tout dur avec vos bruitages de langues !

– On se voit plus tard, promet Kral à Angel sans relever sur la remarque de son ami.

Les filles sortent rapidement du *Byzance* par la porte arrière et montent dans le taxi qui les attendait.

– Tout se passe au mieux avec ta femelle ? s’intéresse Viper.

– Tout se complique.

– Tu veux en parler, mec ?

– Elle est enceinte.

– Ah merde ! C’est ce qui arrive quand on ne peut pas se retenir !

– Ça ne me fait pas sourire !

– Je vois ça. Que vas-tu faire ?

– Je vais faire d’elle ma compagne officielle.

– Ça me paraît plutôt normal. Tu l’aimes au moins ? T’encombre pas avec une nana dont tu te fous. Je peux régler le problème, si tu veux.

– Ne la touche pas, Viper. Celui qui touche à ma femelle, je lui infligerai la plus grosse correction de sa vie. Quand il aura quitté mes mains, il ne pourra plus ni marcher, ni parler, ni bander.

Viper pose sa main sur l’épaule du colosse de deux mètres en souriant.

– À ce point-là ! s’amuse-t-il.

Kraler acquiesce d’un hochement de tête.

– Dis, y a une chose que j’aimerais te dire.

– Quoi ?

- Cette nuit, Camilla tournait encore autour de Slash, j’ai dû intervenir.
- Il n’a pas...
- Non. Par contre, j’ai passé la nuit avec lui pour m’assurer que cela ne se produise pas.

Kraler le regarde dubitatif. Viper et Slash ensemble. Dans le même lit ? Il ne le demandera pas cela dit, estimant que ce ne sont pas ses affaires.

– Ce qui était une bonne chose puisque Camilla a fait une autre tentative.

- Laquelle ?
- Elle s’est pointée dans sa chambre en pleine nuit, mais elle est vite repartie.

– Qu’est-ce qu’elle a trouvé ?

– Slash et moi au lit, nus, et mon bras sur lui.

Oh la, la ! Il se demande si cela était calculé, anodin, ou bel et bien réel. S’il était aussi vulgaire et direct que Viper il lui poserait la question.

– Quand t’étais avec ta femelle, on en a parlé. Je lui ai dit de rester loin de mon mec.

– Tu m’annonces quoi là ? Qu’il n’y aura plus de problème avec Camilla ou que tu baisses avec Slash ?

– Plus de prob avec Camilla, patron ! Pour le reste, j’enfonce ma queue où je veux ! s’amuse-t-il.

– Tu as raison.

Chapitre 30

Camilla et Angel demandent au chauffeur de taxi de les conduire chez cette dernière où rapidement elle remplit un sac avec quelques-unes de ses affaires. Elle ignore combien de temps elle devra attendre le retour de Kraler, mais elle a bien l'intention d'être chez lui au plus vite.

- J'ai un message vocal, s'étonne Camilla en allumant son téléphone.
- Tu l'avais laissé éteint ?
- Oui.

Elle l'écoute.

- *Tu me manques Camilla. J'ai besoin de te voir. S'il te plait, viens.*
- C'était David, il veut me voir.
- Tu vas y aller ? questionne Angel en allant dans la salle de bains.
- J'en sais rien, réplique Camilla en lui emboîtant le pas. J'ai parlé avec Viper quand t'étais enfermée dans le bureau avec Kraler.
- Il a dû être ignoble, désolée.
- Pas tant que ça en fait, il peut être gentil sous ses airs de salopards. Il m'a interdit de m'approcher de son mec.

Angel en laisse tomber un flacon de gel douche. Heureusement, il est en plastique et ne se brise pas sous le choc.

- Il est en couple avec Slash, ajoute Camilla.
- Merde ! Désolée. J'étais loin de me douter.
- Du coup, je vais peut-être aller voir ce que me veut David.

– Tout est prêt, annonce Kraler aux membres du Conseil lorsqu’il raccroche le téléphone.

– Qui se charge d’aller les chercher ? questionne Friz.

– On ira tous, à vingt-deux heures, à son laboratoire. On livrera le tout au temple ensuite.

– À quand l’attaque-surprise ? se réjouit Dark.

– Le plus tôt sera le mieux. Je veux en finir au plus vite.

– Une raison à cela ? interroge Slash qui semble moins présent que d’habitude.

– Je vais organiser une cérémonie d’union, Angel deviendra ma compagne officielle.

– Vous êtes de nouveau sur la même longueur d’onde, c’est bien.

– Puisqu’on est en train de parler de ma vie privée, elle porte mon enfant, mais cela n’a rien à voir avec la raison pour laquelle je veux m’unir à elle.

Les membres du Conseil échangent des regards stupéfaits alors que Viper qui le sait déjà se contente de croiser les bras sur son torse et d’attendre que l’effet de surprise passe.

– Pour en revenir à nos moutons, nous déciderons de l’attaque dès ce soir, au temple, déclare Kral.

– Yassin a-t-il terminé de faire tatouer les nouveaux guerriers ? questionne Viper.

– Nous verrons ça ce soir. Préviens-le de notre arrivée.

Il acquiesce d’un hochement de tête.

Camilla et Angel partent ensemble de chez cette dernière, mais se séparent au bout de quelques minutes. Angel se rend dans le quartier sud, tandis que Camilla reste dans le centre-ville.

Elle frappe à la porte de l’appartement de David sans grande conviction. Elle n’est pas certaine qu’il soit là bien que ce soit samedi, mais rapidement la porte s’ouvre et un David tout neuf et souriant se tient derrière.

– Merci d’être venue.

Elle entre et constate que c’est rangé, ce qui est totalement différent de la fois où elle est venue pour rompre avec lui. À ce moment-là, il était une véritable loque.

– Pourquoi voulais-tu me voir ?

– Pour deux raisons. La première est la plus importante : tu me manques.

Elle le sait, il le lui a dit sur le message. Par contre, elle n’a aucune idée de la manière de réagir. C’est troublant de se retrouver en sa présence maintenant qu’il est de nouveau lui-même, mais de là à se remettre avec lui juste parce que Slash est déjà en couple... elle ne le pense pas.

– Je te demande pardon pour avoir échoué dans notre relation alors que tu es la personne qui compte le plus pour moi.

– Tu n’es pas le seul responsable.

– Est-ce que... tu as rencontré quelqu’un ?

Lui parler d’un vampire serait la fatale erreur à ne pas commettre, elle garde donc le silence et lui ignore comment il doit l’interpréter.

– Tu veux boire quelque chose ? J’ai du soda, de l’Orangina...

– Du soda. Ça ira très bien.

Il se rend à la cuisine comme elle s’assoit sur le canapé, puis revient avec deux verres de soda.

– Je t’aime toujours Camilla, déclare-t-il en caressant sa main.

Elle a cette sensation de suffoquer, mais ce n’est pas parce qu’elle ressent la même chose, elle ignore juste comment se sortir de ce guêpier.

– Je ne suis pas là pour ça, répond-elle en retirant sa main.

– Tu ignorais pourquoi tu venais et tu es venue quand même.

– Je n’aurais peut-être pas dû. Je ne veux pas... recommencer avec toi.

Elle avale une gorgée de soda pour se donner un moment afin de cerner sa réaction.

Il reste imperceptible.

Chez Kraler, Angel prend ses aises. Elle ignore à quelle heure il viendra, mais espère ne pas avoir à attendre trop longtemps.

Le soleil brille encore à travers la baie vitrée et la rue paraît déserte. Depuis que les militaires attaquent la journée, les humains se font plus discrets.

Elle n'attend pas longtemps avant de recevoir un appel et décroche en voyant que c'est Kraler.

– *Tu es chez moi ?*

– Oui.

– *Tu veux bien abaisser les rideaux d'acier.*

Elle appuie sur le bouton et les panneaux de fer entament leur descente, lui laissant néanmoins la vue sur l'extérieur, mais inhibant totalement les rayons du soleil. De l'acier translucide. Vraiment très intelligent.

– C'est fait.

Elle n'obtient pour seule réponse que la tonalité. Il a raccroché. Elle remet son téléphone dans la poche de son jean, incapable de savoir quoi penser de cet acte, quand elle voit Kral entrer par la porte.

– Je suis libre jusqu'à vingt-et-une heures trente, annonce-t-il, jovial.

Elle regarde sa montre, il est dix-huit heures. Elle est heureuse de pouvoir profiter de ce long moment avec lui. Depuis le temps qu'elle l'attendait... depuis le temps qu'elle le voulait rien que pour elle.

Elle s'approche de lui qui retire son long manteau noir qu'il jette sur le fauteuil avant de la prendre dans ses bras.

– Mon amour, souffle-t-il.

– Tout s'est passé comme tu voulais ?

– Oui.

Il desserre l'étreinte pour la regarder dans les yeux.

– J'ai annoncé à mes amis que j'avais l'intention de m'unir à toi assez rapidement.

Elle esquisse un sourire de bonheur, elle doutait qu'il le fasse et pensait que la situation traînerait des semaines durant.

– J'ai précisé que tu portais mon enfant.

- Comment ont-ils réagi ?
- Une fois la stupeur passée, tu veux dire ? Tout va bien.
- Quand puis-je espérer faire de toi mon... comment dit-on ?
- Compagnon, tout simplement.
- D'accord, alors quand puis-je espérer t'avoir pour compagnon ?
- Je pourrais te répondre qu'une fois nos plans mis au point.
- Ton rendez-vous de ce soir ?
- Oui.

– Ça nous laisse trois heures trente devant nous. Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire pour s'occuper ?

Elle se défait de lui pour faire quelques pas dans la pièce.

– J'ai bien une idée, dit-il en retirant son pull noir et son débardeur dans un même mouvement.

Elle admire ce torse sculptural, ses pectoraux taillés dans la pierre... il incarne la perfection même. Sexy et effrayant quand il dévoile ses canines. Il l'excite rien que dans cette tenue et pourtant il n'a pas dévoilé la partie la plus intime de son corps.

– Quelle est donc cette idée ?

Il ouvre sa ceinture, puis le bouton de son jean avant de faire glisser la fermeture. S'il a dans l'intention de la rendre folle, c'est réussi, elle est en train de mouiller sa lingerie.

– Je pourrais te faire l'amour pendant trois heures et me nourrir ensuite.

Se nourrir ? De son sang ? Elle ignore si elle est prête à le lui donner. Ça l'effraie encore.

Comme s'il percevait cette inquiétude, il précise qu'il a envie d'un bifteck saignant.

- J'aime ton programme.
- Bien. Alors ne perdons pas de temps.

Il retire son jean avec rapidité et s'approche d'elle tout aussi vite pour l'attirer dans sa chambre où il la déshabille avant de s'allonger avec elle

dans les draps de soie noire. Il la caresse un moment puis emprisonne ses lèvres pour un baiser passionné. Leurs langues s'unissent alors que son membre en érection frotte contre le pubis d'Angel qui doute de pouvoir attendre encore longtemps avant de l'enfoncer en elle. De sa main droite, il caresse ses seins pointus, dressés de désir pour lui, avant de caresser son ventre. Il joue avec la boule sexy qu'elle a dans le nombril, il a toujours été attiré par ce bijou et trouve cela tellement excitant. D'ailleurs il abandonne la bouche fiévreuse de sa partenaire pour poser sa langue sur son ventre, puis autour du piercing. Rapidement, il la glisse en elle qui gémit en l'accueillant. Il explore chaque partie de son intimité lui prodiguant un plaisir certain qu'elle exprime intensément. Lorsqu'elle a atteint son premier orgasme il se redresse pour l'embrasser en même temps qu'il s'enfouit profondément en elle. Commence alors une longue et délicieuse série de va-et-vient qui la fait jouir autant que lui. Après s'être déversé en elle, il l'attire dans ses bras.

– T'es la première femelle à qui je fais ce genre de chose.

Elle se redresse et tourne son visage vers lui pour le regarder. Son front perle de sueur... il l'excite. D'autant plus qu'elle sait qu'elle goûtera de nouveau au plaisir dans ses bras avant qu'il reparte.

– Tu as bien couché avec d'autres femmes.

– Je ne leur ai jamais fait ce que je te fais. Je ne les ai jamais embrassées. Je n'ai jamais mis ma langue dans quelques parties d'elles que ce soit. Je ne les ai jamais caressées, ni ne les ai autorisées à le faire. Quant à mon sexe, elles ne l'ont jamais touché.

Elle se sent tellement privilégiée après cet aveu qu'elle veut en profiter.

– Tu veux dire qu'aucune femme n'a jamais fait ça ? demande-t-elle avant de glisser sa langue dans sa bouche pour un long baiser ardent.

– Jamais.

Elle l'embrasse dans le cou avant de glisser sa langue jusqu'à ses tétons.

– Ni ça ?

Elle les emprisonne l'un après l'autre comme il met sa main dans ses cheveux en gémissant.

– Jamais.

– Et ça, dis-moi ?

Elle glisse sa langue sur son ventre tout en caressant son sexe, long et dur, de sa main droite.

– Personne, gémit-il.

– Et ça ?

Elle remplace sa main par ses lèvres, puis sa langue, avant de l'envelopper dans sa bouche. Il laisse échapper un cri de plaisir alors qu'elle commence à le sucer hâtivement.

– Jamais.

Il profite de l'instant et du plaisir ardent qu'il ressent, ayant envie d'elle. Encore. Et de son sang aussi. Il peut d'ailleurs sentir sa délicieuse odeur de fleur, mais cette fois, il ne dérapera pas, s'interdisant de lui faire le moindre mal.

Après avoir joui, il l'attire sur lui, l'empalant sur son membre dressé, la laissant décider elle-même de la cadence. Il prend tout le plaisir qu'elle lui donne. Il est en extase et en sueur quand elle en a fini avec lui. Habituellement c'est elle qui est ravagée sans aucune possibilité de mouvement ensuite. Cette fois, c'est lui. Et il aime ce qu'il ressent. Cette sensation d'avoir été parfaitement dominé. Il est à elle, autant qu'elle est à lui.

– Je t'aime, souffle-t-il, plus que ma vie.

– Je t'aime tellement, Kral.

– J'ai une dalle pas possible après tout ce que tu m'as fait. Par contre, je ne sens plus mes muscles, je ne peux pas bouger.

– Je suis dans le même cas que toi, réplique-t-elle en passant sa langue sur sa gorge.

Sa jugulaire même.

– Tu crois que je mords assez fort pour transpercer ta peau ?

– Je crois surtout que tu me ferais un mal de chien.

– Oh ! Un grand gaillard comme toi !

Elle rit. Elle est heureuse. Ça fait tellement de bien à Kraler de ne plus voir de tristesse remplir ses yeux. C'est vrai qu'il est absent et même distant parfois, mais maintenant, il est là. Plus jamais il ne la laissera avec une seule once de malheur.

- Tu as envie de boire mon sang ? questionne-t-il.
- J'ai envie de m'unir à toi selon tes coutumes.

Il est étonné. Il lui avait parlé de son désir... de ce désir qui lui brûle les veines. De là à ce qu'elle l'accepte un jour il était sceptique au vu de sa réaction la première fois qu'il lui en a parlé.

– Je te donnerai mon sang et je boirai le tien au moment où nous ferons l'amour après notre union.

- J'en serai honoré.

Elle dépose un rapide baiser sur ses lèvres avant de bondir hors du lit, car pour une fois, elle n'a pas l'impression d'être passée sous un rouleau compresseur. Lui, si.

David boit une gorgée de son soda avant de s'excuser auprès de Camilla.

– Puisque la première chose que j'avais à te dire est un échec cuisant, passons à la seconde.

Elle le regarde en se demandant ce qu'il va bien pouvoir lui raconter.

– Demain, les militaires évacueront les civils du quartier sud de Seattle. Tu ne dois pas y mettre les pieds.

– Pourquoi évacuent-ils ?

– Tu n'ignores pas ce qu'il se passe depuis plusieurs jours.

– J'ai vu les infos comme tout le monde. Vous attaquez les vampires.

– Les *Serpents* ont commencé.

– Et alors ? Pourquoi une évacuation ? Je ne comprends pas.

– C'est secret défense.

– Tu as commencé David, alors termine. Sinon, il ne fallait rien dire.

– L'évacuation débutera dès le lever du soleil, conseille à ta copine de ne pas traîner dans le coin.

– Et après cette évacuation, je peux aller dans ce quartier ?

– Non. Ils vont tout faire sauter... et les vampires avec.

Ses yeux s'écarquillent, les militaires comptent faire exploser le quartier sud ! Mais c'est complètement aberrant !

- C'est drastique comme solution !
- L'État financera sa reconstruction et en attendant, des logements dans la ville seront mis à la disposition des humains devenus SDF. Mais je te rassure, ils ne sont pas nombreux, le quartier sud est infesté de vampires.
- Je ne traînerai pas dans le coin demain. Et je le dirai à Angel.
- Elle se tient toujours loin du vampire, j'espère ?
- Oui, ment-elle avec conviction.

– Tu as faim ? demande Kral à Angel en sortant un bifteck du réfrigérateur.

- Juste un peu.
- Tu veux un bon morceau de viande saignante ?
- Non. Un yaourt ira très bien.
- C'est comme ça que tu comptes nourrir ma progéniture ? Avec un yaourt ! Non, non, non. Un bifteck.

Il en met deux à cuire, elle le regarde faire. Il ne porte qu'un caleçon et dieu qu'il est excitant. Elle a passé une chemise à lui, bien qu'elle ait apporté des vêtements.

Il mange son bifteck saignant alors qu'elle attend qu'il soit un peu plus cuit.

- Je vais me préparer, informe-t-il.
- Ne te sauve pas si vite.
- Quoi ?

Elle s'assoit sur la table et écarte ses jambes en lui faisant signe d'approcher.

- T'espérais quand même pas te balader comme ça sans rien susciter en moi ?
- Pourquoi ? Je t'excite ?
- Viens donc, que je te montre à quel point.

Il se poste entre ses cuisses tout en renversant sa tête en arrière pour embrasser sa gorge, ensuite il lui donne ce qu'elle désire.

- Il faut vraiment que j’y aille, souffle-t-il contre sa gorge.
- Je sais.

Après un dernier baiser, il la laisse sur la table et va se glisser sous une douche bien chaude. La jeune femme en profite pour faire la vaisselle et nettoyer la plaque de cuisson.

– Angel ? l’appelle Kraler avec son téléphone en main. Camilla vient d’appeler.

- Elle voulait me parler ?
- En fait, c’est moi qu’elle voulait.

Elle est étonnée ; pourquoi son amie voudrait-elle parler à son mec ?

– Changement de programme, mon amour. Va te préparer, tu viens avec moi.

- Pourquoi ? Que se passe-t-il ?
- Je te dirai ça après.

Elle obéit et va prendre une douche alors que Kral appelle Viper.

– Écoute-moi attentivement, tu vas chez Camilla et tu la ramènes au manoir.

- *C’est quoi ce plan ?*
- Les militaires ont eux aussi une surprise pour nous.
- *Youpi ! Je fais ça maintenant.*
- Elle t’attend.

Chapitre 31

Une Lamborghini noire se gare devant chez Camilla et Viper qui en sort monte jusqu'à son appartement et frappe à sa porte.

Elle ouvre.

– Je t'attendais, dit-elle. Entre.

Il sourit et pénètre chez elle, regarde à l'intérieur alors qu'elle boucle son sac. C'est petit, les meubles sont entassés les uns sur les autres, mais à côté de cela, c'est très coquet. S'il ne le savait pas, il aurait vite deviné que c'est une femme qui vit ici.

– J'ai pris quelques affaires, comme m'a dit Kraler.

– Que se passe-t-il au juste ?

– Il ne t'a rien dit ?

– Apparemment les militaires ont une surprise pour nous.

– Et pas des moindres, si tu veux mon avis.

– Comment se fait-il que tu saches ce qu'il se passe, et pas moi ?

Elle prend son sac et sort de chez elle, Viper sur les talons, avant de verrouiller la porte à double tour.

– Je t'expliquerai en chemin.

– Je suis garé devant.

Elle le suit jusqu'à la rue, puis met son sac dans le coffre de la Lamborghini que Viper a ouvert, avant de s'asseoir côté passager.

Il démarre, le monstre rugit avant de s'enfoncer dans la nuit.

– J'ai appris que les militaires préparaient un sale coup.

- Lequel ?
- L'évacuation des humains du quartier sud de Seattle pour demain et sa destruction ensuite.
- Rien que ça ! Comment le sais-tu ?
- Par mon ex.
- Ouais, ton ex, le militaire. Et pourquoi t'aurait-il dit ça ?
- Il ne veut pas que je traîne dans le quartier sud demain.
- En plus il te commande ! se moque-t-il. C'est con pour lui, mais tu y seras.

Elle s'en doute bien puisque Kraler lui a expliqué qu'elle resterait au manoir le temps que cette journée de dimanche soit passée et elle imagine que le manoir est en plein quartier sud.

La Corvette grise de Kraler s'immobilise dans la propriété du manoir après avoir passé le portail électrique. Il sort de la voiture et attrape le sac d'Angel sur le siège arrière avant de lui prendre la main pour marcher dans la sombre nuit jusqu'à la porte d'entrée.

Friz, Dark et Slash sont dans la grande pièce leur servant de salle de réunion quand ils arrivent.

- Viper n'est pas encore là, constate le chef.
- Il est parti comme une furie y a une dizaine de minutes, explique Slash. Tu sais pourquoi apparemment.
- Je vais tout vous expliquer.

Il monte à l'étage avec Angel et pose le sac dans sa chambre avant de se tourner vers elle.

- Tu connais déjà l'histoire, tu peux rester ici ou descendre avec moi et nous écouter parler de stratégie d'attaque, si tu le souhaites.
- Je veux rester avec toi.

Il serre sa main dans la sienne tout en caressant la paume de son pouce. Ensuite il porte ses doigts à ses lèvres et y dépose un tendre baiser.

L'instant suivant, ils rejoignent les autres. Kraler se poste au bout de la table, à la place du chef, Angel à son côté.

– Friz, appelle le doc et explique-lui qu'on aura un peu de retard, décide Kral.

Le vampire exécute l'ordre et passe l'appel.

– Nous v'là ! annonce Viper en entrant dans la pièce, Camilla sur ses talons.

La demoiselle pose son sac sur le sol alors que Slash se demande ce qu'il se passe. Pourquoi celle qui incarne la tentation est-elle ici ?

– Camilla a eu la bonne idée de passer voir son ami militaire aujourd'hui, commence Kral.

Ami ? Slash sait pertinemment qu'il est son petit ami. Enfin, il le croit toujours, car personne n'a cru bon de rétablir la vérité.

– Il lui a révélé ce que ces enfoirés comptent faire au prochain lever du soleil.

Kraler regarde Camilla qui s'approche de la table et prend la parole pour leur expliquer que les soldats évacueront les civils humains du quartier sud dès que les rayons du soleil paraîtront. Ensuite ils feront tout simplement exploser les bâtiments jusqu'à détruire complètement le quartier et les vampires.

– Pourquoi t'a-t-il donné cette info capitale ? s'intéresse Slash qui ne comprend pas la stupidité de ce militaire.

– Parce qu'il ne veut pas que je traîne dans ce quartier demain.

– Ne sait-il pas que tu nous fréquentes ?

– Non.

– Il sait pourtant que ton amie est avec notre chef.

– Il les croit brouillés. Je n'ai pas démenti.

– Tu as menti à ton mec alors, et tu le trahis en ce moment même.

– Ce n'est plus mon mec, j'ai rompu depuis un moment déjà. Et je ne le trahis pas, je vous sauve la peau.

Il hoche la tête sans rien ajouter. Camilla est célibataire. Ça aurait été tellement plus simple qu'elle soit en couple.

– C'est quoi le plan ? s'enquiert Dark.

– On avance notre attaque-surprise, décrète Kral. On attaquera quand

ils se pointeront au lever du soleil pour évacuer les humains.

– J'ai hâte d'y être, se réjouit Viper.

– On va aller récupérer nos seringues, ensuite on les portera au temple et l'on donnera les consignes, intime Kral. Demain, ça va péter !

Les vampires parlent entre eux. Quatre cents guerriers de leur race tomberont sur les militaires. Ces derniers seront sans doute moins nombreux qu'eux, ne soupçonnant pas une seconde que les vampires pourraient connaître leur plan d'action. En plus, les humains résidant dans le quartier *infesté* – comme le nomment les militaires – sont peu nombreux. Logiquement, les troupes seront en minorité et eux n'auront plus qu'à leur tomber dessus. Quelle surprise de taille !

– Les prochains jours vont être longs, mes amis, on aura beaucoup de choses à gérer et je disposerai de moins de temps pour ma femelle. Je veux m'unir au temple. Ce soir.

Tous les regards se braquent sur Kraler, même Angel ne s'attendait pas à un tel souhait de sa part.

– Tu veux bien ?

Son regard planté dans le sien, il attend sa réponse avec anxiété. Après tout, elle a déjà refusé. Elle pourrait le faire encore. Devant le Conseil des *Snake* ce serait pire que tout pour lui.

– Oui. C'est tout ce que je veux.

Il laisse échapper un sourire avant de donner l'ordre de se préparer avant le départ. Puis il s'approche d'Angel alors que les autres s'arment et saisit tendrement sa main qu'il porte à sa bouche pour y déposer un baiser.

– Tu vas venir avec nous, mais tu dois me faire une promesse.

– Tout ce que tu veux.

– Suis mes ordres à la lettre.

Elle acquiesce d'un hochement de tête, il réitère les mêmes paroles à Camilla qui accepte.

Le convoi quitte le manoir à bord de la Corvette de Kraler et de la Lamborghini de Viper. Il traverse une grande partie de la ville avant d'arriver à destination : une grande maison aux allures de manoir de film

d'horreur. Dans la nuit sombre et avec son manque d'entretien certain, l'endroit est plus que glauque et n'aspire rien de bon. Angel déglutit.

Quel endroit sinistre !

– C'est ici ? questionne-t-elle Kral en sortant de la voiture.

– Oui.

Camilla s'approche d'Angel comme les occupants de la Lamborghini les rejoignent.

– Dark et Friz, vous montez la garde, décide Kral.

Les deux vampires sortent leurs armes à feu et se postent dans l'ombre. Ce n'est pas la première fois qu'ils viennent, mais aucun n'est fou au point de ne pas couvrir ses arrières. Kraler laisse souvent deux de ses vampires de mains à l'entrée de cette demeure. Juste au cas où le généticien aurait envie de le doubler. En même temps, il n'en aurait aucun intérêt, il serait tué immédiatement par la lame de la dague favorite du chef des *Snake*.

– Les femelles, dans la voiture, pas un mouvement ou le moindre bruit.

Angel aurait préféré ne pas quitter Kral, néanmoins elle a promis d'obéir aux ordres sans sourciller. Elle attire donc Camilla, et elles se cachent dans la Corvette.

– En avant ! s'adresse-t-il à Viper et Slash.

Les trois vampires gravissent les marches de la demeure de l'horreur avant de disparaître derrière une immense porte noire.

Cachées derrière les sièges avant de la Corvette, Angel et Camilla n'ont pas beaucoup de place pour bouger, l'espace arrière étant très restreint dans ce genre de voiture de sport.

Elles distinguent les vampires dans l'ombre, ce qui est plus ou moins rassurant. Elles ignorent ce qu'elles fichent ici et auraient sans aucun doute préféré rester au manoir. Si le rendez-vous des *Snake* tourne mal, elles pourraient avoir de sérieux ennuis au mieux, rencontrer la mort, au pire.

Les vampires doivent récupérer des seringues, mais que contiennent-elles ? Et puis, c'est quoi ce plan de s'exposer à la lumière du soleil dès son lever ? Tout le monde sait qu'ils ne peuvent pas survivre en plein jour.

– L'attaque qu'ils comptent donner me fait peur, confie Angel.

Camilla ne répond rien, elle a entendu leur plan, ne le comprend pas plus que sa sœur et s'inquiète aussi. Pour Slash. Et pour Angel qui aime Kraler, qui apparemment a perdu la tête sur ce coup-là. Néanmoins, elle tente de le cacher, sachant que son amie ne doit pas paniquer.

- Et à Kral aussi si tu veux mon avis, ajoute Angel.
- Pourquoi ?
- Il veut qu'on s'unisse juste avant, ça me fait penser qu'il pourrait se faire tuer.
- Il veut juste faire de toi sa femme parce qu'il sait que durant les prochains jours il sera débordé.
- Je ne sais pas.
- Arrête de t'inquiéter, Angel, ce n'est pas bon pour toi, ni pour Kraler en ce moment si tu veux mon avis.
- Je sais. Ce n'est pas le moment de paniquer.

Elle ferme les yeux et tente de respirer calmement en serrant la main de sa sœur dans la sienne.

Le généticien reçoit les trois vampires dans son laboratoire au sous-sol de la grande demeure. Il ne perd pas de temps et dévoile les deux valises remplies des quatre cent cinq doses commandées.

Kraler sourit. Avec ça, c'est certain, ils ne peuvent que repousser les militaires. C'est encore plus précieux pour lui qu'une valise pleine d'argent ou de diamants.

- Viper, donne son argent au doc.

Le vampire lui tend un sac rempli de billets. Le généticien est ravi. Corrompu, mais ravi. Et il n'est pas le seul. Les trois vampires peuvent déjà respirer l'odeur de la victoire... et quelle douce odeur !

- J'en veux d'autres, déclare Kraler. Autant que tu peux pour le plus vite possible.
- Je m'y mets dès votre départ, Seigneur.

Kral jette un regard à Viper. Ces derniers temps c'est lui qui s'amuse à lui lécher les bottes en l'appelant ainsi. Que le généticien s'y mette aussi

lui fait penser que bien qu'il soit un humain, il pourrait préférer sa race.

– Nous avons à faire, déclare Kral. C'est un plaisir de faire des affaires avec toi, doc.

Les vampires sortent du laboratoire avec les deux malles en restant néanmoins sur leurs gardes.

Le convoi quitte le manoir sombre sans encombre. Il roule maintenant en direction du temple. À la sortie de la ville, dans les montagnes.

– Qu'est-ce que vous êtes venus chercher ici ? demande Angel à Kraler.

– Des seringues.

– Vides ?

– Non, bien sûr.

– Puis-je te demander ce qu'elles contiennent ?

– Oui, tu peux. C'est un produit fabriqué par un généticien que j'ai engagé il y a plusieurs mois.

– Il sert à quoi ?

Il sourit.

Quelle curieuse !

– Ce sont des affaires de guerriers, tu n'as pas à t'en mêler.

– Je ne tolérerai pas d'être mise à l'écart.

Camilla trouve sa sœur de cœur très courageuse de parler ainsi à un vampire aussi menaçant que Kraler. Elle couche peut-être avec lui, il n'en est pas moins capable de la réduire en bouillie d'un claquement de doigts.

Elle respecte et admire aussi le calme dont fait preuve Kraler. Il pourrait l'envoyer paître au lieu de lui expliquer les choses. Au fur et à mesure que le temps passe, il remonte dans son estime. Il n'est peut-être pas si mauvais que ça au final. En ce qui concerne Angel, du moins. Pour le reste, c'est un vampire avide de sang et de pouvoir.

– Je te pensais plus futée... après tout, tu n'es qu'une humaine démunie de cervelle ! s'amuse-t-il.

- Très drôle ! Je ne suis pas inférieure à toi !
- Prouve-le.

Et il sourit, n'étant en rien fâché, s'amusant avec elle. Par contre, Angel apprécie moyennement la plaisanterie. Il considère les humains inférieurs à sa race ! Elle lui prouvera le contraire.

Une attaque en pleine journée serait fatale à des vampires. Comme c'est ce que Kral a prévu, il y a indéniablement quelque chose dans la valise qui les aidera à survivre au soleil.

- C'est un produit qui vous protégera du soleil.

– En réalité, le doc est un spécialiste de la manipulation génétique. Il a pu isoler le gène responsable de la désintégration des vampires au soleil. Les fioles contiennent un agent inhibiteur de l'action de ce gène pendant douze heures.

- Je n'étais pas loin.
- C'est vrai.
- T'es sûr que ça marche ?
- J'ai payé très cher pour.
- Dis-moi que tu vas le faire tester par tes guerriers avant de te mettre au soleil.
- Je ne suis pas fou, sourit-il.

Elle est rassurée.

Les voitures s'arrêtent devant le temple après un moment et tout le monde en sort. Les filles suivent les vampires que Kraler précède.

La double porte s'ouvre dès qu'ils sont devant. Yassin guettait leur arrivée. Non seulement il reçoit le chef des *Snake* et le Conseil, mais en plus, il va unir son Seigneur à sa promise. Il ne pouvait pas recevoir un plus grand honneur.

- Mon Seigneur, salue-t-il Kraler.

Les autres ont le droit à la même marque de respect puis Yassin pose ses yeux sur les femelles. Des humaines ? Il s'attendait à se retrouver en face de femelles de sa race. Qu'importe ! Il n'en est pas moins flatté.

- Angel et moi désirons nous unir dès que la réunion sera terminée.
- C'est un immense honneur que vous me faites là, mon Seigneur.
- Les guerriers sont tatoués ?
- Les tatoueurs marquent les derniers en ce moment même.

Kraler acquiesce.

Les vampires se dirigent vers l'auditorium alors que Yassin rassemble les guerriers *Snake*. Angel et Camilla restent sur le côté, mais ne manquent pas une miette de la déclaration du chef des vampires.

– J'ai ramené de quoi nous immuniser au soleil durant douze heures, intime Kraler alors que Viper et Slash portent les malles contenant l'élixir miracle.

Il poursuit en expliquant le plan destructeur des militaires et le leur pour les contrer. Évidemment, ils ont tous à cœur de sauver leur quartier, mais surtout de défendre le territoire pour celui qu'ils considèrent comme leur Seigneur.

Kraler qui ne souhaite pas s'attarder explique rapidement le plan d'action.

– Je veux que tout le monde se poste sur les toits des immeubles. Je veux des vampires nichés dans l'ombre à chaque coin de rue avant le lever du soleil. Quand les premiers rayons se lèveront, faites-vous une injection et dès que les militaires se pointent : attaquez. Tuez-les tous !

Yassin récupère les quatre cents seringues à distribuer avant le départ des guerriers, dans quelques heures.

Kraler quitte ensuite l'estrade, suivi par les membres du Conseil.

– Par ici, mon Seigneur, réclame Yassin.

Les cinq vampires et les deux humaines le suivent.

Chapitre 32

Vêtue d'une longue robe noire, Angel rejoint Kraler dans une grande salle inconnue. Il est aussi habillé en noir, comme les autres vampires et Camilla.

Kral prend sa main et ils s'avancent vers Yassin et deux autres vampires vêtus de blanc. Ils s'agenouillent ensuite et Yassin prend la parole dans une langue inconnue pour Angel.

Kraler ferme les yeux tout en serrant sa main dans la sienne, se délectant de chacun des mots que prononce le vampire avant de lâcher la main de sa promise.

Le rituel de l'union se poursuit.

Yassin parle maintenant la même langue qu'Angel.

– Selon la coutume vampirique, je m'adresse en premier à la femelle. Angeline Ambérita, jurez-vous fidélité sans faille, honneur et dévouement à Kraler Davers-Snake ?

– Je le jure.

Kraler ouvre les yeux, pose son regard sur Angel en même temps qu'il lui prend la main.

– Kraler Davers-Snake, acceptez-vous de faire l'immense honneur à Angeline Ambérita de vous unir à elle ?

Angel remarque que la promesse n'est pas la même. Elle lui voue fidélité et dévotion, et lui se contente de lui faire un immense honneur. Apparemment chez les vampires les femmes sont inférieures à leur mari.

– Je consens à lui faire cet immense honneur.

– Par ce geste et leurs mots, ils acceptent de devenir un couple, déclare

Yassin.

Il fait un signe de la main et deux hommes en noir s'approchent. Angel qui ignore tout de ce genre de *mariage* ne sait pas ce qui l'attend.

– Vous allez recevoir le symbole ultime de votre union scellée à jamais.

Kral lâche les mains de la jeune femme alors que l'un des hommes s'accroupit devant lui et l'autre devant elle qui regarde son vampire pour savoir quoi faire. Elle le voit tendre sa main gauche, elle l'imité. L'homme la saisit. Quand elle voit l'aiguille à tatouage, elle déglutit. Il lui dessine une alliance noire autour de son annulaire gauche, une marque indélébile qui permettra aux autres vampires de savoir qu'elle est prise, mais malheureusement, aussi aux militaires et humains qui connaissent ce genre d'union.

Lorsque l'anneau est gravé sur leur doigt, Yassin les déclare unis selon les rites vampiriques. Kraler conclut en embrassant prudemment sa compagne.

Ils se redressent tous les deux, les genoux un peu endoloris.

– Doit-elle recevoir votre marque dès maintenant ? s'enquiert Yassin.

Sa marque ? C'est quoi ça encore ?

Cela pourrait vouloir dire une *relation charnelle*, et là, elle est preneuse.

– Oui, affirme Kral.

– Où voulez-vous que le serpent se grave ?

Le serpent ? Ça ne ressemble pas à une relation charnelle !

– Les compagnes le portent toutes au même endroit. Au creux des reins.

Yassin fait apporter une table revêtue de mousse.

– Je sais que tu vas trouver ça douloureux, mais je vais rester près de toi, intime Kral à Angel.

Elle réalise peu à peu qu'elle va se faire tatouer au creux des reins. Voilà ce dont parlait Yassin. Sa marque ? Un serpent évidemment. Tout le monde pourra savoir à qui elle appartient après ça. Elle s'allonge sur le ventre sans broncher. Kraler s'assoit sur une chaise juste devant elle, alors que les autres sortent. Il pose ses mains sur la table, devant le visage de sa

compagne, et les unit aux siennes.

– Si tu as mal tu n’as qu’à me mordre, suggère-t-il en dévoilant l’un de ses poignets.

– Méfie-toi, sourit-elle.

Elle sent les aiguilles sur sa peau et serre les dents alors qu’on la marque d’un serpent. Le symbole des *Snake*. Le chef et le Conseil le portent sur le dos, les guerriers sur le biceps du bras gauche et les épouses au creux des reins.

Kraler perçoit sa souffrance, mais elle ne se plaint pas. Il est fier d’elle qui broie ses doigts dans ses mains, mais ne sort pas les dents !

– Tu verras comment je vais te faire oublier tout ça, murmure-t-il à son oreille.

– Et moi quand j’en aurai fini avec toi, tu ne pourras plus bouger.

– J’ai un vague souvenir d’un évènement similaire plus tôt dans la journée.

– Vague ? sourit-elle. Attends qu’on soit dans ta chambre et je vais te rafraîchir la mémoire.

Il embrasse ses mains malgré la présence du tatoueur qui aura tout oublié avant de rentrer chez lui.

Dès qu’ils ont passé la porte du manoir, Kraler annonce à ses amis qu’Angel et lui vont se coucher.

– Ne t’épuise pas trop, chef ! On a besoin que tu sois à cent pour cent au lever du soleil ! s’amuse Viper.

– Occupe-toi de tes miches, mon pote ! C’est ma nuit de noces, je vais faire toutes les cochonneries possibles et inimaginables !

Le couple disparaît alors que Camilla pose son regard sur Slash. Viper le remarque et décide de donner la leçon numéro deux à l’humaine bornée ! Il s’approche de Slash et lui glisse quelque chose à l’oreille. C’est inaudible pour Camilla alors que lui le perçoit sans souci grâce à son ouïe développée.

– Tu tiens à ton service trois-pièces ?

- Euh... oui. Tu me veux quoi ?
- T'aider à le préserver.

Dark et Friz les saluent et montent se coucher en espérant pouvoir fermer l'œil au moins une heure ou deux. Les vampires n'ont pas besoin de beaucoup de sommeil, deux heures leur suffisent pour retrouver le paroxysme de leurs forces.

- Fais ce que t'as à faire, déclare Slash.

Viper sourit avant de passer sa langue sur le lobe de l'oreille du vampire.

- Mets-y du tien, lui souffle-t-il.

Slash enlace alors son acolyte et sans crier gare, Viper l'embrasse sous les yeux de Camilla qui quitte la pièce promptement.

- T'as envie de moi dans ton pieu ?
- C'est bon, tu l'as fait partir.
- Mais c'est une tenace !
- Je sais.
- Alors mon pote ? On laisse le monopole des gémissements au nouveau couple ou l'on s'en garde un peu ?

Slash sourit avant de lui dire de le suivre.

Kraler vérifie que la porte est bien fermée à clé avant de plonger sur le lit comme un gamin. Il est complètement nu et s'allonge en offrande à sa compagne officielle.

- Pas très équitable, les promesses échangées, fait-elle remarquer.
- Ce sont des veilles phrases. En ce temps-là il n'y avait pas de place pour les sentiments. La femelle fermait juste sa gueule devant son compagnon.

Elle se déshabille avant de le rejoindre en s'allongeant sur lui. Il la retourne avec facilité et la position se retrouve inversée.

- Je te jure une fidélité sans faille, un amour éternel et une totale dévotion. Je t'aime Angeline Ambérita.

Elle sourit, touchée au plus profond de son cœur.

– Je t’aime tant, Kral.

Il pose ses lèvres sur les siennes pour un baiser passionné. Ensuite il embrasse sa gorge, ses seins, son ventre, avant de finir entre ses cuisses, dans sa chaude intimité. Il la dévore durant de longues minutes, la faisant gémir intensément, puis la prive de sa langue pour la remplacer par son membre en érection. Elle s’arc-boute pour l’accueillir profondément. Il la gratifie de plusieurs séries de va-et-vient plus ou moins intenses et profonds avant de se retirer pour de nouveau y plonger sa langue coquine. Il l’explore intimement le temps de calmer ses ardeurs, ne voulant pas en finir trop rapidement, mais au contraire faire durer le plaisir et transformer leur étreinte en extase sensuelle.

Après une nouvelle exploration approfondie des recoins de sa chair intime, il enfouit de nouveau son sexe en elle, l’épousant parfaitement. Elle atteint rapidement le premier orgasme comme il se retire pour rouler sur le côté, l’attirant en même temps sur lui. Elle s’empale sur son érection vigoureuse et rythme la cadence, passant de mouvements lents à plus rapides, le faisant chavirer davantage. Elle le veut rien qu’à elle, se voulant dominatrice avec lui, par moment. Elle met fin à la pénétration, embrasse sa gorge, son torse et son ventre, puis glisse sa langue sur sa virilité avant de l’envelopper de sa bouche. Il la laisse faire un court moment, car il sait qu’il ne va plus répondre de rien s’il lui laisse plus longtemps le contrôle sur lui. Il l’allonge sur le lit, la pénétrant de nouveau. Il est au point de rupture, il sait qu’il va jouir, mais il doit encore retarder, ayant un besoin bien précis.

– J’ai envie de... boire ton sang.

– Je t’ai dit que je te voulais selon tes coutumes.

Il réduit le rythme de ses pénétrations afin de garder encore un peu de contrôle sur lui et embrasse sa gorge avant d’y glisser sa langue puis ses canines acérées. Il meurt d’envie de la mordre et d’aspirer son sang, ça lui en coûte de relever la tête pour plonger son regard dans le sien.

– Où veux-tu boire mon sang ?

– On pourrait boire à la gorge tous les deux.

Il fait apparaître une griffe sur ses doigts. Elle ignorait ce pouvoir, puis il se tranche la jugulaire avant de porter l’endroit à ses lèvres où elle aspire le sang chaud qui coule dans sa gorge. Il augmente un instant le rythme des

pénétrations alors qu'elle s'agrippe à lui, enfonçant ses ongles dans son dos. Il laisse échapper un gémissement comme son instinct animal prend le dessus. Il aime ça. Il lèche la gorge de sa compagne avant de planter ses crocs dans sa chair tendre et de la sucer vigoureusement, mais avec une infinie tendresse. Le sang coule dans la gorge de l'un et de l'autre comme lui répand son fluide en elle.

Elle est délicieuse. Son sang est tellement bon qu'il en prend encore un peu. Il réussit à s'arrêter quand il sait qu'il doit le faire et passe sa langue sur les orifices qu'il a créés afin qu'ils cicatrisent.

Elle arrête de boire au même moment que lui qui lèche et suce le doigt d'Angel avant de le passer sur la blessure qu'il s'est infligée.

– Tu es mienne à jamais, Angel. Tout ce qu'on vient de partager, jamais je ne le ferai avec une autre femelle.

– Tu veux que je sois ta seule source de sang ?

– Cela serait un honneur pour moi de me nourrir uniquement auprès de ma compagne.

– Je veux ton sang dans mes veines et tu auras le mien dans les tiennes.

Il sourit en comprenant qu'elle accepte. Il ne pouvait pas rêver d'une relation plus passionnelle avec celle qu'il aime éperdument. Son membre toujours aussi dur enfoui en elle la réclame encore. Kraler n'en a pas fini avec elle, et elle non plus.

Les Editions Sharon Kena
3 rue de l'école
57340 VILLER

www.leseditionssharonkena.com

www.boutique.sharonkena.com

Illustration Céline Mancellon
Les Editions Sharon Kena

N° ISBN : 978-2-36540-042-8

Sharon KENA

Les Guerriers de Dabne
Tome 1 - Amour Brûlant

En posant son regard sur Kraler, Angel était loin de se douter que sa vie allait basculer du tout au tout. Imposant, fort, musclé et terriblement sexy, sous ses airs menaçants, il a pris possession de son cœur sans préavis.

Fine, belle à l'odeur florale épicée, elle a su briser sa carapace et le rendre dépendant. Mais comment leur relation pourrait-elle avoir la moindre chance ? Déjà si fragile, elle devient impossible lorsque le vampire perd le contrôle pour une seule raison : il veut se rapprocher d'elle selon les coutumes de sa race.



ISBN : 978-2-36540-042-8

6.50 €



Les Editions Sharon Kena